

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne:

CANADA ET ETATS-UNIS . . . \$3.00
UNION POSTALE . . . \$6.00

Edition Hebdomadaire:

CANADA . . . \$1.00
ETATS-UNIS . . . \$1.50
UNION POSTALE . . . \$2.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et Administration:

43 RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TELEPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7461

RÉDACTION: Main 7460

FAIS CE QUE DOIS!

LE "NEWS" ET LA QUESTION BILINGUE

Il faut une certaine dose de mauvaise foi ou de crétinisme pour attribuer l'élection de M. Evanturel à l'œuvre de la Société d'Education d'Ontario.

C'est le cas du *News*, de Toronto, l'un des plus pervers parmi les ennemis de l'école bilingue.

"Il est plus que probable, dit-il, que nous devons remercier les agitateurs de l'Association d'Education du sénateur Belcourt pour l'élection de M. Evanturel. Les hommes d'Etat flamboyants de cette organisation ont pratiquement forcé les Canadiens-français de la province à voter contre le gouvernement."

Forcé, non; ils leur ont simplement indiqué leur devoir. Ceux qui les ont forcés de voter contre le gouvernement, ce sont les fanatiques convaincus ou les farceurs qui jouent au fanatisme dans un but électoral. En tout cas, nos compatriotes ont bien fait de voter en masse contre leurs persécuteurs et nous espérons qu'ils vont se grouper davantage à l'avenir. C'est encore trop qu'ils aient élu un partisan du gouvernement dans le Nipissing ou contribué à en faire élire un seul partout où ils auraient pu, en faisant bloc, assurer sa défaite. Ils ont fait de la bonne besogne, lundi dernier, mais leur cause serait plus avancée encore s'ils avaient montré qu'ils peuvent décider du résultat dans une quinzaine de comtés.

Seulement, en quoi leur attitude générale sur la question bilingue rend-elle l'Association d'Education responsable de la réélection de M. Evanturel?

La lutte dans Prescott s'est faite entre trois candidats: M. Pharrand, conservateur, M. Sénécal, libéral officiel, et M. Evanturel. Nous ne connaissons pas le nombre de voix recueillies par M. Pharrand; nous espérons qu'il a été très faible. Mais il est évident que le gros des suffrages s'est partagé entre M. Sénécal et M. Evanturel. Pourquoi? L'Association d'Education est-elle intervenue en sa faveur? Non. Elle l'a au contraire combattu de toutes ses forces, avant et durant les élections. Dès la production des pièces accusant M. Evanturel, presque tous ceux qui s'occupent de la défense de l'école bilingue dans l'Ontario ont dénoncé le malheureux dont la conduite jetait le discrédit sur les siens en un moment où ils avaient besoin de tout leur prestige, et dès le premier indice de succès pour M. Evanturel, ils sont accourus pour tâcher de conjurer le danger. Ils n'ont pas réussi et cela est trop regrettable; mais ils ont prouvé qu'ils n'entendaient pas couvrir la corruption de patriotisme. Du reste, l'électorat de Prescott pouvait écarter M. Evanturel sans isoler du courant de protestation créé par l'Association d'Education: la candidature de M. Sénécal lui donnait l'occasion de satisfaire à l'honneur et au devoir.

Pourquoi ne l'a-t-il pas fait? M. Asselin nous l'a dit dans l'entrevue que nous avons publiée mardi. Les électeurs de Prescott ont malheureusement imité l'exemple des parlementaires qui, par sympathie personnelle, par pitié ou par intérêt, blanchissent un collègue qu'ils savent coupable. Personne ne songe à tenir une association absolument indépendante des partis responsable de la faute de ceux-ci; il n'y a pas plus de raison pour attribuer à l'Association d'Education de l'Ontario la déplorable réélection de M. Evanturel.

Personne n'y a songé non plus, excepté le *News*, et c'est en quoi il trahit sa perversité. Tout le temps de la lutte, en effet, le *News* s'est appliqué à convaincre ses gens que les Canadiens-français n'avaient aucune raison de réclamer parce que personne ne voulait qu'on touchât au français; maintenant il voudrait déprécier la cause des nôtres dans l'esprit de ses lecteurs en montrant les organisateurs de la défense bilingue prêts à approuver toutes les saletés pour réussir. Et on le croira peut-être en certains milieux comme on a cru les maniaques de l'orangeisme qui accusaient les évêques d'avoir étouffé l'enquête Mousseau....

Jean DUMONT.

LE ROLE SOCIAL DE LA LIGUE DEMOCRATIQUE BELGE

(Pour le Devoir)

Dès son premier congrès tenu en 1892, la Ligue démocratique se prononça sans hésiter pour la fondation de syndicats exclusivement composés d'ouvriers.

Les groupements ouvriers et patronaux cherchaient à s'entendre tout en occupant, chacun de leur côté, de leurs intérêts professionnels.

Cette conception du syndicat fut mal accueillie par les partisans des syndicats mixtes. Aujourd'hui elle est, en principe, acceptée par tout le monde.

Dès 1892, se manifeste l'intention bien affirmée de se défendre contre ceux qui s'opposeraient au développement des unions ouvrières. Le congrès émet, en effet, le vœu que la loi frappe d'amende le patron qui interdirait à ses ouvriers de faire partie d'unions professionnelles jouissant de la personnalité civile. En 1893, se constituent les premières fédérations d'unions. En 1896, les évêques réunis à Malines arrêtent un programme d'action sociale qui est la confirmation des idées de la Ligue.

En 1901, au congrès de Bruges, apparaît le P. Rutten, docteur en sciences sociales; le P. Rutten avait voulu étudier de près la situation économique et morale des ouvriers charbonniers; endossant les habits du mineur il avait vécu de sa vie, travaillant à ses côtés, partageant ses privations et se mettant ainsi à même de revendiquer pour lui en connaissance de cause les droits et la protection légale dont il avait besoin. En 1901, donc, le P. Rutten présente un rapport sur la situation

des unions professionnelles et depuis ce temps, chaque année, c'est à lui qui revient la charge de rendre compte des progrès de ces unions. Il est, nous l'avons dit précédemment, directeur du secrétariat général des unions professionnelles chrétiennes. Son premier rapport (1901) signalait 62 syndicats avec ensemble 11,000 membres. En 1913, c'est 1315 syndicats que l'on compte avec 102,177 membres.

Quand on songe que ces progrès sont dus surtout au travail incessant et énergique du P. Rutten, on comprend l'admiration que provoque son œuvre et la sympathie qui entoure cette grande figure d'apôtre moderne.

Entouré de nombreux collaborateurs, presque tous anciens ouvriers, il dirige une magnifique efflorescence d'œuvres sociales qui amènent de plus en plus les ouvriers à donner leur confiance aux hommes dévoués qui dirigent et modèrent leur marche vers les succès de leurs légitimes revendications. Pour cette œuvre 50,000 frs sont indispensables chaque année et c'est encore le P. Rutten qui les lui fournit, se faisant mendiant volontaire et ne se reposant que lorsque la somme est recueillie.

LES SEMAINES SOCIALES

Signalons ici une heureuse initiative prise par la Ligue démocratique et le secrétariat des unions chrétiennes. Pour la première fois en 1908, deux semaines sociales furent organisées, l'une en français à Fayt-lez-Manage où se trouve la maison des retraites ouvrières des PP. Jésuites, l'autre à Louvain don-

née en flamand. Depuis ce temps, elles se réunissent chaque année. Chacune d'elles comporte quatre journées de cours, de discussions, d'entretiens sur les questions sociales, organisations syndicales, lois sur la réglementation du travail, assurances, etc.

A ces semaines sociales se rencontrent des prêtres, des religieux, des instituteurs, des hommes d'œuvres et surtout des ouvriers.

Le nombre d'adhérents est de 4 à 500 qui viennent ainsi se former à l'étude des questions complexes de l'organisation syndicale et constituer l'état-major de l'action sociale catholique.

LES LOIS SOCIALES

Les initiatives de la Ligue démocratique ont amené la Législature à faire passer sur le terrain législatif les revendications ouvrières. La Belgique est dotée de lois sociales dont l'ensemble constitue un édifice qui fait l'admiration de tous les peuples voisins. Voici l'appréciation que l'ex-sénateur socialiste Picard en faisait il y a deux jours: "On a assisté à ce spectacle imprévu: le parti conservateur votant bon gré, mal gré toute la série des lois sociales qui ont doté la classe ouvrière d'une législation telle que dans l'histoire on n'en vit jamais apparaître de pareille en un aussi court espace de temps. Certes, ce code comporte des améliorations et des compléments; mais son bloc est déjà formidable: Loi sur le repos dominical, loi sur la réparation des accidents, sur le travail dans les mines, sur le contrat de travail, les règlements d'atelier, la personnalité civile accordée aux unions professionnelles, etc., etc. Un ministère du travail et de l'industrie a été créé et son rôle n'est pas le moins important.

Le discours prononcé le 11 septembre 1910 au Conseil de la Ligue à Nivelles, par S. E. le cardinal Mercier, fut la consécration du travail accompli et le renouvellement de la sanction cent fois obtenue par le passé de l'autorité ecclésiastique.

CERCLE D'ETUDES SOCIALES

C'est au sein des associations affiliées à la Ligue démocratique que les cercles d'études sociales ont pris corps, sous des formes diverses: Questions exposées et discutées, leçons d'économie politique, cours d'apologie, discussions politiques, écoles de conférences.

Signalons aussi les missions composées, en partie au moins d'ouvriers et chargées d'aller sur place étudier certains problèmes économiques. Citons, par exemple, le voyage de 2 ouvriers mineurs en Angleterre sous la conduite de l'abbé Hanigan, aumônier du travail. En 1900, 2 délégués vont étudier le mouvement syndical chrétien en Allemagne. En 1902, M. Carton de Wiart étudie sur place l'organisation professionnelle des chemins de fer aux Etats-Unis et en Bavière, etc., etc.

En terminant ce rapide exposé, nous sommes en droit de reconnaître la fécondité de l'œuvre sociale catholique en Belgique. Si la foi s'est conservée dans une bonne partie de la classe ouvrière belge c'est qu'ici comme partout ailleurs, l'Eglise s'est intéressée au sort des travailleurs et a bûti toutes les entreprises qui allaient à l'amélioration de sa situation matérielle pourvu que ces entreprises s'inspirent des sains principes du droit chrétien.

C'est grâce à cette action sociale que l'on a réussi à sauver du socialisme une portion considérable de notre peuple. On peut déplorer sans doute que cette organisation sociale catholique soit venue trop tard pour soustraire toute la masse des ouvriers à l'empire du socialisme, on ne peut nier que l'ardeur avec laquelle on s'est mis à l'œuvre n'ait un peu compensé les retards du passé.

Termignons par ces belles paroles qui servent de conclusion au livre de M. A. Verhaegen "25 ans d'action sociale."

"En montrant par des actes, que nous voulons continuer à prendre résolument en mains les intérêts moraux et les intérêts matériels de la classe ouvrière, que toutes les mesures de justice rencontreront l'adhésion pressée des catholiques; en montrant, par dessus tout, que nous voyons dans le travailleur un frère et que nous l'aimons comme un frère, nous aurons raison des haines de classes et nous assurerons à la Belgique, avec la paix sociale, un régime économique supérieur à celui des peuples qui auront essayé de fonder l'édifice de leur prospérité sociale sans se préoccuper de la loi du Christ: "Aimez-vous les uns les autres"!"

F. H.

BILLET DU SOIR.

CES JESUITES!

L'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, à Sarajevo, en Bosnie, dimanche dernier, prouve qu'il est temps pour le Canada de donner trois dreadnoughts à l'empire britannique. C'est le *Sentinel* de Toronto, qui le dit.

Cà n'est pas tout. Le *Sentinel*, avec son flair insurpassable, qui découvre Rome partout, estime que les Jésuites sont mêlés à l'attentat de Sarajevo. "On ne connaît pas peut-être jamais bien tous les dessous de cette tragédie", dit le rédacteur de la feuille jaune, dans son édition du 2 juillet, "car il est difficile de connaître à fond le véritable but que recherchent les Jésuites; mais l'on peut y relever des traces presque imperceptibles de l'habile main italienne de cet ordre, traces qui démontrent le manque absolu de scrupules de cette communauté dominatrice de la papauté, au XXème siècle."

"Voilà pour l'ignare de Loyola et ses disciples", a dû se dire le maître Hocken, de Toronto, directeur du *Sentinel*, et qui sent les Jésuites partout, même jusque dans la bombe de Gaborinovich et dans le pistolet de Prinzp. Ces pauvres Jésuites, encore un peu, et ils auront été les complices des deux Serbes assassins!"

Cà n'est pas tout. L'archiduc assassiné était l'instrument aveugle de "la secte jésuitique", dit M. Hocken. — Et "l'Allemagne est maintenant sous l'empire de la papauté" ("Germany, which is very much under the spell of Papacy") depuis que les Bismarck sont disparus.

Il y a bien pire: la papauté domine toutes les chancelleries européennes et les mène à son gré: "La papauté influence toutes les puissances européennes et les persuade, au risque de la plus grande guerre européenne, qu'il ne fallait pas consentir à donner un débouché à la Serbie, sur l'Adriatique, et ne pas lui laisser la partie de l'Albanie qu'elle occupait. La Grèce reçut une sommation analogue, de la papauté, les escadres européennes vinrent mouiller dans les eaux voisines, les armées autrichiennes se massèrent sur la frontière serbe et la Serbie, malheureuse nation épuisée par deux guerres écrasantes, dut enfin se soumettre." Le *Sentinel* est évidemment au fait de toutes les sombres machinations de Rome, de concert avec l'archiduc assassiné. M. Hocken, maître de Toronto, connaît mieux la politique étrangère que M. Hanotau, par exemple, et les chroniqueurs européens, qui rabâssent toute la question à celle d'un débouché qu'une puissance de cette région d'Europe voulait avoir pour... ses cochons.

Une nation seulement aurait pu venir au secours de la Serbie, la Russie, écrit toujours M. Hocken. Mais l'Allemagne, "qui est maintenant sous la tutelle de la papauté", — voir toujours l'historien Hocken, — intervint, paralysa les mouvements de la Russie, et le coup monté au Vatican, grâce à la diplomatie italienne du cardinal Merry del Val, sans doute, aboutit au succès de l'Autriche. Il s'en suit de là que la conspiration de Rome "donne à l'œuvre de l'assassin une apparence fort naturelle, pour ne pas dire patriotique" ajoute M. Hocken; "car l'homme qui a été tué à Sarajevo, c'est l'homme qui, sous l'influence jésuitique, fut cause que 50,000 Serbes ont versé en vain leur sang et leur vie, sur les champs de bataille des Balkans."

Et donc, "l'assassinat du prince autrichien doit convaincre les Canadiens que l'heure est critique, dans la politique mondiale; et cet acte doit aussi leur faire reconnaître l'obligation solennelle qu'ils ont d'aider à l'Empire à franchir cette période la plus dangereuse de son histoire. Il est temps que le Dominion honore sa promesse et donne trois dreadnoughts pour la défense impériale", conclut le *Sentinel*. Cela s'impose, certes. Et le raisonnement de M. Hocken est clair comme du jus d'orange mêlé de pulpe et d'écorce.

Mais quant au Canada un journaliste qui connaît à fond la politique de l'Europe continentale; nous l'avons trouvé. Désormais, M. Hocken nous en contera, des histoires!

André VERBOIS.

AUTOUR DU TRAMWAY

BILLETS BLEUS vs 5 SOUS

Encore qu'il n'en ait point été question à la réunion du bureau des commissaires dans la soirée, nous avons tout lieu de croire parfaitement exacte notre information d'hier que la Compagnie des Tramways proposerait une extension du système des billets jaunes avec le remplacement des bleus par un cinq sous franc.

Cette combinaison aurait l'avantage, dans l'éventualité d'un referendum, de permettre un appel au vote ouvrier.

Mais il faut bien se rappeler d'abord que, de même que l'ouvrier n'est pas le seul à profiter des billets jaunes, il est loin d'en profiter tout le temps. Le dimanche d'abord, s'il veut sortir avec sa famille, il lui faut se servir de bleus. Et, en dehors des heures spéciales des jours de semaine, les bleus sont encore de rigueur, si lui ou un des membres de sa famille désire faire quelque course.

En attendant qu'on aborde ce débat, il peut être utile d'indiquer quelques chiffres qui surprendront peut-être. On verra une fois de plus que c'est avec les sous, et même les fractions de sous, qu'on fait les piastres et les centaines de mille piastres.

A l'heure présente, n'importe qui peut se procurer 6 billets bleus pour 25 sous et 25 billets verts pour une piastre — ce qui ramène le billet bleu à 4 sous une fraction et le vert à 4 sous. Le système du 5 sous francs représenterait une augmentation de 5 sous pour chaque série de billets bleus et de 25 sous pour chaque série de billets verts — soit une augmentation de 20 et 25%.

Or, les recettes brutes de la Compagnie dépassant — nous prenons les chiffres de 1912 qui sont sensiblement au-dessous de la réalité actuelle — les \$4,000,000, il n'est sûrement pas excessif de tenir pour acquis que le quart de cette recette est représenté par des billets bleus ou verts. Or, pour cette recette actuelle d'un million, le changement représenterait un bénéfice variant de \$200,000 à \$250,000.

Si l'on veut bien se rappeler d'autre part que la Compagnie propose un remaniement du pourcentage qu'elle paie à la ville dont le caractère essentiel serait de ramener ce pourcentage à 4% sur l'ensemble de ses recettes brutes, on verra que ce bénéfice nouveau acquitterait son pourcentage sur une recette totale d'au moins cinq millions.

Le vent est à la diminution, et non point à l'augmentation des tarifs de transport.

Omer HEROUX.

L'UNANIMITE

Tous les témoignages qui nous viennent de l'Ontario attestent l'unanimité virtuelle du sentiment canadien-français sur la question bilingue. Ceux mêmes d'entre les nôtres qui ont cru pouvoir donner leur suffrage aux candidats ministériels dénoncent avec violence le règlement No 17, et les orateurs qui défendaient, non point le gouvernement, mais les candidats ministériels, se croyaient obligés, dans les centres français, d'en faire autant.

C'est la preuve que l'accord, instantané et dans des cas relativement rares — par la lutte électorale, se fera dans la persistance à l'oukase gouvernemental.

Nous sommes heureux aussi de constater que nos compatriotes se rendent compte que la bataille durera longtemps et s'organisent en conséquence.

ERRATA

Une erreur de transcription a dénigré hier les noms d'un certain nombre des promoteurs du mouvement social catholique, dans l'article de notre correspondant belge. On aura facilement rétabli les noms de MM. Helleputte, Verhaegen, Leve et du grand historien Godfroy Kurth.

A LEUR DISPOSITION

Nous tenons à la disposition des lecteurs incrédules les textes que cite aujourd'hui, dans son *Billet du soir*, André Verbois.

Mais nous excusons les sceptiques. Il y a de quoi.

LETTRE DE FRANCE

La crise continue.--- Les trois ans.--- La situation financière

Paris, le 21 juin 1914.

La crise dont je vous exposais récemment les caractéristiques est-elle terminée par la constitution du ministère Viviani et par l'énorme majorité obtenue par lui lors de la discussion de la première interpellation sur la politique générale? Je ne le pense pas; les symptômes sont nombreux en effet qui affirment la permanence du malaise politique.

Et justement la composition du cabinet, tout comme celle de la majorité qui l'approuve, n'offre aucune garantie d'ordre et de stabilité.

Autour de M. Viviani figurent presque exclusivement des hommes qui appartiennent au groupe radical unifié, qui sont des partisans du programme de Pau et qui se sont engagés devant leurs électeurs à en défendre les principaux articles: retour à la loi de deux ans, impôt sur le revenu avec déclaration contrôlée, maintien du scrutin d'arrondissement.

Or le gouvernement a été obligé, dès sa présentation aux Chambres, d'affirmer la nécessité du maintien de la loi de trois ans et la réforme électorale, et, pour l'impôt sur le revenu, il le maintient avec la promesse formelle d'éviter toute inquisition.

Quant à la majorité du 16 juin, les 362 députés qui la composent appartiennent aux groupes les plus divers et personnifient les tendances les plus disparates.

On y trouve la plupart des socialistes indépendants et des radicaux unifiés, la totalité des radicaux modérés, et un certain nombre de républicains progressistes ou modérés. Les premiers ont voté pour le gouvernement parce qu'ils ont tenu compte surtout des personnes, qui sont de leurs amis; les seconds ont voulu par-dessus tout approuver les déclarations très nettes de M. Viviani en faveur du maintien du service de trois ans.

J'avoue ne pas avoir partagé pour ma part cet optimisme. M. Viviani a cédé aux nécessités de l'heure présente, mais il manque d'autorité pour faire appliquer une loi qu'il a naguère combattue, et il est entouré de collaborateurs dont la conversion ne me paraît pas sincère.

En tous les cas, il apparaît bien aujourd'hui que l'adhésion donnée par les radicaux unifiés et par les socialistes indépendants aux déclarations de M. Viviani était totalement dépourvue de loyauté.

En effet, lorsqu'il s'est agi de désigner leurs représentants à la Commission de l'armée, les uns et les autres ont écarté ceux de leurs amis qui voulaient suivre la politique indiquée par le président du Conseil, et ils n'ont élu que des adversaires avérés de la loi de trois ans.

Avec l'appoint des socialistes, la Commission de l'armée se trouverait ainsi comprendre vingt-deux membres (sur quarante-quatre) favorables au retour à la loi de deux ans.

C'est là une situation inconcevablement sérieuse qui ne pourrait, sans péril, se prolonger pendant quatre années. Aussi recherche-t-on les moyens réglementaires d'y porter remède.

Quoi qu'il advienne, ce qui est intéressant, c'est la preuve ainsi administrée de l'acharnement des ennemis de la grande œuvre française. Vaincus par le suffrage universel, qui, le 26 avril, a donné 1,200,000 voix de majorité aux partisans des trois ans, assurés de n'être qu'une minorité dans la Chambre, où la majorité trois-ansiste est de 45 à 50 voix au moins, — informés qu'au Sénat les trois-quarts de l'assemblée sont inébranlables, les radicaux et les socialistes coalisés n'en continuent pas moins la plus criminelle des campagnes.

En fait, nous ne sommes pas plus renseignés aujourd'hui qu'au lendemain des élections sur les tendances véritables d'un bon nombre de députés, quoi qu'on ait dit et quoi qu'on ait fait. Les étiquettes ne correspondent pas à des programmes nettement définis, et beaucoup de députés — tout près d'un cent — ne sont inscrits à aucun groupe organisé. Dans l'intérieur même de chaque groupe, il existe des divergen-

ces profondes entre les opinions des membres sur les questions les plus importantes et les plus actuelles. Ainsi, au groupe radical unifié, se rencontrent des partisans et des adversaires de la loi de trois ans. Ainsi au groupe radical indépendant, il existe des partisans et des adversaires de la représentation proportionnelle. Et il en est évidemment de même en ce qui concerne les questions fiscales.

Or celles-ci, une fois qu'un vote très formel et catégorique sera intervenu sur la loi de trois ans, absorberont certainement la plus grande part de l'activité parlementaire.

Déjà les Chambres ont été invitées à voter un emprunt de 800 millions pour dégager la trésorerie. L'emprunt a été adopté presque sans débat par l'unanimité des votants (socialistes exceptés). Il a été jugé nécessaire pour dégager la trésorerie alourdie par les dépenses militaires extraordinaires, et il sera couvert un grand nombre de fois car nul dans le public français ne confond les embarras momentanés du Trésor, conséquence de la gestion du parti radical, avec l'état de la richesse nationale.

Et c'est un fait intéressant qu'en dépit de toutes les sottises accumulées par les factions politiques, les admirables ressources de la France continuent de s'accroître. Jamais l'argent n'a été plus abondant et moins coûteux. Jamais l'esprit d'entreprise ne s'est affirmé plus actif. Et de l'avis général, il suffirait d'un moment d'accalmie pour que d'innombrables affaires, en suspens depuis trop longtemps, prennent leur essor et redonnent à la France une ère de grande prospérité.

Cependant les menaces de bouleversement fiscal ne sont pas écartées. Radicaux et socialistes se rencontrent pour affirmer leur volonté d'instituer en France la fiscalité nouvelle, à laquelle ils donnent les noms d'impôt sur le revenu et d'impôt sur le capital. C'est-à-dire qu'ils veulent tout ensemble substituer l'impôt personnel à l'impôt réel, et faire peser sur les impôts directs, à l'exclusion des impôts indirects, toutes les surcharges qui sont indispensables à l'équilibre de nos budgets.

Qu'un sacrifice soit nécessaire et que ce sacrifice puisse être demandé aux contribuables les plus aisés, tout le monde est tombé d'accord, sans difficulté. La générosité est grande dans la classe riche; mais très ferme aussi est la volonté de ne point subir de vexations dans la perception de l'impôt.

Vendredi précisément, mes amis de l'"Action Libérale" et moi-même, nous avons déposé, à la fin du débat soulevé par l'emprunt, une proposition créant des ressources égales à la charge annuelle de 52 ou 53 millions de l'emprunt pour que d'innombrables affaires, en suspens depuis trop longtemps, prennent leur essor et redonnent à la France une ère de grande prospérité.

Chose bizarre, cette proposition si généralement acceptée, a été combattue tout ensemble par le gouvernement, par les radicaux unifiés et par l'extrême-droite royaliste. Elle a recueilli 241 voix contre 316, et elle a provoqué un tel embarras chez les radicaux qu'aucun de leurs journaux ne l'a discutée, ni même mentionnée de façon intelligible.

En réalité, les opérations fiscales proposées par les gauches ont un but avant tout politique. Il s'agit de créer ce qu'on a appelé déjà "le casier fiscal" de chaque citoyen, en sorte que, par des mesures d'enquête habilement combinées, l'administrateur — c'est-à-dire la faction au pouvoir — tienne entre ses mains l'honneur, la situation, la vie même des citoyens. Il est manifeste que ce serait un effroyable asservissement.

L'entreprise est préparée de longue main; elle n'attend que tout seul: le courage est plus grand dans la masse pour lutter lorsqu'il s'agit de sa conscience. Mais quel leçon pour ceux qui dédaignent nos avertissements lorsqu'au moment de la spoliation des Congrégations et de nos églises, nous les prévenions que c'était la première étape et que le tour des simples particuliers viendrait. Le tour est venu.

Mais les protestations sont assez vives, les personnes touchées sont assez nombreuses pour que nous ne puissions désespérer de l'issue de la lutte, et la revanche nous viendra peut-être, à nous catholiques, de tous les intérêts lésés, de toutes les fortunes inquiétées, qui devront enfin entre les socialistes et nous.

Nous nous y acharonnons; nous n'y sommes pas, hélas! encore arrivés, et la crise continue sans qu'on puisse prévoir quels seront les prochains lendemains.

Joseph DENAIS, député de Paris.

LE "DEVOIR" COMMENCERA PROCHAINEMENT LA PUBLICATION D'UN NOUVEAU FEUILLETON

CHRONIQUE RELIGIEUSE

ROME ET LE MONDE

EVANGILE DU DIMANCHE

LE 1^{er} DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

Evangelie selon S. Mathieu. — Ch. v. v. 20.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples: Je vous déclare que si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des Docteurs de la loi et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Vous savez qu'il a été dit à vos pères: Vous ne ferez point, et quiconque tuera son frère sera condamné par le tribunal du jugement, et moi je vous dis: Celui-là même qui se mettra en colère contre son frère sera condamné par le tribunal du jugement. Quiconque dira à son frère: Raca, sera condamné par le tribunal du conseil; quiconque lui dira: Tu es un fou, sera condamné au feu de l'enfer. Si donc, étant sur le point d'offrir votre don à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez là votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère; vous reviendrez ensuite présenter votre offrande.

CURE DE S.-DOROTHE

Montréal, 4.—M^{gr} l'Archevêque de Montréal vient de nommer M. l'abbé Albert Dufour, ancien curé de Saint-Canut, curé à Sainte-Dorothée, en remplacement de feu M. l'abbé Casaubon. M. l'abbé Dufour fut curé de Saint-Canut, de 1903 jusqu'à l'an dernier, alors qu'il dut aller faire une cure en Europe. Le nouveau curé est né à Lavaltrie, le 22 janvier 1857. Ordonné prêtre en 1885, il fut tout à tour vicaire à Saint-Polycarpe, à Saint-Vincent de Paul, à l'Enfant-Jésus, à Papineauville, au Sacré-Cœur de Montréal, aux États-Unis, à Lanoraie, à Joliette et enfin à Saint-Canut.

INDUSTRIE NOUVELLE

Un studio de vues animées vient d'être construit à Lavaltrie, par la Dominion General Film Co. Cette compagnie a l'intention de reconstituer avec le cinéma la vie des anciens Canadiens.

A cet effet, elle a acheté en plus du studio en question, un magnifique terrain dans les Laurentides, afin de faire connaître les beautés naturelles du Canada.

Une troupe d'acteurs américains doit arriver bientôt de New-York pour commencer les représentations.

SUEDE ET NORVEGE

(Service de la Presse Associée)

Stockholm, 4.—Les politiciens norvégiens et suédois continuent à préparer une alliance entre les deux pays du nord de l'Europe. La campagne se poursuit dans la presse et sur les tréteaux.

L'incident diplomatique de 1905 entre les deux pays, lequel amena presque la guerre, semble oublié. L'augmentation des effectifs de l'armée et de la marine de Suède est bien accueillie par les journaux norvégiens.

M. ROOSEVELT QUITTE L'OUTLOOK

New-York, 4.—M. Théodore Roosevelt a donné sa démission à la rédaction de l'Outlook. Le colonel a correspondu à la publication éditoriale de ce journal depuis mars 1909.

Lawrence Abbott, l'un des propriétaires du journal, a déclaré qu'aucun conflit n'a eu lieu avec M. Roosevelt.

REMISE A FLOT

Toronto, 4.—Les passagers de l'Assiniboia sont arrivés ici hier, matin, par train spécial. Ils sont très fatigués de leurs deux nuits sans sommeil.

L'Assiniboia n'a pas été beaucoup endommagé. Après avoir enlevé la cargaison, on a renfloué facilement le navire qui revient sous sa propre vapeur.

NOTRE NOUVEAU ROMAN

Jacques II, tel est le titre de notre nouveau roman mensuel, qui a pour auteur M.-J. Pinet.

Voir, dans le DEVOIR de lundi, à quelles conditions exceptionnelles on peut se le procurer.

LE MEURTRE DE FREEPORT

Mme CARMAN EST INTERROGEE ET REND COMPTE DE SES ACTES. — ELLE DECLARE AVOIR ESPIONNE SON MARI.

Freeport, N.-Y., 4. — A l'enquête du coroner sur le meurtre mystérieux de feu Mme Bailey, tuée dans le bureau du docteur Edwin Carman, Mme Carman a été interrogée et contre-interrogée pendant plus de deux heures sur ce qu'elle a fait avant, pendant et après le mystérieux coup de revolver.

Mme Carman a déclaré qu'elle n'était pas dans le portique de sa maison avant le meurtre; elle n'est pas descendue au premier étage lorsque Mme Bailey était dans le bureau de son mari, elle n'est pas entrée dans le bureau alors que le cadavre de Mme Bailey gisait sur le plancher.

George Golder, patient du Dr Carman, qui se trouvait là au moment du meurtre, a juré le contraire de Mme Carman, et a affirmé qu'elle a fait tout ce qu'elle ne pouvait faire.

On fit remarquer que Golder pouvait bien s'être trompé et avoir confondu Mme Carman avec sa sœur. On fit venir les deux femmes, et M. Golder désigna, sans hésiter, Mme Carman.

Mme Carman a raconté, en substance, la même histoire qu'hier matin. Elle a déclaré s'être retirée à sa chambre, immédiatement après le dîner et y être demeurée, même après avoir entendu le coup de revolver.

Elle a expliqué la manière dont elle s'y prenait pour entendre de sa chambre tout ce que son mari disait à ses patients.

Mme Carman a aussi déclaré avoir espionné son mari, et avoir vu, par le même châtia, où est entrée la balte, une garde-malade donner un baiser à M. Carman, et en recevoir un billet de banque de \$20. En voyant son mari embrasser cette garde-malade, Mme Carman frappa contre la vitre, et puis pénétrant dans le bureau, elle frappa à la figure la garde-malade, lui redemanda le billet de \$20, et, en retour, reçut de son mari l'avertissement de ne plus recommencer une telle scène, sinon "tout serait fini entre eux."

L'enquête se continuera lundi.

LE RAPPORT DES FERMES EXPERIMENTALES

Les rapports annuels des fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture contiennent une telle masse de renseignements variés qu'ils méritent presque d'être considérés comme une encyclopédie agricole. La division des fermes expérimentales comprend la ferme centrale et vingt fermes et stations annexes, toutes dirigées par un personnel de spécialistes.

Ces institutions, bien réparties et parfaitement outillées, s'occupent d'étudier à peu près toutes les phases de l'agriculture: depuis l'étude et l'extinction des maladies des plantes jusqu'à l'élevage et à la production de toutes les sortes de plantes de verger, de jardin, de récoltes de grande culture et toutes les catégories d'animaux de ferme. Il y a également sept sous-stations, situées dans des endroits reculés, qui font rapport de leurs travaux.

Le rapport de l'année terminée le 31 mars 1913 est un volume de sept cents pages, offrant un résumé de toutes les observations les plus dignes d'être notées. Ces renseignements sont classés de façon à pouvoir être facilement trouvés par le lecteur, quel que soit le sujet qui l'intéresse. Il a été imprimé une forte édition de ce volume et tous ceux qui en feront la demande par la carte adressée au bureau des publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, en recevront gratuitement un exemplaire jusqu'à épuisement de l'édition.

NOUVELLE LIGNE DU C. P. R. A TORONTO

Et service rapide pour Chicago

Les trains pour Chicago partent à 8.45 a.m. et 10.00 p.m.; sur la voie ferrée du Michigan Central de Windsor à Chicago.

Les voyageurs qui vont à Toronto, Coburn, Grafton, Cobourg, Port Hope, Bowmanville, Oshawa et Whitby peuvent prendre le premier train et, par la nouvelle ligne, arriver à destination de bonne heure dans l'après-midi. Plusieurs de ces endroits se trouvent ainsi plus facilement d'accès qu'auparavant avec Montréal.

PLUS DE LEADER

(Suite de la dernière page)

MM. Ménard et Dubois en proposèrent alors l'adoption, mais M. L. A. Lapointe, qui ne se tenait pas encore pour battu, fit l'amendement suivant:

"Attendu que le rapport maintenant devant le conseil ne comporte pas l'achat de toutes les propriétés requises pour l'ouverture de la rue Denonville, qu'il soit

"Résolu: De retourner ledit rapport au bureau des commissaires afin de permettre audit bureau de s'entendre avec tous les propriétaires pour l'acquisition des immeubles requis pour l'ouverture de la dite rue Denonville, ou bien pour procéder à l'expropriation de ces immeubles, conformément à la résolution déjà adoptée par le conseil à ce sujet."

Le vote fut encore défavorable à M. Lapointe. Son amendement fut battu par dix-sept voix contre onze. Il souleva alors un point d'ordre, prétendant que ce dernier rapport avait été présenté irrégulièrement, qu'il y avait eu invasion et que le conseil municipal ne pouvait pas légalement l'adopter. Après avoir feuilleté le code des procédures, le maire Martin maintint le point d'ordre soulevé par M. Lapointe. M. Ménard, reconnaissant que la décision du maire était bien fondée, dut l'accepter, et ainsi, le rapport fut retourné au bureau des Commissaires.

M. Lapointe avait gagné son point. Car, entre le rejet du premier rapport et la fin non moins pénible du second, il s'écoula une période de temps assez longue qui fut consacrée à l'étude de diverses autres mesures.

M. Larivière ayant demandé aux commissaires de faire, en vertu des conditions d'annexion, l'expropriation de certaines rues du quartier Longue-Pointe, M. L. A. Lapointe se leva vivement de son siège et déclara qu'il serait dissident, non seulement sur ce projet d'expropriation, mais sur tous les autres qui seraient présentés, parce que la ville en avait assez, qu'elle manquait d'argent et pouvait à peine suffire aux dépenses courantes. M. Ménard riposta, que la ville était tenue de remplir ses obligations. "Nous sommes, dit-il, contre des expropriations comme celles du boulevard Saint-Joseph et de la rue Sherbrooke, mais quand il s'agit d'ouvrir une rue, de remplir une des conditions d'un contrat de donner aux résidents d'une localité le débouché qu'ils demandent instantanément, nous sommes d'avis que la ville doit faire son devoir. Il est temps enfin de dire les choses telles que nous les pensons. Quand il s'agit des quartiers excentriques, on ne veut rien entendre, on se bouche les oreilles, il faut que ça cesse, et je le dis de toute ma force au leader du Conseil."

M. Larivière trouve surprenant la conduite de M. Lapointe. "On ne demande pas de faveurs au leader, dit-il. On veut seulement que se fassent les expropriations décrétées par la charte. Je crois que M. Lapointe avait des idées plus larges. Il connaît bien la charte, mais il doit savoir que, en 1910, la ville a contracté certaines obligations envers le quartier Longue-Pointe."

— Il est étonnant, dit M. Lapointe, qu'on fasse un crime à un homme d'exprimer ses opinions. Parce que j'ai dit que je n'approuverais pas, pour le moment, ces projets d'expropriation, on me saute dessus à pieds joints. On me vilipende et l'on me regarde d'une manière sarcastique en m'appelant "leader". Je tiens à dire une fois pour toutes qu'il n'y a pas de "leader" ici. Nous sommes tous égaux et vous le savez bien.

"M. Larivière insinue que j'ai approuvé l'expropriation du boulevard Saint-Joseph. Soyez donc franc, M. Larivière! Vous savez très bien que je l'ai combattue. Je suis d'opinion qu'il faut cesser de prendre ce Conseil par surprise. Et je déclare que, depuis quelque temps, quelques-uns s'occupent de compromettre ce Conseil. Je ne veux pas faire leur jeu."

Le débat en reste là, mais pour reprendre quelques minutes plus tard, au sujet d'un ralliement d'égoûts entre le quartier Mont-Royal. M. Lapointe trouve que la motion de l'échevin Rochon à cet effet contient des longueurs, des "attendu" qui embrouillent la question, et il s'oppose à ce qu'elle soit adoptée. "Je veux voir clair là-dessus, dit-il, et aussi dans bien d'autres choses."

M. Ménard. — Je m'aperçois que, depuis quinze jours, M. Lapointe veut voir clair. C'est surprenant que les enfants d'Émilien ne soient surpris que les aiglons qu'il a formés veulent aussi voler au soleil, lui qui nous arrivait autrefois avec des motions de deux pages, comme, par exemple, celle concernant le tramway, qui n'avait pas été soumise au caucus des échevins.

M. L. A. Lapointe. — Je proteste de toutes mes forces contre cette assertion, parce qu'elle est fautive.

M. Ménard. — Les petits moutons dans la bergerie sont devenus rebelles.

M. Lapointe. — Je déclare que la motion du Street Railway a été soumise aux échevins en caucus, et lorsque M. Ménard dit le contraire, il ment sciemment.

Ici, le maire Martin se lève et ordonne à MM. Ménard et Lapointe de reprendre leurs sièges. Ceux-ci s'exécutent aussitôt et cette mesure a pour effet de clore le débat. M. Rochon annonce alors qu'il retire sa motion, mais qu'il la présentera de nouveau à la prochaine séance du conseil municipal.

Un autre rapport des commissaires, à l'effet d'acheter cinq mille valves automatiques pour équiper les bornes-fontaines, leur fut retournée après une assez longue discussion. M. Ménard proposa d'abord de rejeter ce rapport. M. L. A. Lapointe, en amendement, proposa de l'adopter. Une discussion suivit. On fit entendre à M. Ménard que ces valves automatiques rendraient un grand service à la brigade des incendies. Il consentit alors à retirer sa motion, mais en spécifiant que le rapport serait retourné au bureau des commissaires pour plus amples détails, ce qui fut fait.

FUMEZ LES CELEBRES CIGARETTES EGYPTIENNES "VAFIADIS"

IL PENSAIT QUE CELA LE TUERAIT

Terribles tortures causées par l'indigestion chronique. — Un court traitement au "Fruit-a-tives" a complètement guéri le mal.



C. T. HILL, Esq.

CHATHAM, ONT., 3 avril 1913.

"Il y a environ deux ans, je souffrais beaucoup d'indigestion. Je me fis soigner par un eminent médecin durant quelque temps; mais mon état ne s'améliorant pas, j'allai au lieu où j'étais allé autrefois, et je me disais à moi-même: "Si 'Fruit-a-tives' me reconstruit autant que cela, il sera assez bon pour moi". Je me rendis directement au Park's Drug Store et j'achetai une boîte de 'Fruit-a-tives'. Après avoir pris de ces merveilleuses pastilles durant quelque temps et me guérissant complètement. Mon cas n'était pourtant pas sans gravité, car souvent, quand j'étais dans la rue, j'étais contraint d'entrer dans quelque magasin ou place d'affaires jusqu'à ce que les spasmes aigus fussent passés. Il se formait souvent des gaz dans mon estomac et je craignais toujours que le mal atteigne le cœur et me tuât. Aujourd'hui je n'ai plus de ces craintes. 'Fruit-a-tives' est le seul remède contre l'indigestion, la dyspepsie et les maux d'estomac."

C. T. HILL.

Votre cas est peut-être exactement comme celui de M. Hill. S'il en est ainsi, faites comme lui: prenez 'Fruit-a-tives' et guérissez-vous. 'Fruit-a-tives' empêchera la formation de gaz dans votre estomac en rendant la digestion complète. Il accélérera la digestion des aliments en fournissant au suc gastrique à l'estomac. Il réglera les rognons et les intestins et en tonifiera le système.

Si vous souffrez d'indigestion, de dyspepsie, d'acidité de l'estomac, de vents, de gaz de l'estomac, de douleurs au cœur, après les repas, prenez 'Fruit-a-tives'. 50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c, chez tous les marchands ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

GRAND PELERINAGE AU CALVAIRE D'HUBERDEAU et à MONTFORT

Dimanche 5 Juillet 1914

DEPARTS: Samedi soir, 4 juillet à 11 hrs. 30. Dimanche, 5 juillet à 6.45 et à 7 hrs. a.m.

(Le dernier train spécial pour Montfort)

De la gare du Canada Nord, rue Moreau

BILLETS POUR HUBERDEAU: ADULTES, \$2.05. ENFANTS, \$1.05

BILLETS POUR MONTFORT: ADULTES, \$1.60. ENFANTS, \$0.80

S'adresser aux RR. PP. de la Compagnie de Marie, 190 Saint-Maurice, presbytère Sainte-Hélène. Phone: Main 4100. Au retour, arrêt d'une heure à Montfort. Le dernier train doit rentrer en ville à 9 heures 1-2 p.m.

École Commerciale BELANGER

SAINT-HYACINTHE, Qué.

"Cours d'Été"

TELEGRAPHIE par C. E. Coderre, 30 ans de service au C. P. R.

Positions assurées

COMPTABILITÉ moderne, en deux mois seulement.

FRANÇAIS, ANGLAIS, (spécialité).

Correspondance.

ÉCRITURE enseignée par l'auteur, M. Belanger.

ARITHMÉTIQUE COMMERCIALE. Méthodes courtes et pratiques.

STENOGRAPHIE, Française et Anglaise.

CLAVIPIÈRE "Underwood".

Le nombre des élèves est limité.

S'adresser au Principal.

J.-E. BELANGER

SAINT-HYACINTHE, Qué.

Téléphones: 185-475.

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCE

A une assemblée spéciale de la Conférence Saint-Vincent de Paul de la paroisse Sainte-Hélène, tenue dans la salle des assemblées, à 8 h. p. m., mercredi, le 1^{er} juillet, il a été proposé par M. Roméo Corrievau, secondé par M. Philippe Bruneau, qu'un vote de condoléances soit envoyé à M. P. O. Tremblay, président général de la Conférence Saint-Vincent de Paul, division ouest, comme marque de sympathie à l'occasion de la grande perte qu'il vient d'éprouver dans la personne de son fils bien-aimé Pierre.

Proposé par M. Emile Fournier, secondé par M. Philippe Bruneau, que le montant de trois dollars soit voté, afin qu'une grande messe soit chantée pour le repos de l'âme du regretté Pierre Tremblay.

Les membres dont les noms suivent, présents à la dite assemblée du 1^{er} juillet, se sont engagés à faire la Sainte Communion, le 19 juillet, fête de Saint-Vincent de Paul, pour le repos de l'âme de Pierre Tremblay. Ce sont: R. P. Regardin, O. M. I., aumônier, MM. S. L. Desautels, président; R. P. Labadie, vice-président; Emile Fournier, sous-secrétaire; P. Robitaille, sous-trésorier; Emile Ducharme, secrétaire; MM. J. Grenier, J. L. Larocque, J. Bélanger, A. E. A. Desrochers, R. A. Corrievau, L. Vlemminckx, J. Daoust, L. Lefebvre, H. Lamy, C. Gauthier, P. Denis, P. Bruneau, A. Grenon, J. Bissonnette, L. Laroche, H. Fournier, J. Saint-Jacques.

Il a aussi été résolu que copies des présentes résolutions soient envoyées à la famille et aux journaux. — Par ordre, Elie Ducharme, secrétaire.

Hotel Riendeau Limitée

WILF. GRYVANS, Prés. Trés.

P. A. SAMSON, Vice-Prés. Sec.

Le Rendez-vous des Canadiens-Français

55-60 Place Jacques-Cartier, Montréal

Sur réception de 5c. seulement, pour payer les frais de poste, nous enverrons gratuitement notre magnifique catalogue français illustré d'articles de MAISON TOILETTE, BIJOUTERIE, BIJOUTERIE, NOUVEAUX PIETES, etc. Ce catalogue devrait être dans chaque famille. Nous vendons à des prix plus bas que partout ailleurs et nous payons les frais de poste.

CIE DE FOURVOYERS UNIVERSSELLE, LTEE.

Dépt. 6, 61 Saint-Jacques.

Montréal, Can.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BATIERS demandés, méthode moderne. Système Moler, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. S'ad. Molers Barber College, 62D. Boulevard St-Laurent, Montréal. 83-26

CULTIVATEUR. Jeune homme ayant expérience dans travaux agricoles désire emploi chez maraîcher ou horticulteur. Ecrire à Casier 52 "Le Devoir".

A VENDRE

A VENDRE.

Un bureau (roll top) convenable pour bouclier, en chêne déré, complètement neuf. S'adresser à 681 ave. Pineau.

A VENDRE. — Achetés et vendeurs, désirez-vous vendre ou acheter un hôtel, magasins de toutes sortes, épiceries, vices animées, maisons neuves pour louer des chambres, et tout autre commerce, voyez Jean Castelli, 120 Sainte-Catherine, Edifice "La Patrie", établi dans cette ligne depuis 24 ans. Tél. Est 4568.

RESIDENCE.

Outremont. — A un acheteur désireux d'une magnifique résidence, semi-détachée, 35 x 160 terrain, rue Sunset, Outremont, \$14,500.00. Chambre 200, Edifice Versailles. Main 3320.

À LOUER

A LOUER.

Logement à louer, bas, 745 Avenue Bloomfield, Outremont. Moderne. Prix convenable pour bon locataire. Adressez à 745 Bloomfield.

ON DEMANDE A LOUER.

Cottage, très grande maison, 2 logis superposés. Mentionnez dernier prix, grandeur, localité. Loyer assuré. Gagnier, 228 Mont-Royal Ouest.

RESIDENCE D'ÉTÉ.

à louer à Longueuil, sur le bord de l'eau, toute meublée, 12 appartements, bain, w.c., et lumière électrique. S'adresser à Hurtubise et Saint-Cyr, Assurance Royale, Place d'Armes.

RESIDENCES D'ÉTÉ A LOUER

BOUCHERVILLE. — Résidence d'été à louer, sur le bord du fleuve, site magnifique, trois maisons modernes, très bien meublées. Prix \$200, \$300, \$325. S'ad. à Alexandre Desmaréau, 60 rue Notre-Dame Est. Main 8770.

DIVERS

AVIS AUX LITTÉRATURES.

Toute personne, ayant quelque manuscrit ou livre à livrer à l'impression, est priée de correspondre immédiatement avec les soussignés, lesquels se chargeront d'exécuter son travail pour la moitié du coût ordinaire. Agence française Buloz Frères, Bureau de Poste, Montréal.

ARGENT A PRETER.

Nous réglerons toutes vos dettes. Vous transigez seulement avec nous; paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, 17 Côte Place d'Armes.

SERRURES

Clefs, serrures. Spécialité: découpage de clefs Yale, Corbin, Sergeant et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clefs allez au No 182 rue Sanguin.

CARTES D'AFFAIRES

RODOLPHE BÉDARD

EXPERT-COMPTABLE ET AUDITEUR

Systématisé consultant, Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45-46-47, 55 SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, MONTREAL

P. SICOTTE & CIE.—Comptables, Achats de billets, créances, etc. Avance d'argent sur liste de crédit. Tél. M. 3328. 90 Saint-Jacques.

ACHILLE DAVID

Entrepreneur électricien, 214a rue Berri. Tél. Bell Est 1710.

Résidence: St-Louis 4392

CHARLES HURTUBISE

FINANCIER

Argent à prêter; achat de débiteurs, de propriétés, de balances de prix de ventes

95 rue St-Jacques. Tél. Main 3034

HURTUBISE & HURTUBISE

INGÉNIEURS CIVILS

ARPENTEURS-GEOMETRES

EDIFICE BANQUE NATIONALE

90 rue Saint-Jacques

TELEPHONES:

Bureau: Main 7318. Résidence: St-Louis 2148

INGÉNIEURS CIVILS ET

ARPENTEURS

De GASPÉ BEAUBIEN

Ingenieur - Consul. Chambre 28,

Edifice Royal Insurance, Place d'Armes,

Montréal. Tél. Main 8240.

P. A. LACROIX, arpenteur géomètre,

ingénieur-civil, Chambre 925,

Power Bldg., rue Craig, Montréal.

Tél. Bureau: Main 7305; résidence:

Saint-Louis 2707.

SURVEYER & FRIGON

Notre Page Littéraire

POÈME VIVAROIS

En cet après-midi de Toussaint tiède et claire,
Le poète, suivant la procession lente
Des paysans, qui vont prier au cimetière,
Où dorment leurs aïeux, dans le roc de la pente,
Le poète, enivré du lumineux silence,
Sent, dans son âme ardente autrefois désolée,
Croître l'apaisement des rudes existences
Qui finissent dans cet enclos, l'une après l'autre...
Il voudrait, sous l'humilité des maigres fleurs,
Avec ces paysans, dans la terre commune,
Reposer... Le vent large assourdirait son cœur,
Et l'automne aux ciels bleus, orné de chèvrefeuilles,
Reviendrait dans les coins abandonnés, rougir
Les fruits des églantiers, et colorer les feuilles
Des symcomores de l'allée, en souvenir...
On entendrait fort bien, de là, sonner les cloches;
Dans le recueillement des sommets, sur le bord
De l'infini, le ciel apparaîtrait plus proche.
Et la croix de granit qui protège les morts,
Pour lui aussi, pour lui, tracerait dans l'espace
L'éternel signe... Et la montagne, cette fois,
Garderait bien l'enfant nostalgique et fugace
Qu'attirait la tristesse et la grandeur des bois.

LOUIS PIZE.

(Les Cahiers, juin 1914)

A L'ABBAIE DE JUMIEGES

Le "Vray Mystère de La Passion",
par Charles Diehl

Entre tant de monuments de l'art chrétien dont notre France est pleine, l'abbaye normande de Jumieges est un des plus beaux et des plus fameux. Ses hautes tours romanes, sveltes et robustes, se dressent magnifiquement dans le ciel, encadrant, sous le fronton triangulaire, l'arcade puissante du porche sombre. Le long de la nef aux voûtes écroulées, les rangées de colonnes massives forment comme une avenue majestueuse vers le grand arc triomphal dont la courbe adoucie se dessine très haut sur le ciel bleu. Du transept et du chœur il ne reste que quelques débris, pans de murs à la base, se encore imposante, chapelle rayonnante, à l'ogive légère et hardie; mais sur ces ruines, la nature a mis un magnifique manteau de verdure; et parmi les arbres ombrés du parc qui l'environne, les vieilles pierres grises de l'église semblent trouver comme une nouvelle jeunesse et une plus prenante beauté.

Dans ce décor merveilleux, nous venons, ces jours derniers, de vivre quelques heures inoubliables.

Rien n'est plus intéressant, rien n'est plus malaisé aussi que de se remettre, après des siècles, dans l'état d'une société disparue. Quel historien nous dira jamais avec certitude ce que sentaient ces qu'éprouvaient ces foules de pieux spectateurs qui, jadis, au quatorzième ou au quinzième siècles, se pressaient devant la façade de quelque cathédrale, tandis que, dans le décor sommaire des "échafauds" dressés sur la place, des auteurs improvisés souvent et novices déversaient à leurs yeux éblouis les épisodes pathétiques du drame sacré de la Passion? Quel érudit nous dira comment pénétraient au fond de ces âmes populaires, quand la représentation de quelque mystère fameux les transportait hors du temps et du monde réel, les emportait dans la Jérusalem du Christ, les promenait de l'enfer au paradis, et délectait puissamment leur foi naïve et sincère d'émotions troublantes et passionnées? Qui de nous se rendra jamais l'âme simple et lointaine d'un homme du moyen âge, assez pauvre pour ne pas comprendre les sentiments qui firent la force et la grandeur de ces âges évanouis? Ce sont là, semble-t-il, des curiosités bien vaines et d'irréalisables espérances. Et pourtant une telle continuité puissante subsiste obscurément dans l'âme collective des foules qu'en certaines circonstances, malgré les différences de temps, de croyances, tout un monde de sensations effacées s'éveille brusquement en nous-mêmes, comme un chant longtemps oublié qui remonte des profondeurs du passé; et sans effort, selon la belle expression d'un historien ancien, l'âme naturellement se refait antique, et nous nous retrouvons pareils — ou presque — aux hommes d'autrefois.

Tous ceux qui, ces jours derniers, assistèrent à Jumieges à la représentation du "Vray Mystère de La Passion", si joliment organisées par les Conférences Châteaubriand, ont éprouvé, je pense, quelque chose de ces sentiments. Et par là ces spectacles furent plus curieux, plus instructifs et plus émouvants.

Assurément nous n'avons point, dans la grandiose décor de l'abbaye normande, subi, pendant d'interminables heures, les trente ou quarante mille vers ou Arnauld Greban, le vieux poète du quinzième siècle, se complut jadis à raconter le drame sacré. Nous ne sommes plus, en notre temps pressé, capables de tant de ténacité patiente et d'une si primitive résistance. De la version romanesque du mystère, MM. S. La Tourasse et Gailly de Taurines ont fait une adaptation aussi élégante que fidèle, qui, tout en nous rendant fort exactement la physionomie de l'ouvrage original, avec son mélange de réalisme et de merveilleux, de souffrance brutale et d'émotion pathétique, nous en présente une image plus concentrée, plus dramatique et plus vigoureuse. Jouée en 1906 avec succès, au théâtre de l'Odéon, cette adaptation du vieux mystère a trouvé, à Jumieges, plus de succès encore peut-être. Et de ce succès part la solution du petit problème que je posais tout à l'heure. Les causes valent sans doute d'être rapidement examinées.

On pouvait se demander si dans le cadre admirable qu'offrent les ruines de Jumieges, dans ce décor d'une beauté si simple et si vraie, le vieux mystère du quinzième siècle ne ferait point fautive figure, et plus d'un esprit sceptique en redoutait tout bas l'ennui ou pis encore, le ridicule. Jamais inquiétudes ne furent plus généralement démenties par les faits, et rarement décor prêt à la pièce plus de vérité et de beauté.

On sait quelle place le merveilleux tient dans la composition du vieux mystère. C'est Satan qui mène le drame, inspirant aux Pharisiens leur conspiration contre Jésus, soufflant dans l'âme de Judas la pensée de la trahison. C'est saint Michel qui, au Jardin des Oliviers, console et reconforte l'agonie du Christ. Et, parallèlement, Désespérance vient tendre tragiquement à Judas la corde qui lui ouvrira les portes de la mort et de l'enfer, et c'est saint Michel encore, au Calvaire, qui exalte le mérite de la croix, et la beauté de la rédemption. On voit mal, il me semble, les personnages miraculeux marcher de plain-pied sur une scène, parmi les acteurs humains du drame; les ruines de Jumieges, au contraire, donnaient à leurs apparitions surnaturelles comme un piédestal merveilleux. Satan accrochant sa silhouette sombre à mi-hauteur d'une des colonnes du chœur, évoquant l'esprit du mal; saint Michel apparaissant tout doré sous l'arcade d'une des hautes fenêtres, semblait vraiment venir du ciel, d'où sa voix descendait. Et semblablement, quand, à la suite des acteurs, les spectateurs, selon l'habitude du moyen âge, se transportèrent, pour des tableaux nouveaux, d'un endroit à un autre, et, comme on disait jadis, "de mansion en mansion", la charmante maison gothique qu'habiterent autrefois les abbés de Jumieges faisait, comme à souhait, pour le Jugement de Pilate et la flagellation, un fond de décor incomparable. Et c'était un tableau émouvant, d'une création infiniment séduisante, que celui des archers, des hommes d'armes, des bourreaux, des gens du peuple, tous en costumes du quinzième siècle, se pressant devant l'hôtel du "prévôt de Judée", autour du Christ couronné d'épines, tandis que, sur le perron de l'escalier, le procureur se lavait les mains, ce Pilate, type éternellement vrai, du fonctionnaire prudent, brave homme au fond et vaguement ému par la grandeur du drame qui se joue sous ses yeux, mais qui a si grande crainte en son cœur de mal faire envers l'Empereur, et qui, aux sollicitations de sa femme même, ne sait qu'une réponse: "Madame, entendez fait toujours à César."

Mais le plus émouvant encore fut le spectacle de la marche au Calvaire. A la suite du Christ, accablé sous la croix, lentement le long cortège s'acheminait vers l'entrée de la magnifique église; entre les hautes colonnes déjà pleines d'ombres, c'était un fourmillement de foule colorée, un scintillement de casques et de lances; et, docilement mêlée aux acteurs, comme si elle aussi faisait cortège au Sauveur prêt à mourir, la foule des spectateurs, émue d'une unanimité et respectueuse émotion, regagna le chœur où allait s'achever le dernier acte du drame. Au fond de l'abside ruinée, à l'endroit même où, tant de fois, dans les églises du moyen âge, le crucifix s'accrochait au-dessus de l'autel, trois croix sont dressées, se détachant sur la muraille de verdure. Au pied de la croix, se répandaient, les injures des Pharisiens, les lamentations de la Vierge, les railleries grossières des bourreaux; du haut des

chaises, saint Michel reconforte le Christ mourant, et de la bouche de Jésus, lentement, tombent les paroles de pitié, d'espoir ou d'agonie. Et quand, sur le visage du Sauveur expirant, les rayons du soleil couchant vinrent mettre comme une gloire d'apothéose, quand de l'entree de l'église, au bout de la longue perspective des nefs, apparut le tragique tableau qui semblait si merveilleusement achever, un même frisson d'émotion profonde et sincère secoua tous les spectateurs; et le public, à cette minute unique, valait d'être regardé presque autant que le spectacle qu'on lui offrait.

J'ai assisté, à deux reprises, aux représentations fameuses qui, tous les deux ans, à Oberammergau, font revivre le drame de la Passion. Et, certes, on ne saurait méconnaître la sincérité touchante de ces aveugles pieux transformés en acteurs, on ne saurait louer assez l'ingéniosité, la beauté parfois, de la mise en scène. Mais, de ces tableaux trop bien réglés, de ces décors trop soigneusement disposés, de ces costumes trop somptueux, on emporte invinciblement l'impression d'un arrangement trop voulu, trop théâtral et qui, à force d'art savant, paraît un peu artificiel. Dans la représentation de Jumieges, au contraire, il semblait qu'on revivait en vérité les épisodes du drame, et cette impression de réalité s'était communiquée jusqu'aux acteurs mêmes. Rarement ai-je vu jouer plus respectueusement à la fois et plus vrai: aucune fausse note, aucun cabotage ne gâtait le spectacle. Il semblait que les personnages du drame se fussent emparés de ceux qui les représentaient.

Dans la préface qu'ils ont mise en tête du *Mystère de la Passion*, MM. de La Tourasse et Gailly de Taurines soulignent que la pièce pût être quelque jour représentée "dans une salle dépourvue d'accessoires, ou même, ce qui serait l'idéal, dans le plein air, comme aux temps anciens". La représentation de Jumieges a dû leur donner, à cet égard, satisfaction entière. Rarement nous avons mieux compris combien sont inutiles — si amusants qu'ils puissent être aux yeux — les décors compliqués et fastueux: rarement nous avons mieux senti combien, pour nous émouvoir jusqu'au fond de l'âme, il suffit d'un drame simple et fort, interprété par des acteurs sincères. Je n'en veux pour preuve que l'émotion qui, à Jumieges, se rencontrait tant de gens, assez divers pourtant d'esprit, de croyances et d'âge, et qui leur donna, pour de brèves minutes, la sensation, si curieuse et si rare, de revivre dans le passé.

Charles DIEHL.
de l'Institut.
(Le Gaulois)

SHAKESPEARE ET BACON

PAR EMILE FAGUET

A propos du vieux problème soulevé par ceux qui voient dans Shakespeare un simple pré-nom de François Bacon, M. Emile Faguet écrit dans "Le Gaulois": "Les arguments des Baconistes sont ingénieux, subtils, séduisants et hardis", comme la philosophie de Descartes. Par exemple, le chancelier Bacon possédait un carnet qu'on a retrouvé, où il y avait des réflexions, des remarques, des maximes; et nombre de ces phrases ne se trouvent pas dans les œuvres de Bacon et se trouvent dans celles de Shakespeare. Voilà qui est pour faire réfléchir. Par exemple encore, telles erreurs géographiques de Shakespeare ne sont pas des erreurs. Cette ville d'Italie où il fait arriver ses personnages par mer est à l'intérieur des terres. Ce personnage historique, italien, qui qualifie de sculpteur, était un peintre. Oui, bien, mais il est très vrai qu'au temps de Shakespeare on arrivait à cette ville par un canal, et il est très vrai que l'artiste dont il est question est qualifié, en son inscription tumulaire, de peintre et sculpteur. Or, ces choses nous les savons, nous le savons, avant d'être en Italie, non Shakespeare qui n'y avait pas été.

Et y a dans ces arguments de méditer et de quoi, comme dit M. Richelin lui-même, de quoi être troublé. Mais ils n'empêchent point la conviction. Shakespeare, sans avoir été en Italie, pouvait savoir ces choses que je viens de dire. Bacon ne les avait pas frappées sous le sceau du secret et le premier venu, du reste, des voyageurs en Italie pouvait les savoir et les avoir rendus autour de lui.

Quant aux phrases du carnet, ne peuvent-elles pas avoir été recueillies par François Bacon dans les œuvres de Shakespeare lui-même et consignées pour mémoire dans le fameux carnet? Nous avons tous dans nos notes des choses qui ne sont pas de nous et qui n'y sont que parce que par admiration, nous les avons pieusement recueillies. De ce que nous les admirons on peut très légitimement, dira un lecteur, croire qu'elles sont de nous. On, ou peut le croire; mais ce n'est pas sûr. L'homme est capable de grands efforts et même d'admirer une pensée qui est d'un autre.

Le carnet de Bacon pourrait bien être comme celui de Mme Swetchine, les éditeurs trouveront, entre autres, une très belle page. Ils l'imprimeront comme étant d'elle. Sainte-Beuve, la lisant, la trouva tout d'abord, dès la première ligne, fort de son goût, "très fort", disait-il, "vraiment bien". Puis, avançant dans sa lecture: "Mais... mais..." avançant encore: "Mais... c'est de moi!" Je comprends pourquoi. Je trouvais cela très bien! Mme Swet-

chène avait recueilli une page de Sainte-Beuve qu'elle trouvait estimable.

Rien ne dit que telle ait été l'histoire des phrases shakespeariennes du carnet de Bacon; mais rien ne dit qu'elle n'ait pas été telle. Tous les arguments des Baconistes sont ainsi. Ils ne sont point méprisables; mais ils trompent encore, si je puis parler ainsi, dans l'hypothèse. Ils sont des arguments; ils ne sont pas tout à fait des raisons.

Mais s'ils ne sont pas des raisons, je reconnais qu'ils ont des raisons d'être, leurs raisons d'être sont celles-ci:

D'abord il y a des analogies, il y a des parentés incontestables entre le génie de François Bacon et celui de Shakespeare. Tous les deux ont une très belle imagination. Tous les deux — songez aux *Essais* de Bacon — pensent par images et ne peuvent pas penser autrement que par images. Tous les deux rappellent Montaigne, qui lui-même est un tableau qu'il aient lu et médité tous les deux. Tous les deux sont philosophes et grands philosophes. Tous les deux sont des hommes de pensée autant que "d'imagination dominante", comme dit Malebranche de Montaigne. Tous les deux sont des penseurs, en même temps que des poètes.

Des deux en faire un seul se présente assez naturellement à l'esprit. Il est aussi naturel de songer à synthétiser Shakespeare et Bacon, qu'il serait, si les biographies étaient moins bien établies, de songer à synthétiser Corneille et Descartes, puisque le système psychologique de Descartes est exactement celui de Corneille. Et cela ne prouve pas qu'ils ne soient qu'un, mais cela fait un grand homme à tous deux.

Une autre raison de cette obstination à confondre Shakespeare et Bacon, c'est un instinct de mégalomanie qui est naturel à l'homme. L'homme ne se trouve jamais assez grand, et quand il est en présence d'un grand homme, il le voudrait plus grand encore. C'est un sentiment trop généreux pour qu'on puisse légitimement en médire. Il fait compensation au désir de dépasser, qui existe aussi chez nous; il faut peut-être en convenir. C'est une aspiration vers la grandeur complète et absolue. Qui de nous ne voudrait pas que Richelieu, puisqu'il a désiré être poète dramatique, l'ait été, en effet, et considérable? Cela le compléterait; cela le ferait comme intégral.

On, nous désirons que le grand homme soit l'homme, soit tout l'homme possible. Montaigne, si touché de scepticisme qu'il soit, est reconnaissant à Plutarque d'avoir fait immenses les grands hommes qu'il peint. C'est un trait de nature. Il est rare, sans doute, que ce genre d'opération s'applique aux hommes vivants. Nous ne tenons pas à grandir avec un de nos contemporains. De moins c'est tout rare. Mais trouver de grands humains dans les temps passés nous est agréable. C'est, sans humiliation pour nous, l'humanité que nous exaltons. C'est une sorte de patriotisme d'humanité.

A ce penchant naturel ont obéi les Baconistes. Bacon avait un grand domaine; ils ont eu la passion de lui ajouter un empire. Être Bacon pouvait suffire à Bacon. Il n'a pas su, à ses admirateurs, plus qu'il ne pouvait l'être. Mais le plus grand artiste qu'il soit, le plus grand plus grand, plus grand encore l'admiration parle ainsi, pense ainsi, veut de la sorte. L'admiration se propose toujours un but qui soit un point de départ vers un but plus éloigné. Il y a une ambition pour autrui qui a la même caractéristique. Il y a une ambition pour autrui qui veut toujours ajouter quelque chose à ce qu'est l'être admiré et chéri. L'admiration de ce genre a quelque chose de la passion. L'homme qui aime une femme, l'homme qui aime une femme, elle est "la" femme. Elle ramasse en elle toutes les perfections féminines, de sorte qu'il n'en reste plus pour ses voisines, ni même pour les plus éloignées. Shakespeare est un monde; il faut, pour l'amoureux de Bacon, qu'il ne soit qu'une province de Bacon.

Fontenelle aurait fait de cela un joli dialogue aux enfers. "Je ne suis plus moi, aurait dit Shakespeare à Bacon, je me cherche, et j'ai peur que je ne sois que ce que je dois me trouver." "C'est un grand honneur, aurait dit Bacon; mais il y a peut-être un peu d'imagination là-dessus. Nous avons donné des leçons d'imagination aux hommes et ils en usent à notre endroit. Il se peut que l'imagination ne soit pas absolument compatible avec la justice. En attendant, soyons flattés tous les deux, moi de ce qu'on m'attribue un esprit tel que le vôtre, vous de ce que, voulant que je sois la perfection même, c'est vous qu'on trouve pour me paraître."

Voilà qui est bien; mais déjà la théorie Bacon-Shakespeare est un peu abandonnée pour une autre. On dit toujours que l'œuvre de Shakespeare n'est pas de Shakespeare; mais ce n'est pas à Bacon que l'on l'attribue, c'est à lord Rutland. Voilà Bacon dépossédé. Et Shakespeare donc! Il se sont tous les deux, l'un ne portant plus l'autre. Quelle histoire! On s'y perd. L'érudition est chose terrible. Elle a simplifié que l'histoire des faux Shermidis. Il n'y aura bientôt qu'une chose certaine; c'est que les pièces connues sous le nom de théâtre de Shakespeare sont admirables. Et cela encore est contesté; mais pas à fond.

Emile FAGUET, de l'Académie française.

POUR VOS VACANCES

abonnez-vous à "La Revue Française", politique et littéraire, hebdomadaire illustrée. Elle est d'une tenue morale irréprochable. 30 sous par mois suffisent. Langevin et L'Archevêque, représentants, 8 et 10 rue Saint-Jacques.

POUR LA FAMILLE PROPOS DU MEDECIN

COEUR ET TÊTE

J'ai accepté, avec plaisir, l'invitation du "Devoir" de collaborer, à la page des dames, par une série d'articles sur l'hygiène de l'enfance et le devoir des mères.

Je suis absolument de l'avis de Jules Simon lorsqu'il écrivait: "Chaque fois que l'on instruit une femme c'est une petite école que l'on fonde"; mais je m'inscris en faux contre cette prétention que les mères trouvent d'intuition, en elles-mêmes, tout ce qu'il leur faut nécessaire pour accomplir leur mission, prétention généralement formulée par cette phrase: "Ce n'est pas la tête qui conduit la femme, c'est le cœur."

Pour la femme comme pour l'homme, le cœur est un puissant moteur. Pour l'un et l'autre, le vrai conducteur sera toujours la tête.

LA VÉRITABLE MÈRE

L'expérience de la vie nous apprend que la véritable mère de famille, celle qui sait bien élever ses enfants selon les données de l'hygiène et de la morale, n'est pas seulement une femme de cœur, mais une femme qui a su puiser aux sources véritables, les principes de vie, de force, de religion et de morale, les appliquer pour elle-même, les prêcher d'exemple, jusqu'au jour où, devenue mère, elle les applique pour ses enfants. Enseigner à la femme son rôle de mère, c'est donc le plus sûr moyen de sauver les enfants.

LA SCIENCE NE S'IMPROVISE PAS

En traitant de l'hygiène, je n'entends pas innover. La science ne s'improvise pas, et celle-ci moins que toute autre. Les méthodes de vulgarisation seules varient, et la mienne n'a rien de très original. J'ai pu, un peu, la façon de tout le monde, puisque j'emprunte mes connaissances à ceux qui m'ont précédé dans la voie.

Depuis vingt ans, par profession, par tempérament et par goût, de ce côté, j'ai glané des préceptes, je les ai appliqués ou mis en pratique, au meilleur de mon jugement, j'ai tâché d'être utile, parfois en tâtonnant mais sans jamais risquer d'être nuisible, et d'expérience en expérience, j'en suis arrivé à me faire une conviction basée sur des faits concrets. C'est le fruit de cette expérience dont je veux maintenant faire bénéficier les lecteurs du "Devoir", en leur laissant toute liberté d'accepter ou de rejeter ce que je crois être la vérité.

ENTENDONS-NOUS

Pas n'est besoin d'être très averti pour reconnaître dans mes notes, si non très souvent l'expression du moins presque toujours l'enseignement ou les principes d'un auteur connu. Cela n'a pas la saveur d'un imprévu: c'est du moins un gage de sérieuse bonne foi et d'études sérieuses. C'est imiter un peu le bon vieux Lafontaine qui disait: "Je prends mon bien où je le trouve." Pourvu que je ne l'imite pas au point de vous débiter des fables! Et même reconnaître-on, si rarement avec sa pensée l'expression d'un autre, qu'il ne faudrait pas m'en imputer à blâme. J'apporte pour excuse que le mal date de très loin et qu'il est de beaucoup antérieur au mal littéraire qui me prend.

C'EST LA FAUTE A HEROUX

L'été dernier, en compagnie de mon ami Omer Héroux, j'ai patané, une partie des vacances, sur la grève, dans la grande baie des Escomains, au nord du fleuve Saint-Laurent. Le jour nous ne parlions que de la mer, nous nous étions mis à éviter la morsure des crabes, à saisir le poisson dans les "pêches", ou à escalader les falaises et les grands rochers. Mais le soir venu, prisonniers sur la galerie étroite de la grande maison du père Bergeron, après avoir contemplé silencieusement le scintillement des étoiles, écouté mugir la vague et entendu le cri perçant du huard et de la mouette, Héroux me racontait ses souvenirs d'Europe, ses amitiés de la bas. Je pouvais, je répondais, pauvre moi, qui ne connais pas l'atlantique que la distance séparait Saint-Jean de Boston, qui n'ai jamais voulu croire que du mal d'une partie des amis qu'Héroux possédait là-bas et qui n'ai pas de relations au delà des mers?

Mon tour venu, j'expliquais simplement à Héroux que les "bour-souffles" et les piqures de ses mottes étaient dues à la trop grande quantité d'iode qu'il avait absorbé par la peau, au contact des algues marines. J'en arrivais par conséquent sur les bords de mer, le meilleur temps de les prendre, leur durée, leurs effets, les tempéraments auxquels ils conviennent, et, de sur-saut en sursaut, je finissais par parler de l'hygiène du père, de la mère, de l'enfant, du garçon, de la fille ou de la femme!

Je soutiens même que, si dans chacune de nos maisons d'éducation de filles, était fondée une chaire d'hygiène de la femme et de l'enfant, tenue par un médecin prudent et éclairé, comprenant bien l'importance et les difficultés du rôle de la mère, sachant qu'une femme ne peut s'adonner à ce rôle avec succès qu'à la seule condition d'être bien préparée, ce serait un sûr moyen de diminuer le pourcentage de la mortalité infantile dans notre pays. A pareille école, nos filles feraient des mères averties et non pas des mères "improvisées", comme on en rencontre trop souvent.

Et j'ajoutais: Nos éducatrices ne s'expliquent pas très bien cette suggestion nouvelle. Elles préfèrent donner à la chimie, à la physique et à l'astronomie plutôt qu'à l'hygiène, une place prépondérante dans leur programme éducationnel. Le temps, espérons-le, modifiera leur façon de faire. En attendant, il faut que les médecins, dont l'intervention est absolument nécessaire dans l'éducation de la femme, s'ingénient à se faire entendre dans des milieux, je ne dirai pas plus sympathiques, mais moins scrupuleux que les académies et les couvents.

C'est alors que Héroux m'invita à collaborer au "Devoir". Et j'acceptai sans fixer de date. Aujourd'hui...

Les PILULES ROUGES

Vous guériront, vous femmes malades

Voilà ce que nous répétons tous les jours et si vous doutez encore, renseignez-vous auprès de vos amies, de vos voisines et de toutes les femmes qui se sont guéries

NOUVEAUX CERTIFICATS REÇUS

"J'avais seize ans et jusque-là j'avais eu assez bonne santé; mais tout à coup cela changea. Je perdais des forces, devins pâle et languissante et eus à souffrir souvent de douleurs dans les côtes, les reins et les jambes. J'avais si peu d'appétit que l'heure des repas venait toujours trop tôt et que je ne mangeais pas ou prenais seulement quelques friandises, quand une bonne nourriture substantielle m'eût été nécessaire. Ma mère, qui avait bien essayé de combattre tous mes maux et d'en détruire la cause par des remèdes domestiques, n'ayant pas réussi, me fit prendre des Pilules Rouges auxquelles elle recourait elle-même, et avec succès, dans bien des circonstances. Ce fut aussi ce qui me ramena. Dès le début, je fus tellement fortifiée et soulagée que ma mère s'en réjouit, car elle était dès lors sûre de mon parfait rétablissement. En effet, mes douleurs sont disparues; je fus bientôt remise; ma bonne mine se rétablit et annonça la santé". — Mme E. SEGUIN, 195 Church, Ottawa, Ont.

"Lorsque j'ai commencé à me servir des Pilules Rouges, je souffrais depuis plusieurs années, c'est-à-dire depuis mon mariage. J'avais eu quatre enfants et des douleurs de toutes sortes, beaucoup de travail, des veilles répétées, tout avait contribué à me miner. C'eût été bientôt une ruine complète, irréparable, sans les Pilules Rouges qui m'ont vite mis du sang dans les veines. J'en étais à ne pouvoir presque plus travailler et je me tourmentais d'être dans l'obligation de laisser là tant de choses à faire, de ne pouvoir donner à mes petits enfants tous les soins que j'aurais voulu. J'avais aussi des maux de tête atroces qui m'empêchaient bien souvent de rester debout, des étourdissements, des palpitations, qui m'abattaient. Enfin, j'étais désolée, la vie était pour moi si triste! Maintenant que j'ai la santé, que mes forces sont revenues et que je me sens heureuse, je me réjouis d'avoir eu confiance dans les Pilules Rouges et de les avoir employées. C'est à ce remède que j'ai recours toujours lorsque je suis mes forces menacées, et ce n'est jamais en vain. Ma santé s'est maintenue, malgré mes nombreuses occupations. J'ai eu encore plusieurs autres enfants dont je suis fière; les attentions et soins additionnels que je dois distribuer me coûtent moins de fatigues qu'autrefois". — Mme PHILIAS NADEAU, Northbridge, Mass.

"Depuis déjà un an, j'étais assez fortement incommodée par les maux de retour de l'âge. J'avais fréquemment des vapeurs, des maux de tête, des palpitations de cœur, des vertiges, des étourdissements; mes mains et mes pieds étaient toujours si froids que je ne parvenais pas à les réchauffer. J'en souffrais surtout le soir lorsque j'étais couchée et cela m'empêchait de dormir. De plus, mes forces diminuaient tous les jours, et si je continuais à vaquer à mes occupations de ménage, ce n'était pas sans beaucoup de fatigues et sans beaucoup d'efforts. L'appétit me fit défaut, la digestion vint à ralentir et mangeant peu j'eus bientôt des faiblesses intolérables. Jusque-là, je ne m'étais aucunement traitée, j'y songeai donc et me mis à prendre des Pilules Rouges dont on parlait tous les jours. Tant de femmes leur devaient le retour de leurs forces et de leur santé, elles pouvaient bien, moi aussi, me délivrer de tous les maux qui m'abattaient. Comme je me félicitais d'avoir suivi cette pensée! Il n'y avait que quelques jours que je prenais des Pilules Rouges que déjà j'avais meilleur appétit. La circulation se rétablit ensuite, une sensation de douce chaleur se répandit dans tous mes membres et mes maux disparurent. Je n'ai donc plus rien de ce que je souffrais; ma santé est bonne et pour me la rendre, il ne m'a fallu que quelques boîtes de Pilules Rouges". — Mme J. B. L'HOMME, 226 rue Masson, Fall River, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Nous invitons toutes les femmes qui souffrent à venir consulter nos médecins spécialistes, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal; elles seront l'objet d'une attention toute spéciale et les conseils et avis qu'elles recevront leur seront d'un immense avantage. Celles qui ne peuvent venir à la consultation sont priées de décrire parfaitement leur état ou, si elles le préfèrent, de nous demander un blanc, nos médecins leur diront ce qu'elles doivent faire pour se guérir. Ces consultations, soit verbales, soit par correspondance, sont STRICTEMENT CONFIDENTIELLES et absolument GRATUITES.

AVIS IMPORTANT. — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Déclarez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les Pilules Rouges sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

A L'ACADEMIE FRANÇAISE

En remplacement de MM. Jules Claretie et Henry Roujon, décédés, la Compagnie a désigné M. Maurice Donnay pour répondre à M. Alfred Capus le jour de sa réception solennelle. Mais la date de cette solennité n'est pas encore fixée.

LES MIEUX FAITES ET LES MOINS CHERES

Vous qui lisez, il vous faut une bibliothèque pour mettre vos livres. Venez voir, avant d'acheter ailleurs, nos bibliothèques à sections démontables. Librairie Langevin et L'Archevêque, 8, rue Saint-Jacques, en face du bureau d'enregistrement, Montréal.

L'HYGIENE DE L'ALIMENTATION

Londres, 4. — M. Alfred Moore, secrétaire de la British Pure Food and Health Society, qui regarde comme un exemple à suivre l'attitude des Etats-Unis à l'égard de la nourriture sanitaire qu'elle a soumise à des lois spéciales, réprimande vertement l'apathie des Anglais à ce sujet.

"La population anglaise, dit-il, se fait voir annuellement \$800,000,000 en achetant des aliments falsifiés et cependant elle refuse toujours de prendre des mesures pour faire cesser cet état de choses."

Joseph GAUVREAU.

Une chance. — J'ai gagné quarante sous, hier, à la manille!... — Quelle veine!... Je venais justement de les emprunter!...

NOUS FERMONS

6 heures P. M.

DURANT

Juillet et Août

les mardi, mercredi
et jeudi.

GRANDE VENTE DE JUILLET

CHEZ

L. N. MESSIER

847 à 851
MONT-ROYAL EST

4

JUILLET

N'OUBLIEZ PAS

Ouvert jusqu'à
11 heures P.M.

VENDREDI, 3 JUILLET a été l'ouverture de la plus grande vente jamais vue dans la partie Nord de la ville. Cette vente sera certainement mémorable et fera événement.

La dépression des affaires nous a permis d'acheter des marchandises à des prix exceptionnellement bas de telle sorte que nous sommes en mesure d'offrir des occasions à des prix défiant toute compétition.

Nous portons une attention particulière aux commandes reçues par téléphone.

Nous délivrons les paquets dans toutes les parties de la ville.

847 à 851 Mont-Royal Est

L. N. MESSIER,

L. N. MESSIER,

847 à 851 Mont-Royal Est

SPECIAL

Coupons d'étoffes à robes, couleurs assorties. Valeurs régulières 75c, \$1.00, \$1.25. Réduit à

39c

10 PIECES

Voile de fantaisie, couleurs assorties. Valeur de 50c. Réduit à

29c

Whipcord noir, bleu-marin, 54 pouces de largeur. Valant \$1.19. Réduit à

\$1.19

2 pièces de serge noire, bleu-marin, 56 pouces de large, vente de 3 jours. Valant \$1.25, pour

79c

7 pièces de Whipcord, deux couleurs. Spécial à \$1.50. Vente, samedi et lundi

98c

DRAPS VENITIEN

10 pièces de draps drab, gris. Valant 75c. Réduit à

43c

CORDEROY

32 pièces, très large. Valant \$1.50, pour 3 jours. Réduit à

79c

20 PIECES

Ratine, bleue, drab, blanc, rose. Valant 89c. Réduit à

59c

100 pièces de chalis, tout laine, patrons assortis. Valant 39c. Réduit pour cette vente à

21c

15 PIECES SEULEMENT

cachemire coton. Valant 12 1-2c. Spécial

8c

Patrons de robes en broderie. Valant \$15.00. Réduit à

\$3.49

BAS-SPECIAL

100 douzaines de bas en fil noir et couleurs, échantillons, grandeurs 9, 9 1-2. Valant 25c à 35c. Réduit à

19c

50 douzaines bas en fil et soie noire. Valant 50c, \$1.00. Spécial

39c

25 douzaines de bas noir par côtes, pour garçons, grandeurs 4 1-2 à 9 1-2. Valant 25c. Réduit à

15c

SPECIAL

200 douzaines de chaussons pour enfants, couleurs assorties et grandeurs. Valant 15c et 20c. Réduit à

10c

GANTS

25 douzaines de gants courts pour dames, couleurs assorties. Valant 25c à 50c. Spécial

10c

10 douzaines de gants de dentelle, longs, noir et blanc. Valant 50c. Réduit à

35c

PRELART EN COUPONS

Lot No. 1.—Prelart 5-8, 3-4. Réduit

15c

Lot No. 2.—Prelart 1 et 2 verges de largeur

19c

MARCHANDISES LAVABLES

1 caisse de Guingan carreaulé, en coupons. Valant 12 1-2c à 20c. Spécial

6 1/2 c

3 JOURS DE VENTE

50 pièces de chali, coton et duck, Valant 15c. Réduit à

9c

35 pièces de mousseline, couleurs assorties. Valant 15c à 20c. Spécial à

8c

25 pièces de voile et marquisette, couleurs assorties. Valant 12 1/2 c. Réduit à

12 1/2 c

SPECIAL—75 PIECES

Popeline, coton barré, blanc, 36 pouces de largeur. Valant 19c. Réduit à

10c

15 pièces de duck satiné, brun seulement. Valant 15c. Spécial

10c

50 PIECES

Mousseline barrée, couleurs pour peignoirs, kimonos. Valant 20c. Réduit à

10c

Coupons à kimonos, fleuris et moirés. Valant 20c. Spécial

14c

Indiennes blanches, avec pois, et barrées. Valant 12 1-2c. Réduit à

10c

1 lot de duck barré, pour habits d'enfants, pâle et foncé. Valant 20c. Spécial

12 1/2 c

50 pièces piqué blanc, barré et couleurs. Valant 20c. Réduit à

15c

SPECIAL—3 jours seulement

50 pièces de flanellettes à robes. Valant 15c. Réduit à

6 1/2 c

40 pièces de guingan barré et carreaulé de couleurs. Valant 12 1-2c. Spécial à

10c

50 pièces de guingan barrés et carreaulés, couleurs assorties. Valant 10c. Réduit à

8c

RUBANS—RUBANS

100 pièces de rubans, 4 pouces de largeur. Valant 10c. Spécial à

7 1/2 c

SPECIAL

250 pièces de rubans, 6 pouces de largeur. Valant 15c, pour 3 jours

10c

Habits pour garçons, couleurs assorties. Valant 69c. Réduit à

49c

1 lot d'habits pour garçons, couleurs assorties, et grandeurs. Valant \$1.25 à \$2.00. Spécial

89c

BRODERIES ET DENTELLES

SPECIAL

5,000 verges de broderies, 27 pouces de large. Valant 39c. Réduit à

19c

2,000 verges de broderies, 12 à 15 pouces de largeur. Valant 19c. Spécial

9c

500 vgs. BRODERIES

suisse très bien finie. Valant 39c à 59c. Réduit à

25c

BRODERIES A ROBES

45 pouces de large, beaux patrons. Valant \$1.25, pour 3 jours

59c

3 JOURS SEULEMENT

25,000 verges de broderies, 4 à 8 pouces de large. Valant 8c à 10c. Spécial

5c

Un lot de broderies, très bonne qualité, 27 pouces de large. Valant 59c. Réduit à

29c

SPECIAL

10 robes de broderies, seulement, 45 pouces de large. Balance de l'an dernier. Valant \$4.00, \$6.00. Spécial

\$1.98

DENTELLES—DENTELLES

20,000 verges de dentelle torchon, 2 à 4 pouces de largeur. Valant 5c à 8c. Réduit

2c

50,000 verges de dentelle, 2 à 4 pouces de largeur. Valant 5c à 8c. Spécial

4c

CORPS POUR DAMES

100 douzaines de corps pour dames, échantillons. Valant 25c à 35c. Spécial

15c

50 douzaines de corps pour enfants, 2 à 4 ans. Valant 19c. Réduit à

12 1/2 c

25 douzaines de brassières, pour dames. Valant 75c. Spécial

33c

25 douzaines de combinaisons, pour enfants, en chambray. Valant 39c. Réduit à

25c

20 douzaines de combinaisons, pour enfants. Valant 50c. Spécial

33c

CORSET SPECIAL

1 lot de corsets pour dames. Valant 75c, pour 3 jours

25c

15 douzaines de corsets pour dames, balance de ligne. Valant \$1.25 à \$2.00, pour

79c

15 douzaines de corsets pour dames, qualité extraordinaire. Valant \$2.00. Spécial

\$1.29

CEINTURES ET COLLETS

100 douzaines de ceintures, toutes les couleurs. Valant 35c à 75c. Spécial

10c

1 lot de collets fantaisies, dernière nouveauté. Valant 35c à \$1.00. Réduits à

25c

1 lot de collets de toile pour dames, grandeur 11 à 14 1-2. Valant 15c à 25c. Spécial

5c

1 lot de collets en guipure. Valant \$1.50 à \$2.50. Réduit à

\$1.19

BLOUSES ET KIMONOS

10 douzaines de blouses en couleurs pour dames. Valant 59c. Spécial à

39c

10 douzaines de jupons satinés, de couleurs. Valant \$1.25. Spécial

69c

50 douzaines de blouses en marquisette et lawn blanc. Valant \$1.25, pour 3 jours

98c

25 douzaines de blouses en linon blanc. Valant \$1.25. Spécial

59c

2 douzaines de blouses shadow blanc. Valant \$3.25. Réduit à

\$1.98

10 douzaines de kimonos en challi, coton, couleurs assorties. Valant \$1.59. Réduit à

\$1.19

1 lot de kimonos et robes de maison. Valant \$1.50. Spécial

98c

3 douzaines de kimonos en crêpe. Valant \$2.50 à \$3.00. Réduit à

\$1.89

3 douzaines de kimonos en crêpe, très belle valeur, \$3.50 à \$4.00. Spécial à

\$2.49

FOURNITURES de MAISONS

TRES SPECIAL

7 pièces seulement de beaux madras de fantaisie, pour draperie. Valant 75c à \$1.00. Réduit à

19c

5 douzaines de centres de table, en Battenberg, 54 pouces. Valant \$4.00. Sp. cial à

\$1.89

6 pièces de madras crème, 36 pouces de largeur. Valant 20c, pour

15c

50 douzaines de coins de rideaux, très bonne valeur. Réduit à

49c

5 douzaines seulement de beaux grands rideaux, échantillons, 50 pouces, 3 verges de longueur. Valant jusqu'à \$2.50. Réduit à

69c

1 caisse de coton à draps, en coupons. Valant jusqu'à 50c la verge. Spécial

29c

2 balles de coton jaune, en coupons. Valant 10c. Réduit à

6 1/2 c

MERCERIES

Chapeaux en paille pour hommes et garçons. Valant \$1.00 à \$3.00, pour cette vente

79c

1 lot de chapeaux en paille, pour garçons. Spécial à

19c

100 douzaines de chaussons, fil noir et couleurs. Valant 25c. Réduit à

15c

50 douzaines de cols en soie, couleurs. Valant 35c, pour cette vente

19c

100 douzaines de cols en soie. Valant 25c. Spécial

15c

100 douzaines de corps et caleçons, bleu-pâle et rose. Valant 50c. Réduit à

25c

100 douzaines de chemises négligées, grandeurs 14 à 17. Valant \$1.00 et \$1.50, 3 jours

69c

50 douzaines de chemises négligées, avec collet, pour hommes. Valant \$1.00 à \$1.25. Spécial

59c

Collets négligés, toutes les grandeurs. Valant 19c, 3 pour

25c

50 douzaines de chemises pour garçons, grandeurs 12 à 14, pour cette vente

19c

Blouses pour garçons, blanches et couleurs. Valant 50c à 75c. Réduit à

39c

25 douzaines de bretelles pour hommes, pour 3 jours

19c

100 paires d'overalls, pour hommes, bleue, noire. Valant \$1.00. Spécial

69c

40 douzaine de pantalons pour enfants, 5 à 12 ans. Spécial

39c

100 paires de pantalons, pour hommes. Valant \$2.00 à \$3.00. Réduit à

99c

1 caisse de coton jaune, fini satin. Valant 12 1-2c, pour 3 jours

9c

1 caisse de coton Madapolan, pour lingerie. Valant 12 1-2c. Réduit à

10c

1 lot de coupons de toile blanche, à

5c

1 lot de coupons de toile blanche, 50 pouces de largeur. Valant 75c. Réduit à

29c

100 beaux couvre-pieds de couleurs, pour grands lits. Valant \$2.50, 3 jours, à

\$1.49

25 douzaines de serviettes de bain, très pesantes. Valant 50c la paire. Réduit, chacune, à

17 1/2 c

1 lot de centres en toile, brin tirés. Valant 25c, pour

7 1/2 c

Notre établissement
sera fermé à 6 hrs p.m.,
tous lesMARDI
MERCREDI
et JEUDI

durant

JUILLET et AOÛT

Notre assortiment est complet dans tous nos rayons et nos prix peuvent rencontrer toutes bourses. Avec peu d'argent vous pouvez acheter beaucoup. Une visite vous convaincra de la vérité de nos allégations.

CHEZ

L. N. MESSIER

847 à 851 RUE MONT-ROYAL EST

Samedi, 4 Juillet, ouvert jusqu'à 11 h. p.m.

Nous
avons
lesPATRONS
BUTTERICK

CAUSERIE SCIENTIFIQUE

L'OEUVRE DES SIX JOURS

La Bible et la science

Il y avait autrefois, au temps lointains des Pharaons, un homme qui avait appris la science à l'école des Égyptiens. Cet homme s'appelait Moïse. Élevé au contact des prêtres de cette nation, les premiers savants du monde, l'enfant "sauvé des eaux" devint sans doute, comme ses maîtres, l'un des hommes les plus versés dans la science des astres. Mais, à cette époque, la géologie n'était pas née, nul n'avait entrepris de fouiller les entrailles de la terre pour ravir leurs secrets et, malgré cela, ne voilà-t-il pas que Moïse s'avise un jour de tracer en larges touches le tableau du ciel avant que de tracer celui de la terre, les révolutions du globe et les transformations des êtres vivants au cours des longues périodes qui précéderont l'apparition de l'humanité !

Et voici ce que dit Moïse : *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre; ... Dieu dit : Que la lumière soit, et la lumière fut et il fut un soir et un matin et ce fut le premier jour.*

Depuis, des générations de savants ont pâli sur le texte biblique : La lumière, avant le soleil ! Ou bien Moïse s'est fourvoyé, ou bien il a imaginé une gracieuse fiction poétique.

Mais le temps se joue des hypothèses, et voici que la science moderne commence à soulever un coin du voile : l'énergie donnée au monde, c'est la première substance matérielle en mouvement. L'éther ou l'électricité qui revêt toutes les formes, car, au commencement, dit Moïse, les ténèbres couvraient l'abîme, la matière était informe et vide, c'était la nuit, le soir, et la vibration lumineuse commence la transformation de l'univers. Elle façonne les atomes qui surgissent du chaos, produisant ainsi l'aurore des choses naissantes, le premier matin qui a lui sur le monde.

Et Dieu dit : *Qu'il y ait une étendue entre les eaux.* C'est-à-dire entre ces fluides matériels, et Dieu appelle cette étendue ciel. En fait, déjà, la vibration éthérée sépare à cette époque les vastes nébuleuses, d'où surgissent plus tard les étoiles du firmament : c'est l'œuvre du second jour.

Puis la terre paraît : globe incandescent, dès l'abord, elle se refroidit lentement ; une croûte se forme à sa surface, et, ainsi que nous l'appelle la Genèse, du sein des eaux, les continents (*l'ardeur*) paraissent. Et Dieu dit : *Que la terre fasse pousser des végétaux.* Pendant la nuit, la vibration éthérée sépare à cette époque les vastes nébuleuses, d'où surgissent plus tard les étoiles du firmament : c'est l'œuvre du second jour.

Mais le voile de l'impénétrable atmosphère, théâtre de grandioses transformations, s'est enfin déchiré ; le soleil paraît. Astre encore en formation à ces époques lointaines, le soleil, d'après les cosmogonies modernes, n'est qu'un globe incandescent de gaz et de poussières, les planètes. Les rayons phosphorescents éclairent le quatrième jour et, pendant les nuits terrestres, à travers les grandes éclaircies, on voit surgir la lumière orangée de la lune et la clarté tremblotante des étoiles. À partir de cette époque, la vie animale foisonne (le mot est dans la Genèse) dans les eaux encore chaudes : Dieu crée les grands animaux aquatiques, les reptiles monstrueux et les volatiles du ciel : pélicans, aigles, etc. Les rayons phosphorescents éclairent le quatrième jour et, pendant les nuits terrestres, à travers les grandes éclaircies, on voit surgir la lumière orangée de la lune et la clarté tremblotante des étoiles. À partir de cette époque, la vie animale foisonne (le mot est dans la Genèse) dans les eaux encore chaudes : Dieu crée les grands animaux aquatiques, les reptiles monstrueux et les volatiles du ciel : pélicans, aigles, etc.

Cependant, la terre se refroidit, les saisons apparaissent : si bien qu'au cinquième jour, elle est devenue habitable par des êtres plus proches des formes qui nous sont familières : c'est la période latente qui a précédé immédiatement la nôtre. Peu à peu, les types s'accroissent et s'affirment : dans les forêts s'élèvent les chênes, les figuiers, les érables ; dans les prairies de graminées s'ébattent les paléothériums au corps de cheval, à la tête de tapir, les xiphiodonts élancés comme nos gazelles.

Les savanes des grands bois voient courir les antilopes et les girafes ; puis vient le tour des mastodontes rappelant nos éléphants, des hippopotames presque semblables à nos chevaux, des grands singes qui n'ont point changé depuis ces âges lointains.

Dieu avait dit : *Que la terre fasse sortir des êtres animés selon leur espèce, les animaux domestiques, les reptiles et les bêtes de la terre selon leur espèce.* Et cela fut ainsi.

Et la paléontologie nous met sous les yeux ces témoignages éteints au cours de la sixième époque de la Création.

Et Dieu, dit la Bible, vit que cela était bon, mais le sixième jour n'était pas fini. À toute cette nature

sans raison et sans intelligence, il manquait un chef pour dominer sur les puissances de la terre et de la mer, et Dieu dit : *Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance.* Et, afin de bien montrer l'homme qui nous sépare des animaux, Moïse insiste : *Et Dieu créa l'homme à son image ; il l'a créé à l'image de Dieu.*

Ainsi finit le récit de cette magistrale épopée, dont Moïse ne voulait évidemment que retracer les grandes lignes.

Or, je vous le demande, à vous qui avez suivi le texte sacré et qui avez étudié la géologie, comment Moïse a-t-il pu deviner ce qu'il nous enseigne ? Comment a-t-il pu nous donner la suite des œuvres de Dieu ? Comment a-t-il pu savoir que le soleil n'a été formé qu'au quatrième jour ; que la flore a précédé la faune ; qu'avant de créer les formes animales telles qu'elles nous apparaissent, Dieu avait peuplé les mers de bêtes monstrueuses ; qu'il avait façonné les reptiles et les oiseaux avant les mammifères, et cela, au cours des millions d'années qui ont précédé l'apparition de l'homme.

Quand, après avoir étudié toutes les sciences qui, de près ou de loin, relèvent de la géologie, de la physiologie, de l'astronomie, on relit sans idée préconçue le premier chapitre de la Genèse, on reste dans la stupeur de penser qu'un homme, au temps des Pharaons, a pu devancer ainsi les conclusions de notre science moderne, création lente des Newton, des Maxwell, des Cuvier, des Elie de Beaumont, des Lave et des Suess.

Où, cela ne fait aucun doute, la science de Moïse dépasse de mille coudées toutes les notions des savants de son époque ; elle constitue en même temps une divination incroyablement des faits les plus certains et les plus authentiques révélés par nos découvertes et nos acquisitions actuelles ; et à mesure que nous avançons, nous pénétrons davantage le sens exact du texte de la Genèse.

Et c'est ce qui justifie ces paroles prononcées par M. Albert de Lapport, celui des savants modernes qui a le mieux embrassé toutes les sciences se rattachant à la géologie et à la paléontologie contemporaines : « Si je devais résumer en quarante lignes les acquisitions les plus authentiques de la géologie, je copierais le texte de la Genèse, c'est-à-dire l'histoire de la création du monde, telle que l'a tracée Moïse. »

Abbé Th. MOREUX,
Directeur de l'Observatoire de Bourges.
(La Croix)

M. ASQUITH

PREMIER MINISTRE

(Service de la Presse Associée)
London, 4. — M. Asquith est maintenant premier ministre depuis un peu plus de six ans, période qui excède en longueur celle de Disraeli qui n'occupa cette position que de 1874 à 1880.

De 1880 à 1886, M. Asquith fut premier ministre pendant quatre ans, il n'y a que trois hommes d'État qui ont occupé cette position pendant une plus longue période. Ce sont lord Melbourne, lord Palmerston et lord Salisbury.

Ce dernier, comme M. Asquith, était en même temps que premier ministre leader de la Chambre des Communes.

M. Asquith a aussi assumé le fardeau de secrétaire de la guerre dans son cabinet.

Malgré son âge, le premier ministre actuel traverse les difficultés que rencontre la politique anglaise actuelle avec assez de facilité pour faire prévoir qu'il gouvernera plus longtemps encore l'Angleterre que ses prédécesseurs eux-mêmes, en exceptant toutefois lord Liverpool.

UNE BANQUE

PRISE D'ASSAUT

(Service de la Presse Associée)
Nelson, C. A., 4. — Cinq hommes ont pris d'assaut hier matin, la banque British North America, à Kaslo, située à 40 milles de Nelson, dans l'intention de commettre un vol ; mais ils ont été repoussés et la police de cette dernière ville appelée sur le champ est parvenue à aider la population de Kaslo à donner la chasse aux bandits.

LA MARINE

DE GUERRE

(Service de la Presse Associée)
La Haye, 4. — La discussion soulevée par l'amiral sir Percy Scott à propos des vaisseaux de guerre qui sont de beaucoup inférieurs aux sous-marins et aux aéroplanes, a démontré que le programme naval du gouvernement n'offre aucune garantie.

Le prix fou des navires de guerre modernes a toujours rencontré une forte opposition de la part de ceux qui paient.

Mais sir Percy a su faire comprendre et prouver que ces dépenses étaient absolument nécessaires.



GILLETT'S LYE
La lessive la plus parfaite du Canada. Elle a plusieurs imitations, mais pas rivales.

NETTOIE ET DÉSINFECTE 100% PURE

UNE OEUVRE PRATIQUE

Celle des Gouttes de Lait dans nos paroisses. — Ce que l'on fait dans la paroisse de l'Immaculée-Conception. — Ce qu'écrivait à M. le commissaire Hébert un médecin de la paroisse du Saint-Rédempteur.

Nous entrerons bientôt dans le cœur de l'été, et nos autorités du Service d'Hygiène Municipal songent, cette année plus que jamais, à diminuer le taux de la mortalité infantile dans notre ville. Comme nos lecteurs ont pu le constater depuis quelques mois, dans toutes les paroisses de Montréal l'œuvre des Gouttes de Lait s'est mise à l'œuvre, et des conférences sont données, à différents intervalles, par des médecins recommandés spécialement pour le comité central des Gouttes de Lait, avec l'approbation du docteur S. Boucher, surintendant du Service d'Hygiène et des Statistiques. Sur l'initiative de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque, tous les curés ont insisté, en chaire, pour que les mères de famille assistent aux conférences qui se donnent dans leurs paroisses respectives, sur l'hygiène infantile. Nos autorités municipales semblent plus disposées que jamais à donner pour tout de bon dans ce grand mouvement philanthropique, et comme M. le commissaire Hébert le déclarait lui-même dans le *Devoir*, samedi dernier, elles donneront sur plus sincère appui au docteur Boucher et au docteur Laberge, qui donnent tant de dévouement à cette cause de l'hygiène infantile. Nos lecteurs se rappellent qu'il y a quelque temps, M. le commissaire Hébert adressait aux curés une lettre les priant de lui donner quelques renseignements sur le fonctionnement des Gouttes de Lait dans leurs paroisses. Nous sommes heureux de publier aujourd'hui deux nouvelles lettres reçues par M. Hébert, l'une du curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception, et l'autre du docteur L. A. Hébert, secrétaire de la Goutte de Lait de la paroisse du Saint-Rédempteur d'Hochelaga.

PAROISSE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION
Le 29 mai, 1914.

Monsieur E. N. Hébert,
Commissaire de la
Cité de Montréal.

Monsieur le Commissaire,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre bonne lettre du 28 mai relativement au fonctionnement des Gouttes de Lait de la paroisse de l'Immaculée-Conception, et de répondre aux questions que vous me posez à ce sujet.

Il existe à l'Immaculée-Conception une Goutte de Lait avec dispensaire depuis que cette œuvre a été fondée à Montréal. Jusqu'au premier mois de la présente année, elle était administrée par les autorités de l'hôpital Sainte-Justine, mais cette institution ayant quitté la paroisse, de concert avec le docteur Bourgeois, formé une nouvelle association de la Goutte de Lait, cette association a formé régulièrement un comité et donné instruction à la secrétaire-trésorière d'informer le Président du Comité Général des Gouttes de Lait de Montréal de faire bénéficier l'Association des subsides accordés par la Cité de Montréal.

Vous me demandez en second lieu, si le dispensaire de la Goutte de Lait de l'Immaculée-Conception a répondu par le passé aux besoins de la paroisse. Je ne saurais mieux répondre à cette question qu'en vous transcrivant les chiffres à moi fournis par la Présidente de l'Hôpital Sainte-Justine, jusqu'ici chargée de la Goutte de Lait. En 1913, la subvention de la ville fut de \$1,000.00. Les enfants admis furent au nombre de 147, — de ce nombre 8 sont décédés, 25 ne furent pas améliorés, 46 furent améliorés et le reste fut guéri. L'on a distribué 11,986 chopines de lait et donné les remèdes exigés par l'état de santé des enfants.

J'espère que la Goutte de Lait fera un bien toujours plus grand, parce que la population en comprendra de mieux en mieux les bienfaits ; je ne négligerai rien pour la faire connaître et les membres de l'Association étant tous de la paroisse, cette année, y dirigeront les mamans qui ont des bébés. Je ne connais pas l'opinion de tous les médecins de ma paroisse au sujet des Gouttes de Lait, mais je puis affirmer que ceux avec lesquels je suis en relation, sont en ne peut plus favorables à cette œuvre.

Depuis trois ans, j'ai fait donner pendant l'été des conférences aux mères de famille par les docteurs Gauvreau, Bourgeois, P. Ace, Masson, Chausse, Prud'homme, etc., elles ont été suivies par un bon nombre de dames, mais j'aurais désiré que toutes y assistassent tant je suis convaincu de leur utilité ; aussi suis-je tout disposé à exhorter les dames à revenir aux conférences lorsque seront données celles que l'on annonce déjà.

Les brochures dont vous me parlez sont à la disposition de tous

FUMEZ LES CELEBRES CIGARETTES EGYPTIENNES "VAFIADIS"

ceux qui viennent porter des enfants au baptême ; Je souhaiterais qu'elles fussent répandues dans toutes les familles et je propose comme moyen pratique d'atteindre au but, au moins partiellement, qu'il y ait en dépôt dans tous les dispensaires des Gouttes de Lait.

En terminant, cher M. Hébert, laissez-moi vous rappeler qu'il y a dans ma paroisse au-delà de 3,000 familles et que les enfants sont très nombreux. Comme la plupart des chefs de ces familles sont des ouvriers, je vous prie d'avoir égard à ces chiffres et à ces conditions lorsque vous ferez la répartition des octrois entre les diverses paroisses de la ville.

Croyez-moi, Monsieur le Commissaire,

Votre très dévoué serviteur,
A. PROULX, S.J., curé,
L'Immaculée-Conception, Montréal.
(PAROISSE DU SAINT-REDEMPTEUR)

M. E. N. Hébert,
Commissaire de la Cité,
Montréal.

Monsieur le Commissaire,

M. l'abbé Geoffrion, curé de la paroisse du Saint-Rédempteur, m'a prié de répondre à votre lettre.

La paroisse du Saint-Rédempteur, fondée il y a quelque 8 mois, est une subdivision de la paroisse d'Hochelaga. Or, il existe depuis quelques années une Goutte de Lait, dite "de la paroisse d'Hochelaga", qui a jusqu'ici subvenu aux besoins de tout le quartier Hochelaga. Il nous est même venu des gens de la paroisse voisine, Saint-Vincent de Paul. Le dispensaire est toujours bien fréquenté pendant les mois d'été. Nous croyons sincèrement que les résultats obtenus jusqu'ici sont satisfaisants, si nous en jugeons par la faible moyenne de mortalité des enfants qui ont été traités l'an dernier.

Les conférences de vos médecins-inspecteurs ont été plutôt rares jusqu'à maintenant. Mais nous nous proposons d'en demander plus souvent cette année. Le dispensaire fournit à chaque mère un feuillet où sont résumés une foule de conseils très pratiques sur l'alimentation des nourrissons et sur les soins à leur donner. Je me ferais un plaisir de leur distribuer vos brochures si vous voulez bien envoyer une certaine quantité.

Permettez-moi maintenant, Monsieur le Commissaire, de vous féliciter de la noble attitude que vous avez prise sur cette question ; je me fais ici l'interprète de mes collègues de la Goutte de Lait de la paroisse d'Hochelaga. Vous vous êtes acquis par là la plus haute considération de toute la profession médicale.

Agréez, Monsieur le Commissaire, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

L. A. HEBERT, M.D.,
Sec. G. de L.,
Hochelaga.

LE 4 JUILLET

A PHILADELPHIE

Philadelphie, Pa., 4. — Cette ville, qui a été le berceau de l'indépendance américaine, inaugure aujourd'hui une célébration plus digne du 4 juillet que les inutilités pétarades des années passées qui réclamaient tant de victimes par tout le pays.

La fête de l'indépendance revêt un caractère plus patriotique, car on s'est arrêté au plan des "pageants" historiques et l'on veut même dépasser en grandeur la fameuse procession du mardi gras de la Nouvelle-Orléans.

La manifestation a pris la forme d'un pèlerinage au fameux berceau de la liberté, l'édifice "Independence Hall".

On veut même instituer la semaine de l'indépendance pendant laquelle les véritables Américains viendront retremper leur patriotisme aux sources mêmes, dans la salle où a été signée la déclaration d'indépendance, le 4 juillet 1776.

Le Président des Etats-Unis prononcera le principal discours de la fête ici, et il est accompagné de plusieurs membres du cabinet, du Sénat, de la Chambre et de la Cour Suprême.

Philadelphie deviendra ainsi tous les ans à pareille date la Meque des Américains qui viendront, dans des fêtes sans égales, célébrer le souvenir des pères de la liberté.

La fête d'aujourd'hui promet d'être tout à fait grandiose.

Examen de médecine. — Voyons, vous avez les deux jambes brisées, la gangrène gagne, on vous coupe les jambes, on fait des ligatures. Qu'arrive-t-il ?

Le candidat. — Parbleu ! il arrive que je suis cul-de-jatte !

DEUX MOTS

D'HYGIENE

PUBLIQUE

SOUS LA DIRECTION DU Dr BOUCHER.

Il y a quelques semaines, nous avons indiqué un bon moyen de tirer profit de vos vieux balais, mais en raison de leur âge, il ne faut pas leur rendre la tâche trop lourde ; c'est pourquoi il faut prendre un soin tout particulier des déchets et des ordures ménagères.

Les ordures ménagères doivent être classées en deux grandes catégories.

1. — Celles qui ne sont pas susceptibles d'entrer en décomposition.

2. — Celles qui, sous l'influence de l'humidité et de la chaleur, se putréfient rapidement.

Retenons bien cette différence. Elle nous fera mieux comprendre ce qui va suivre.

Les substances qui entrent dans la première catégorie sont nombreuses. Les plus importantes sont : les cendres, les balayures, les débris de verre et de vaisselle, les papiers, les chiffons, les vieux jouets, etc.

Il faut les recueillir à part. Les papiers et les chiffons seront attachés ensemble afin d'empêcher qu'ils ne soient dispersés par le vent avant le passage des vidangeurs.

L'accumulation de ces substances est non seulement disgracieuse, mais elle peut aussi être une cause d'insalubrité.

Les cendres surtout, si elles sont déposées dans les cours et les ruelles, sont facilement soulevées par le vent et augmentent la quantité de poussière dans l'atmosphère et de ce fait sont une source de nuisance très prononcée.

Accumulées dans les caves ou les dépendances elles absorbent et retiennent beaucoup d'eau et sont une source d'humidité et d'insalubrité pour toute la maison. De plus les déchets qui pourraient y être mêlés, en raison même de cette humidité, se décomposent rapidement, ce qui rend leur voisinage plus dangereux.

Chaque famille doit donc avoir un réceptacle en métal et muni d'un couvercle où elle puisse déposer séparément toutes les substances que nous venons d'énumérer ; elle les remettra régulièrement aux vidangeurs.

Elle doit aussi se munir d'un autre réceptacle métallique, avec couvercle pour les déchets et les substances classées dans la seconde catégorie.

Nous avons dit en commençant qu'il faut classer dans la deuxième catégorie celles des ordures ménagères qui sous l'influence de la chaleur et de l'humidité sont susceptibles de se putréfier. Elle comprend donc tous les déchets de table et de cuisine, les peaux de pommes de terre, de fruits et de légumes, débris de viande, fruits gâtés en un mot toutes les substances végétales et animales impropres à la consommation, toutes ces matières devaient être soigneusement égouttées, enveloppées ensuite si possible dans de vieux journaux et déposées dans le réceptacle couvert qui leur est destiné en attendant la venue du vidangeur. Il faut s'efforcer de protéger les déchets contre l'humidité, ne pas les exposer à la pluie, et de cette façon en retarder la putréfaction. Il est aussi très important d'empêcher les mouches et les animaux domestiques d'y avoir accès et c'est pour cela que la ville exige des réceptacles couverts.

Les réceptacles à déchets doivent aussi être tenus très propres ; toutes les semaines ils doivent être lavés, ébouillantés et stérilisés à l'eau de javelle. Il n'y a pas de moyens plus efficaces pour restreindre le fléau des mouches et pour empêcher la diffusion dans l'atmosphère des gaz délétères engendrés par la présence des déchets en décomposition. En vous signalant ces prescriptions indispensables à l'hygiène publique et en vous priant de les mettre à exécution, nous avons en vue la santé de tous et par conséquent l'intérêt de chacun en particulier.

UNE IDEE DE LA MODE

3125 — Salopette pour enfant de 8 à 12 ans. Matériaux : 2 verges en 40 pouces, pour 10 ans.

Envoyer le coupon après que vous l'aurez rempli, au RAYON DES PATRONS AU "DEVOIR", avec 10 sous, soit en timbres ou en argent et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

COUPON

Département des Patrons au "Devoir".

Ecrivez lisiblement.

PATRON No. 3125

Nom

.....

No. Rue

Ville

Mesure du buste

De taille

Quand vous désirez un patron soit pour fille ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure ; mentionnez l'âge seulement.

AU MAGASIN GOODWINS

Corsets -- Très nouveaux

modèles

Voici l'annonce de la plus importante vente de corsets que nous nous souvenions avoir jamais faite, non seulement à cause de la nouveauté des modèles de la collection tout entière, mais aussi à cause des bas prix auxquels nous les offrons.

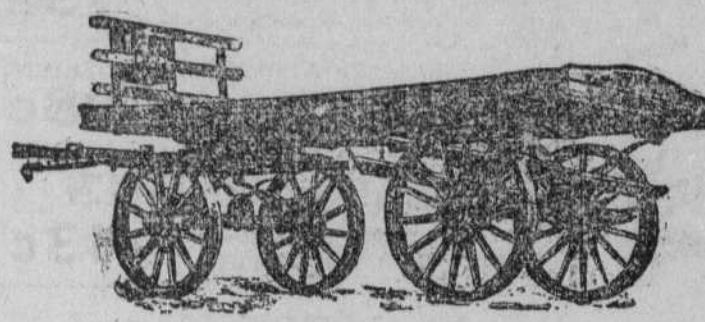
Cette vente intéressera particulièrement les dames qui connaissent la souplesse et la flexibilité du baleinage "Wallow" et l'élégance gracieuse des corsets "Bien Jolie".

Ils sont en coutil broché très léger et très fin ; ils sont lacés devant ou en arrière ; ils sont à buste bas, selon la ligne du jour, ou moyen, pour celles qui le préfèrent. Ils valent habituellement 6.50, 7.50, 8.50, 10.00 et 12.50.

Qu'il soit bien compris que ce n'est pas là une vente d'échantillon et que nous n'offrons pas des articles démodés. Ces corsets proviennent d'un achat excellent, ils sont de première qualité et tout à fait à la mode de l'heure présente.

Prix... 2.98

Goodwins
MONTREAL LIMITED



CAPACITE 1500 A 10,000 LBS

LORRIES - TOMBEREAUX

Pour Charges Pesantes

Fabriqués spécialement par nous pour le transport de charges pesantes.

ROUES et ESSIEUX extra forts, les plus solides.

PLATES-FORMES et BOITES de toutes dimensions. Nos lorries peuvent être fournis avec brancards.

PRIX SPECIAUX POUR MARCHANDS ET CONTRACTEURS

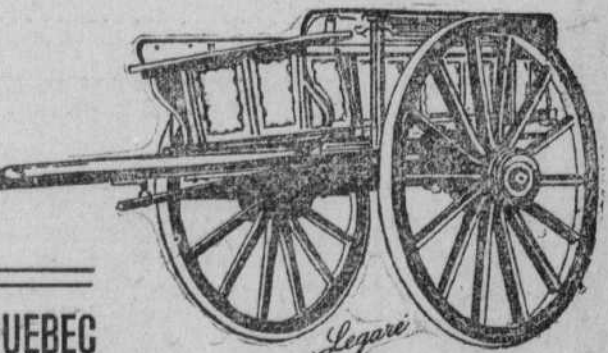
Une visite vous paiera. Catalogue sur demande

P.T. LEGARE, LIMITEE
180 Amherst, Montréal.

TOMBEREAU
ROUGE

Spécial pour
MONTREAL

Bureau Chef : à QUEBEC



"Dubonnet"

LE VIN TONIQUE

PAR EXCELLENCE

LE SEUL VÉRITABLE

APÉRITIF

GARE AUX CONTREFAÇONS

L. CHAPUT, Fils & Cie, Limitée, Montréal

Seuls dépositaires pour le Canada.

HUILES D'OLIVES

GARANTIES PURES

ETABLISSEMENTS

Caisson & Brocard

NICE

RENE PAQUETTE & CIE

71a SAINT-JACQUES

Le patronage des communautés religieuses est sollicité



Grand Prix d'Honneur

Exposition Internationale

Buenos Aires 1910

1895-Orléans, Méd. d'Or.

1893-Paris, Méd. d'Argent.

1893-Antwerp, Méd. d'Or.

1897-Bruxelles, Gde. Méd.

1897-Bruxelles, Méd. d'Argent.

1895-Bordeaux, Méd. d'Argent.

1894-Nice, Médaille d'Or.

Assurez vos Automobiles

LA PREVOYANCE

160 Saint-Jacques, Montréal.

TEL. MAIN 1626

Assurances de tous Genres --- Demandez nos Taux

LE MARCHE IMMOBILIER

A VENDRE OU A ECHANGER

Magnifique propriété au Carré Saint-Louis en pierre solide, 3 étages, terrain de 27 par 110 pds échangera pour flat dans n'importe quelle partie de la ville ou petit cottage dans Outremont ou peu comptant et bon terrain clair prêt à bâtir.

S'ADRESSER A

J. A. ROY

92 NOTRE-DAME EST.

Chambre 12.

Main 1318.

Pigeon Realty Co.

1457 B'L'V' ST-LAURENT

TERRAINS

Huit (8) terrains, avenue Décarie, à 150 pds au nord de Sherbrooke, 34 x 88, \$1.15 le pied. Magnifique place pour construire magasins et logements.

Rue Alice, Parc Crystal, cinq (5) terrains, canaux et eau posés, prêts à construire, \$1,100 chaque.

RUE DE L'ARCHE (Dufferin), près de l'église Saint-Arsène. Terrain : 75 x 95, avec maison à deux étages; deux logements \$1,00 le pied. Echangerait contre autre propriété. Pourrait disposer de comptant.

\$1,200 — Avenue Old Orchard, près rue Saint-Jacques, 25 x 90.

\$1,200 — Avenue Addison (Highland), près Saint-Jacques, 25 x 90.

\$1,50 le pied, Coin Valois, et Masson, 31 x 97, peu de comptant, pour celui qui construirait immédiatement. Eau et canaux posés.

PIGEON REALTY CO., 1457 Blvd. Saint-Laurent, près Ave. Mont-Royal. Tél. Saint-Louis 1429.

DOMAINE ROYAL POUR \$250 DE L'ARPENT

Le Crédit Métropolitain publiait l'été dernier l'annonce suivante :—

"NOS 50 MILLIONNAIRES"

"On compte maintenant 50 millionnaires canadiens-français à Montréal. Les plus connus sont Marcellin Wilson, l'hon. M. Beique, Georges Marcell, Tréfle Bastien, l'hon. M. Louis Beaubien. Il est d'autres moins connus, tels que Donal Raymond, chasseur d'hôtel il y a quinze ans, aujourd'hui propriétaire d'un établissement qui vaut \$1,500,000 et qui rapporte \$150,000 par année!

"Se peut-il que parmi tous les Crésus pas un n'aimerait à se créer à bon marché un domaine de campagne comme les multi-millionnaires anglais en possèdent à Senneville et à Beaconsfield? Pour \$40,000 on leur offre la plus belle terre de l'île Perrot, élevée de 20 pds au-dessus du lac Saint-Louis et située à dix minutes de marche de la gare de Dorion, en face de l'île aux Pins. Cette terre, si on veut la garder pour la spéculation, vaudra \$10,000 le jour, très prochain, où l'île sera reliée à la terre ferme par un pont. La terre porte déjà belle maison de 12 pièces, toute neuve."

Depuis lors les municipalités de Beaconsfield, de la Baie d'Urfé, de Sainte-Anne de Bellevue, ont dépensé des sommes considérables pour redresser et améliorer leurs routes. Tout est prêt maintenant pour la construction d'un pont de voitures sur l'Ottawa entre Sainte-Anne et l'île Perrot, et tout le monde commence à réclamer l'exécution de ce grand travail, qui ferait de l'île Perrot une villégiature égale sinon supérieure à Vaudreuil, à Comeau et à Hudson.

Or, la terre que le Crédit Métropolitain offrait à cette époque pour \$40,000 pourra, d'ici au 1er août prochain, s'acheter à raison de \$30,000, avec \$10,000 comptant. C'est une occasion unique pour un spéculateur, puisque, malgré la crise financière, la demande pour emplacements de villa continue d'augmenter d'année en année. Après le 1er août, le propriétaire actuel de ce domaine n'aura plus le même besoin d'argent, et il relèvera son prix.

S'adresser sans retard au

CRÉDIT MÉTROPOLITAIN (limitée)

RUE SAINT-JACQUES, 74. Tél. Main 6455.

Un bungalow de Floride

(Description révisée par G. A. MONETTE, architecte, Edifice du Power, 85 Craig Est, Montréal).

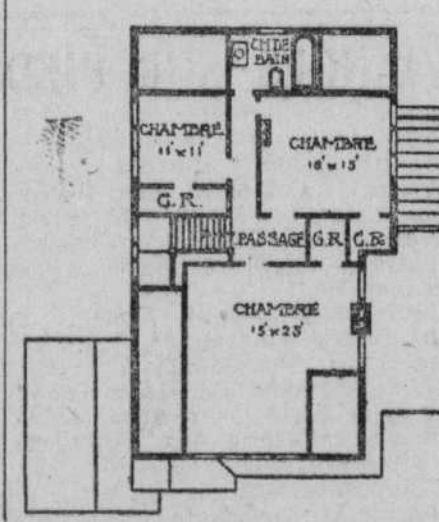
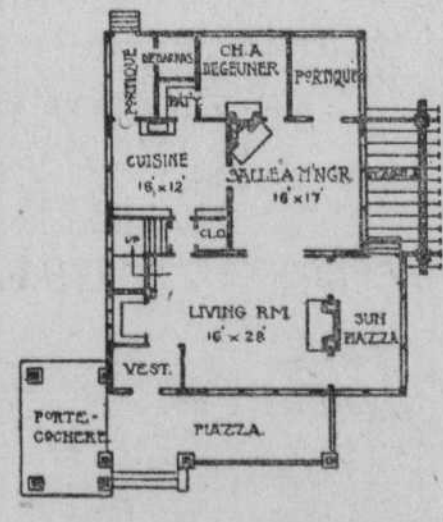


CE bungalow a 29 pds de largeur par 53 pds de profondeur, à part les saillies latérales. Il n'y a pas de sous-sol, le rez-de-chaussée est à 3 pds du niveau du sol et à 9 pds de hauteur. Il y a de bonnes chambres à l'étage supérieur, au centre des pignons, en avant et en arrière, de vastes gardes-robes et chambre de bain avec de la lumière en abondance venant des fenêtres du pignon, et des lucarnes sur le côté et en arrière. L'extérieur est recouvert de briques rustiques jusqu'à la hauteur des fenêtres et à

partir de là, le rez-de-chaussée est recouvert de bardeaux et les pignons finis en stuc de ciment. A gauche, il y a une porte cochère. Une vaste galerie traverse la façade et il y a une galerie située à droite, communiquant, par de larges fenêtres françaises, avec le "living-room". Cette vaste pièce a 16 pds de largeur par 28 pds de longueur dans le sens de la façade. A gauche, il y a un vestibule de bonne dimension communiquant avec le "living-room" par une large ouverture, et en arrière, il y a un coin avec siège; en arrière de ce dernier, se trouve l'escalier conduisant à l'étage supérieur, et éclairé par un groupe de fenêtres.

A l'extrémité de droite du "living-room", il y a une vaste cheminée découverte et, ouvrant en arrière à droite, la salle à manger avec cheminée de coin. En arrière de la salle à manger, il y a une petite salle à déjeuner, de 10 pds par 12. Un portique cloisonné, en arrière, communique avec la salle à manger. La cuisine à gauche de la salle à manger est vaste, avec grand garde-manger, dépense et portique en arrière de la cuisine. Ce rez-de-chaussée

doit être fini en pin jaune avec parquet en chêne. Les murs et les plafonds sont teints agréablement. L'étage supérieur est peint en blanc. Le coût de construction est évalué à \$6,500 ou \$7,500 à part le chauffage et la plomberie. Le toit est en bardeaux teints. A droite et en arrière de la galerie couverte, il y a une "pergola". Tout cela fait un bungalow très artistique, convenant bien comme maison de banlieue. Si on le construit avec sous-sol toute la grandeur, il en coûtera \$500 de plus.



REVUE IMMOBILIERE

La moyenne des transactions immobilières enregistrées cette semaine est quelque peu supérieure à celle de la semaine dernière, quoique le nombre total des ventes s'inscrive en diminution à cause du congé de la fête de la Confédération canadienne. Il y a peu de transferts intéressants à signaler. Cependant il est difficile de laisser passer inaperçu la vente par la succession William Murray à la Belgo-Canadian Realty Company, Limited, d'un emplacement mesurant 547,000 pds carrés et situé à Westmount, dans Westmount, au terminus de l'ave Montrose et au nord du chemin de la Côte Saint-Antoine. Cette propriété, consistant en une partie non subdivisée du lot No 237 Paroisse de Montréal, a été payée \$484,000.

On peut noter aussi deux ventes de propriétés commerciales, avenue Mont-Royal Est: l'une, au coin de l'avenue des Erables, quartier Delorimier, à un prix représentant \$5,60 le pied; l'autre au coin de la rue Drolet, quartier Saint-Jean-Baptiste, à \$7,75 le pied. Toutes deux sont bâties en bois et brique.

Une autre propriété commerciale, rue Saint-Laurent, près Villeneuve, quartier Laurier, bâtie en pierre et brique a fait \$13 le pied carré.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants, au pied carré: rue Parthenais, quartier Sainte-Marie, 65 cents; rue Forbin-Janson,

quartier Longue-Pointe, 65; rue La-cordaire, Longue-Pointe, 40c.; rue Malson, quartier Rosemont, 42 1-2c.; avenue Onzième, Rosemont, 41c.; rue Chapleau, Sainte-Marie, 70c.; rue Bordeaux, Delorimier, \$1.14; rue Dorion, Delorimier, 74c.; rue Verville, Bordeaux, 52 1-2c.; Grand Boulevard, Notre-Dame de Grâce, 32 3-4c.; rue Girouard, N.-D. de Grâce, 81 1-4c.; rue Sainte-Clothilde, 61c.; ave Marcell, N.-D. de Grâce, 68c.; ave Galdstone, Saint-Paul, 67c.; boulevard Monk, Emard, 87 1-2c.; rue Charlemagne, Maisonneuve, 96 1-2c.; boulevard Saint-Joseph (coin), Outremont, \$2.75; ave de l'Épée, Outremont, \$1.27 1-2; ave Querbes, Outremont, \$1.56 1-2; ave Outremont, Outremont, \$1.49; ave Harland, Outremont, 80c.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

MONTREAL-EST
Saint-Marie... \$ 6,000
Papineau... 4,325
St-Jacques... 4,000
Lafontaine... 17,000
Saint-Louis... 23,400
St-Laurent... 21,300
Total: Montréal-Est... \$81,025

MONTREAL-OUEST
St-André... \$25,500
St-Anne... 20,000
Total: Montréal-Ouest... \$45,500

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

Longue-Pointe... \$ 24,621
Rosemont... 7,963
Ste-Marie... 2,040
Hochelaga... 58,501
DeLorimier... 95,550
Saint-Denis... 135,565
Duvernay... 6,400
St-Jean-Bap... 38,175
Laurier... 156,695
Ahuntsic... 5,575
Bordeaux... 10,726
Côte des Neiges... 30,000
Mont-Royal... 22,000
N.-D. de Grâce... 27,084
Ste-Cunégonde... 23,500
Saint-Henri... 48,390
Saint-Paul... 5,750
Emard... 77,547
Maisonneuve... 22,400
Outremont... 126,659
Westmount... 22,287
Verdun... 27,418

Total: Hochelaga et Jac.-Car... \$1,035,446
Total général... \$1,101,971

La construction, sans attendre le niveau et la valeur où elle est montée l'année dernière, la construction, disons-nous, est en pleine activité.

FUMEES LES CELEBRES CIGARETTES EGYPTIENNES "VAFTADIS"

On Demande des Agents

pour vendre du stock
Affaire sérieuse
s'adresser à

F. VANASSE,

LA COMPAGNIE MUTUELLE UNIVERSELLE Limitée

55 St-François-Xavier, Chambre 14

MONTREAL

PROPOSITIONS D'AFFAIRES SÉRIEUSES SOLICITEES

TEL. MAIN 6535

3

Magnifiques Bureaux à Louer

EDIFICE DE LA SAUVEGARDE

Pour Informations
s'adresser à

La Cie Immobilière Boisclair, Limitée

Edifice "La Sauvegarde"

92 rue Notre-Dame Est

Tél. Main : 4720

OUI...

On dit qu'il n'y a pas d'argent, mais nous vous disons que vous pouvez en faire beaucoup. Le meilleur placement que vous puissiez faire est d'acheter à

ROSEMONT

Vous triplerez votre argent
d'ici cinq ans. :: :: :: ::

Latour & Guindon

90 RUE SAINT-JACQUES

MAIN : 8312

EDIFICE VERSAILLES

LATOUR & GUINDON

90 rue Saint-Jacques

Veuillez m'envoyer renseignements sur Rosemont

Nom

Adresse

LE "DEVOIR"

Achetez immédiatement avant que le Canadian Northern établisse son service régulier entre Montréal et Saint-Eustache.

SACHEZ DONC EN PROFITER

Si vous attendez à cette époque pour acheter des terrains du

PARC SAINT-PAUL SAINT-EUSTACHE

VOUS PAIEREZ DE

25% A 50%

PLUS CHER.

Ces lots se vendent très rapidement, parce qu'ils sont les plus élevés, et en même temps les plus près de la gare projetée du Lac des Deux-Montagnes, de la rivière des Mille-Iles. Les lots les plus éloignés de la rivière sont situés vis-à-vis le centre du village de Saint-Eustache. Le trajet entre la gare de Montréal, et celle de Saint-Eustache sera d'environ 25 minutes, et, sans aucun doute à un prix relativement bas. Tous les propriétaires ont droit de passage au bord de l'eau.

Pour plus amples détails, s'adresser à

F. PAUL, Courtier

Tél Main 6544.

Edifice La Sauvegarde, 92 Notre-Dame Est, MONTREAL

ON DEMANDE DES AGENTS

A LOUER

2 appartements modernes, 6 pièces : \$40.00 et \$45.00, chauffés, fixturs électriques, glacières, poêle à gaz. S'adresser au concierge, "Le Roberval", 177 rue Berri.

Crédit-Canada, Limitée

179, rue St-Jacques

BOULEVARD PIE IX

AUX AGENTS

Les agents qui vendent les lots du BOULEVARD PIE IX, à nos conditions nouvelles, n'ont pas de difficultés et font de l'argent. Nous avons besoin de quelques autres bons agents. Demandez notre gérant des ventes, Monsieur Caron, entre 9.30 et 11.30 heures a. m.

BEAUDIN CORPORATION LTEE.

Suite 715, Power Bldg.-Annex. Main 4308 - 7771.

H. Beauregard

ENTREPRENEUR
GÉNÉRAL EN
CONSTRUCTION

70 SAINT - JACQUES MONTREAL

Tél. Bell Main 735

Loranger, Lemoine & Girouard

1009 AVE MONT-ROYAL EST

Voulez-vous échanger vos terrains pour de bonnes propriétés? Voyez-nous, car nous avons des acheteurs sérieux.

Propriétés et terrains à vendre ou à échanger dans toutes les parties de la ville, à de bonnes conditions.

Loranger, Lemoine & Girouard
1009 MONT-ROYAL EST
SAINT-LOUIS 7587

SITE RESIDENTIEL RIVERAIN

Grand terrain sur le bord de la rivière, à Cartierville-Nord, près pont Lachapelle, (gratis) en face du Château Gohier. Ce terrain mesure 480 pds de front par environ quatre arpents en profondeur, possède une belle grève et est en partie couvert de gros arbres, l'idéal et la beauté pour résidences privées; de plus, est avantageusement placé; retiré de la ville et à seulement 15 minutes des chars électriques de Cartierville et de la station du C. P. R. à Laval des Rapides. On vendra en bloc ou en partie à seulement 9c du pied, bonnes conditions. En vue des améliorations que les conseils municipaux local et voisins sont à faire, il est certain que ce terrain vaudra 50c du pied avant deux ans. Ce terrain est nouvellement subdivisé en 133 lots et peut réaliser du 25c du pied actuellement. Pour plans, conditions et toute information, s'adresser à mon bureau.

GEDEON MENARD
20 SAINT-JACQUES, Main 4452.

TEL. SAINT-LOUIS 3784

A LOUER --- FLATS DELORIMIER

A LOUER, Nos 665, 667, 669, rue Delorimier, 7 et 8 pièces, chauffés, éclairés, glace fournie par le propriétaire, et le téléphone, pour seulement \$50.00 par mois chacun, ou seulement que chauffé, \$40.00. S'adresser en bas au concierge ou au propriétaire.

J. H. LANGEVIN, 365 RUE MARIE-ANNE EST. Tél. St-Louis 3784.

activité. Un peu dans tous les quartiers, mais dans ceux éloignés du centre surtout, on voit s'élever des charpentes nouvelles. Dernièrement nous rencontrons un fabricant de tôle qui nous disait être surchargé de commandes et ne pas pouvoir à livrer sa marchandise. Par ailleurs, on sait que les matériaux de construction sont en grande demande, ce qui est une note assez significative.

Nous donnons ici quelques-uns des permis de construction les plus récemment obtenus :

Av. Papineau, quartier Saint-Denis, 1 maison, 2 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$5,000. Propriétaire, F. Nuceppe, 1756 Papineau.

Rue Clarke, quartier Laurier, 3 maisons, 9 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$7,000. Propriétaire, P. Francoeur, 3043 Casgrain.

Qui les Veut?

Deux magnifiques lots sur le côté Est de la RUE SAINT-DENIS, entre la 33e et la 34e avenue, au prix de \$1,500 chacun seulement.

Les propriétaires des terrains avoisinants demandent \$2,000 et \$2,500. Notre prix est donc exceptionnellement bas.

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à

PETIT & PETIT

743 MONT-ROYAL EST

Tél. Saint-Louis: 3968 et 4498.

TERRES

VENDRE

Dans l'île Montréal
et aux environs sur-
tout sur le parcours
du C. N. R.

COHIER & BIGRAS

7 PLACE D'ARMES

TEL. MAIN 3220.

Tél. Main 4636.

Chagnon & Majeau

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité
patronale.

IMMEUBLES

SPECIALITE:

ACHAT ET VENTE DE TERRES

TEL. SAINT-LOUIS 3784

Voulez-vous faire de

profitables transac-
tions d'immeubles?

VOYEZ ALORS

O.B.H. MAILLE & CIE

Edifice La Sauvegarde 92 Notre-Dame Est

Tél. Main 4630

Nos lecteurs sont priés d'accorder de préférence leur clientèle aux fournisseurs qui annoncent dans le "Devoir".

(Suite à la 7ème page)

COMMERCE ET FINANCE

LA SEMAINE

PETITE REVUE DE LA BOURSE
ET DU COMMERCE

Il est permis de constater qu'à la Bourse de Montréal, pendant la semaine écoulée, le marché n'a pas été favorisé d'un brio remarquable. Les deux jours de chômage ont quelque peu ralenti les affaires, avec cela que la pénurie des événements politiques n'a provoqué aucun enervement.

Wall Street a été quelque peu troublé par les embarras financiers de la Cincinnati, Hamilton and Dayton Railroad Company, et les dépêches nous apprennent jeudi qu'on a demandé la mise en liquidation de cette société.

Nous ne pouvons que nous féliciter de la situation de la semaine à la Bourse de Montréal, car elle a été la spéculation soutenue qui s'est faite autour du Tramway Power. Les négociations engagées depuis quelque temps entre les administrateurs de la Montreal Tramways et les autorités municipales ont fait éclore une solution avantageuse serait apportée au problème existant. De là une hausse résolument accentuée de l'action horstliste Tramway Power et des échanges nourris. Dans certains milieux on se plaint à prédire à cette valeur un avenir brillant. En tous cas l'on attend avec anxiété le moment de la signature du contrat qui doit assurer, paraît-il, à la compagnie une franchise lucrative.

Dans le domaine du commerce les affaires sont assez paisibles et dans l'attente de jours meilleurs. Les marchands de chaussures de toutes sortes se plaignent que cette année est la plus ruineuse de toutes. Mais ils conservent, cependant, une certaine dose d'optimisme. Les acieriers sont dans le marasme, quoique les commandes du mois de juin aient été un peu meilleures. On s'attend à ce que les affaires s'améliorent d'après les derniers rapports. Le marché aux provisions demeure sans changement dans ses prix, malgré la tendance qui le chatoillait. Tout est dans un calme plat.

LES AMERICAINS
EN ANGLETERRE

LA CORPORATION DE LA VILLE DE LONDRES PREND DES MESURES AFIN DE CONNAITRE L'ETENDUE DE L'INFLUENCE AMERICAINE SUR SON MARCHE DE LA VIANDE.

Londres, 4. — La corporation de la ville de Londres tient actuellement une enquête au sujet de l'approvisionnement de la viande en Angleterre par les grosses sociétés américaines. A l'une des dernières assemblées on avait proposé de s'assurer le contrôle de ces compagnies en leur limitant un nombre des stalls disponibles au marché public Smithfield, mais, par suite du rapport ultérieur d'un comité spécial, on a décidé de ne pas intervenir.

Ce comité a allégué que la situation et les procédés de ce genre de commerce se sont beaucoup modifiés durant les dix dernières années, étant donné la tendance à éliminer l'intermédiaire, c'est-à-dire l'agent à commission, et à concentrer le commerce, et par conséquent le profit, dans le moins de mains possible. Cette évolution a affecté le négoce de la viande comme celui de toutes les industries.

Néanmoins, la corporation a décidé, par un vote de 70 contre 99, d'ouvrir une enquête privée afin de vérifier s'il y a, en fait, des véritables contrôles par les marchands américains. On affirme que plusieurs commerçants du marché Smithfield sont alimentés par la viande des monopoles, mais l'on ignore encore l'étendue de l'influence américaine.

UNE AMELIORATION
QUI EN VAUT LA PEINE

Un grand nombre de pauvres vaches ont été traitées en avril et mai. Beaucoup d'entre elles n'ont donné que 600 livres de lait et 17 livres de matière grasse par mois; il en est même qui se sont contentées de produire encore moins que cela.

On s'attend que les propriétaires de ces vaches puissent se contenter d'une production aussi faible et on s'attend encore plus que les propriétaires de bovins et de fromagères consentent à exploiter leur fabrique dans de telles conditions.

Il n'est pas rare de voir, à une fabrique, des groupes de 50 et même de 100 vaches donnant en moyenne 200 livres de lait par tête de plus que d'autres groupes alimentant la même fabrique. Supposons qu'une fabrique soit alimentée par 200 vaches seulement; si les patrons avaient de meilleures vaches, il leur serait donc relativement facile de faire trois mille six cents dollars de plus par six mois. Voilà une amélioration qui en vaut la peine.

Voici quelques bons relevés reçus par le service de l'industrie laitière, Ottawa, qui fournira sur demande tous les renseignements relatifs au contrôle: 90 vaches, à Earncliffe ont donné en moyenne 25 livres de gras; 25 à Atwood, Ontario, ont donné 30 livres de gras; 53 vaches à Willis, Ontario, 1,005 livres de lait et 32 livres de gras. Trois vaches mères, à Cornwall, Ontario, ont produit en moyenne 40 livres de gras par tête et une vache mère de cinq ans, à Peterboro, Ontario, a donné 1,590 livres de lait et 62 livres de gras. Cette vache a donné quatre fois autant de gras qu'un bon nombre de mauvaises vaches au cours du mois.

C. F. W.

DISTRIBUTIONS
DE DIVIDENDES

Canadian Explosives. — 1-3-4 p.c. aux actions privilégiées, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits le 30 juin.

Maple Leaf. — 1-3-4 p.c. au stock privilégié, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits le 4 juillet.

MARCHÉ DE MONTREAL

SEMAINE FINISSANT LE 4 JUILLET.

FARINES	
Patentes du printemps:	
Royal Household	2 sacs 5.60
Fine House	2 sacs 5.60
Glenora	2 sacs 5.10
Harvest Queen	2 sacs 5.10
Fortes à Boulanger:	
Bakers Special	2 sacs 4.90
Manitoba S. B.	2 sacs 4.60
Keetoba	2 sacs 4.90
Montcalm	2 sacs 4.90
Patentes d'Hiver:	
Straight rollers	2 sacs 5.20
Huron (à pâtisserie)	2 sacs 5.60
A. do	2 sacs 5.50
Farine de blé d'Inde blanc pour boulangers	2 sacs 5.00
Farine de blé d'Inde pour engrais	2 sacs 3.40
ISSUES DE BLE ET AVOINE ROULEE	
Farine d'avoine:	
Avoine roulée, sac de 90 lbs.	2.35
Avoine roulée, baril	4.75
Issues de blé:	
Son Man, au wagon, tonne	23.00
Gru Man, au wagon, tonne	25.00
Middlings d'Ontario, au wagon, tonne	27.00
Moulué pure, au char	32.00
Moulué mélangé, au wagon	30.00
OEUFS	
Prix vendant aux épiciers.	
Oeufs frais, No 1	23c
Oeufs frais, choisis	25c
Oeufs frais, choisis, en boîtes, d'une douzaine	26c
BEURRE	
Beurre de choix	25 1/2c
Beurre de choix, en bloc d'une livre	26c
Beurre de laiterie	22c à 23c
FROMAGE	
Fromage doux, la livre	14 1/2c
Fromage fort, à la meule, la livre	18c
Fromage fort au morceau, la livre	18 1/2c
Fromage de Gruyère, la livre	27c à 28c
Fromage Oka	24c
Fromage Limburger	22c
Fromage Roquefort	32c
SAINDOUX	
Bonne demande.	
Saindoux pur, en tinette	La lb. 13c
Saindoux pur, enseau	\$2.60
Saindoux pur, cse de 10 lbs	14 1/2c
Saindoux pur, cse de 5 lbs	14 1/2c
Saindoux pur, cse de 3 lbs	14 1/2c
POIS ET FEVES	
Pois verts	Le minot \$2.40
Pois blancs	\$2.40
Fèves blanches	\$2.25
Fèves jaunes, 60 lbs	\$3.00
PRODUITS DE L'ERABLE	
Sirup, bide de 8 1/2 lbs	70c
Sirup, bide de 13 lbs	90c
Sucré, la livre	9c
FRUITS	
Noix de coco, par sac de 100	\$4.25
Oranges "Sunkist"	\$3.50 et \$3.75
Citrons "Messinas"	\$5.50
Citrons de choix	\$4.00
Pamplemousse (grape fruit)	\$4.00, \$5.00 et \$5.50
Pommes "Ben Davis", No 1	\$8.00
Pommes "Ben Davis", No 2	\$6.50
FRUITS DE LA CALIFORNIE	
Pêches, la boîte	\$1.50
Abricots, la manne	\$1.75
Cerises, la boîte	\$3.00
Melons, 45 par manne	\$4.00
Melon d'été, chacun	60c
Prunes, la manne	\$1.75 à \$2.50
Pommes "Spies" No 1	\$3.00
Pommes rouges No 1	\$3.00
Pommes rouges No 2	\$2.25
Tomates de Floride, fantaisie, la manne	\$3.50
Tomates de Floride, choisies, la manne	\$1.50
Celeri de Floride, par paquet	1.50
Fraises, la boîte	14 à 18c
Cerises de Californie, la boîte	\$2.50
Asperges, au panier	\$1.50
Concombres, le panier	\$2.00
Radis, le paquet d'une douzaine	1.00
Laitue, la boîte de 2 douzaines	2.50
Choux, la manne	2.25
Pommes de terre, le baril	\$5.00
RAISIN, LA CAQUE	
Raisin, la caque	5.50
Raisin, la caque	5.00
Raisin, qualité medium	4.75
Bananes, le régime, \$2.00 à \$2.50	
Canneberge	\$16.00
Ananas de la Havane, \$3.50 à \$4.00	
Oignons, la caisse	\$5.00
Oignons, la livre	6 1/2c
Figues, la livre	12c à 16c
Dates, la livre	12c
Dates, en caisse	8c et 10c
Noix, la livre	9c à 39c
PRIX EN ENTREPOTS A MONTREAL	
AVOINES	
Canada-ouest (Canada Western) No 2, sur place	44 à 44 1/4c
Canada-ouest (Canada Western) No 3	43 1/2 à 43 3/4c
Manitoba, No 2, d'alimentation (feed)	43 à 43 1/4c
Québec, blanche, No 2, (très rare)	45c
ORGES	
Canada-ouest (Canada Western) No 3	61c
Canada-ouest (Canada Western) No 4	61c
Sur échantillons	58 à 59c
MAIS	
Par 56 livres —	82c 83c
No 2, jaune	81c 82c
No 3, jaune	81c 82c
Le maïs de l'Argentine est attendu ici la semaine prochaine; prix probable, 77c.	
BLE	
Pour volailles, par 60 lbs. (très rare)	75c à 90c
FOURAGES	
Sur rails à Montréal	
Mil No 1, par 2,000 livres	\$16.00 à \$16.50
Mil No 2, choix	\$14.00 à \$14.50
Mil No 2, par 2,000 livres	\$12.00 à \$12.50
Mil et tréfle, par 2,000 livres	\$11.00 à \$12.00
MARCHÉ CENTRAL AU POISSON	
Flétan	la livre 11c
Merluce (haddock)	11c
Doré frais	12c
Brochet	8c
Barbotte	10c
Perchaude	10c
Saumon	17c
Morue fraîche	8c
Anguille fraîche	10c
Truite saumonée	12c
Hareng frais, la douzaine	36c

LA TUBERCULOSE
CHEZ LES BESTIAUX

POSSIBILITE, EN LES ISOLANT, D'ÉLEVER DE JEUNES VEAUX PLEINS DE SANTE, QUOIQUE NES DE SUJETS TUBERCULEUX. — RESULTATS D'EXPERIENCES PROBANTES.

Le conseil de la "Société royale d'Agriculture d'Angleterre" a récemment publié les résultats d'expériences en cours d'exécution depuis 1911, sur l'élevage des veaux, et que l'on a entreprises pour démontrer qu'il est possible, en les isolant, d'élever de jeunes bestiaux pleins de santé, quoique nés de sujets tuberculeux. Les expériences ont été faites par un comité spécial du conseil, travaillant contre l'avis du comité vétérinaire de la société, ce dernier considérant qu'il était inutile, en présence de faits aussi nombreux, de faire des expériences. Le rapport ne dit pas clairement combien de vaches furent soumises à ces expériences, mais il est établi que sur 127 vaches appartenant en bonne santé, 55, soit 28 p. c., ont donné des preuves évidentes de tuberculose. Les veaux provenant de ces vaches tuberculeuses et gardées en vue des expériences, furent, dès leur naissance, enlevés à leurs mères et élevés avec des précautions spéciales contre l'infection. On rechercha ensuite sur eux les traces de la tuberculose. Un seul des veaux élevés de cette manière offrit des signes de la maladie en question, mais on croit que, dans ce cas, l'élevage fut causé par une maladie temporaire d'un autre genre. Le comité en a conclu que, comme on n'avait trouvé aucune trace de tuberculose, les expériences avaient démontré qu'on peut, en les isolant, élever en bonne santé des animaux nés de sujets tuberculeux. Dans un article publié dans le journal de la société, en 1910, sir John McFadyen discute la possibilité d'extirper la tuberculose des troupeaux qui en sont atteints; il recommande qu'en recherchant les tubercules sur les animaux, de séparer ceux qui en portent les traces de ceux qui n'en offrent aucun signe et, autant que possible, d'élever loin de leurs mères les veaux nés de vaches tuberculeuses.

VIANDES SUR PIEDS

Chicago, 3. — Têtes de bétail: arrivages, 1,000; marché ferme; boeufs, \$7.45 à \$9.45; bouvillons du Texas, \$6.50 à \$8.20; entrepreneurs et éleveurs, \$8.75 à \$9.50; vaches et génisses, \$8.70 à \$8.80; vaches, \$8.75 à \$9.25.

Porcs: arrivages, 11,000; marché ferme; légers, \$8.10 à \$8.80; mûrs, \$8.10 à \$8.82 1/2; lourds, \$7.90 à \$8.55; maigres (rough), \$7.90 à \$8.10; cochons, \$7.30 à \$8.28; moyenne des ventes, \$8.20 à \$8.45.

Moutons: arrivages, 8,000; marché ferme; naissants, \$5.25 à \$7.00; d'un an, \$6.25 à \$7.40; agneaux naissants, \$6.25 à \$9.00.

LA BRAZILIAN TRACTION

DEUX NOUVEAUX ADMINISTRATEURS SONT ELUS A L'ASSEMBLEE ANNUELLE ORDINAIRE.

Toronto, 4. — L'assemblée annuelle ordinaire de la Brazilian Traction, Light and Power Company, tenue ici, hier, et à laquelle n'ont assisté qu'une vingtaine d'actionnaires, n'a eu qu'à régler des affaires de routine. La réunion eut lieu sous la présidence de sir William MacKenzie, en l'absence du Dr F. S. Pearson. Les vacances causées dans le Conseil d'administration par la retraite de M. Alfred Mata, de Rio de Janeiro, et de C. D. Magee, de Toronto, ont été remplies par Judge Phippen, de Toronto, et H. H. Marshall, l'ancien président de l'Underground Railways, de Londres, et le président actuel de la Yorkshire Power Company, l'une des plus considérables de la Grande-Bretagne. Les autres administrateurs ont été réélus.

AU GRAND-TRONC

Les revenus du Grand-Tronc, pour les neuf derniers jours de juin, ont été de \$1,623,828, en diminution de \$114,467 ou 7 p. c., par comparaison avec la même période de l'année dernière.

Ce journal est imprimé au No. 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), R. N. Chevrier, gérant-général.

REVUE

IMMOBILIERE

(Suite de la 6ème page)

4ages, 3e classe; coût prob. \$4,000. Propriétaire, succ. Ed. D. Roy, 470 Parc Lafontaine.

Boulevard Saint-Joseph, quartier Laurier, 1 maison, 3 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$9,000. Propriétaire, Israël Lemieux, 1122 Henri Julien.

Rue de Normandie, quartier Saint-Denis, 2 maisons, 6 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$3,800. Propriétaire, Alf. Lapointe, 1492 Boréaux.

Rue de Normandie, quartier Saint-Denis, 2 maisons, 6 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$3,800. Propriétaire, A. Vincent, 1634 Cartier.

Avenue Royal, quartier Notre-Dame de Grâce, 2 maisons, 2 logements, 2 étages, 3e classe; coût prob. \$9,250. Propriétaire, W. A. Dayman, 396 avenue Melrose.

Avenue Colchiale, quartier Saint-Jean-Baptiste, 2 maisons, 6 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$10,000. Propriétaire, B. B. Vitch, 664 Colchiale.

Rue Bellechasse, quartier Saint-Denis, 2 maisons, 6 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$12,000. Propriétaire, J. Léonce, 488 Duluth Est.

Rue Beaconsfield, quartier Notre-Dame de Grâce, 2 maisons, 4 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$12,000. Propriétaire, Isaac Collins, 207 avenue Ash.

Rue Saint-Luc, quartier Saint-André, 1 maison, 6 logements, 3 étages, 2e classe; coût prob. \$20,000. Propriétaire, Chaput et Frère, 941 Sainte-Catherine ouest.

Rue de Fleury, quartier Saint-Denis, 1 maison, 3 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$5,000. Propriétaire, Mme A. Morrissey, 338 de Fleury.

Rue Bourbonnière, quartier Rosemont, 1 maison, 1 logement, 2 étages, 3e classe; coût prob. \$1,500. Propriétaire, A. Taillon, 2245 Bourbonnière.

Rue Alice, quartier Saint-Denis, 1 maison, 1 logement, 2 étages, 3e classe; coût prob. \$3,500. Propriétaire, A. Laframboise, Alice et Sainte-Agathe.

Rue Parthenais, quartier Delorier, 1 maison, 3 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$4,500. Propriétaire, C. E. Lamoureux, 171 Marquette.

Rue Saint-Denis, quartier Saint-Denis, 1 maison, 5 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$4,500. Propriétaire, W. Guyon, 1497 Bordeaux.

Rue Van Horne, quartier Côte des Neiges, 1 maison, 1 logement, 2 étages, 3e classe; coût prob. \$8,500. Propriétaire, J. E. Wilder, 41 Mayor.

Rue Van Horne, quartier Côte des Neiges, 1 maison, 1 logement, 2 étages, 2e classe; coût prob. \$8,500. Propriétaire, J. E. Wilder, 41 Mayor.

Rue Van Horne, quartier Côte des Neiges, 2 maisons, 2 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$8,500. Propriétaire, J. E. Wilder, 41 Mayor.

Boulevard Saint-Laurent, quartier Laurier, 1 maison de banque, 2 étages, 2e classe; coût prob. \$23,000. Propriétaire, Banque de Montréal, rue Saint-Jacques.

Rue Acorn, quartier Saint-Henri, 1 maison, 1 manufacture, 2e classe; coût prob. \$42,000. Propriétaire, Simmonds Canada Saw, rue Saint-Remi.

Rue Sherbrooke ouest, quartier Notre-Dame de Grâce, 1 maison, 1 manufacture, 3 étages, 2e classe; coût prob. \$26,000. Propriétaire, Montreal Association for the Blind, 110 Mayfair.

Avenue Melrose, quartier Notre-Dame de Grâce, 1 maison, 1 logement, 2 étages, 3e classe; coût prob. \$3,500. Propriétaire, D. Harrison, 323 Prince Albert.

Rue Valois, quartier Hochelaga, 1 maison, 5 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$4,000. Propriétaire, D. Lamonde, 271 Chamby.

Avenue Harvard, quartier Notre-Dame de Grâce, 3 maisons, 3 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$15,000. Propriétaire, J. H. Hand, 609 avenue Belmont, Westmount.

Avenue Harvard, quartier Notre-Dame de Grâce, 5 maisons, 10 logements, 2 étages, 3e classe; coût prob. \$25,000. Propriétaire, J. H. Hand, 609 avenue Belmont, Westmount.

Avenue Papineau, quartier Saint-Denis, 1 maison, 2 logements, 2 étages, 3e classe; coût prob. \$1,000. Propriétaire, succ. Ed. R. Roy, 470 Parc Lafontaine.

Rue Berri, quartier Saint-Denis, 1 maison, 2 logements, 2 étages, 3e classe; coût prob. \$2,000. Propriétaire, Wm. Durrant, 3511 Berri.

Rue des Érables, quartier Delorier, 11 hangars, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$1,000. Propriétaire, succ. Ed. R. Roy, 470 Parc Lafontaine.

Avenue Prud'homme, quartier Notre-Dame de Grâce, 1 maison, 3 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$4,000. Propriétaire, A. Lamontagne, 266 Prud'homme.

Rue Alma, quartier Laurier, 1 maison, 5 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. J. Lavoie, 2376 Drolet.

Rue Lafontaine, quartier Duvernay, 1 maison, 2 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$8,000. Propriétaire, Alex. Martinbeau, 361 Delandau.

Rue Saint-Dominique, quartier Laurier, 1 maison, 1 logement, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$2,500. Propriétaire, R. Dery, 2881 Saint-Dominique.

Avenue Melrose, quartier Notre-Dame de Grâce, 1 maison, 2 logements, 2 étages, 3e classe; coût prob. \$6,000. Propriétaire, J. H. Godson, 160 av. Riel.

Rue Saint-Hubert, quartier Saint-Denis, 1 maison, 4 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$4,000. Propriétaire, J. Lafleur, 2362 Saint-Hubert.

Rue Aylwin, quartier Hochelaga, 1 maison, 5 logements, 3 étages, 3e classe; coût prob. \$3,500. Propriétaire, H. Daoust, 597 Cavillier.

FUMEZ LES CELEBRES CIGARETTES EGYPTIENNES "VAFIADIS"

Grafonolas
Graphophones
Records

Le plus grand choix à Montréal

Conditions Faciles

CANADIAN GRAPHOPHONE CO.

24A RUE VICTORIA

Près des Magasins Goodwins.

CLOCHES D'EGLISES DE LA CELEBRE FONDERIE

PACCARD

Les fils de George Paccard successeurs

FONDEURS DE LA SAV OYARDE, 43,365 LBS.

Plus de 700 cloches sont placées au Canada. Garantie de 10 ans

Parfaite Harmonie. Sans retouche après la coulée

C. EMILE MORRISSETTE, Représentant Général

Z. O. TOURANGEAU, 358 rue Rachel Est, MONTREAL

Machine pour carillonner brevete. Coussinets à secteurs mobiles. Battants Retro-Lancés brevets

EXAMEN DES CLOCHES SUR DEMANDE. Aussi cloches d'occasions à très bas prix. DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE.

Messieurs les Membres

LA VIE SPORTIVE

CE QU'ON DIT

LES FUTURES OLYMPIADES

A la Sorbonne, il y a quelques semaines, s'est tenu un congrès à l'occasion du 25^{ème} anniversaire du rétablissement des Jeux Olympiques, pour fixer le programme des futures Olympiades — la 6^{ème} se tiendra à Berlin en 1916 — qui jusqu'ici était décidé par les nations organisatrices des jeux.

Rappelons tout d'abord que les Olympiades modernes eurent lieu à Athènes en 1896, à Paris en 1900, à Saint-Louis en 1904, à Londres en 1908, et enfin à Stockholm en 1912.

Le congrès était composé des délégués de 32 nations et comptait plus de 300 membres. Comme les discussions se poursuivaient le plus souvent en anglais, en allemand et en français, sans compter que d'autres délégués parlaient dans leur langue nationale, la nécessité de traduire les idées exprimées et les propositions faites explique que le programme du congrès n'ait pu être encore entièrement terminé. Le plus gros de la besogne est cependant fait.

L'idée directrice qui a présidé aux délibérations a été tout d'abord de fixer les règlements qui seront appliqués dans l'avenir aux Jeux Olympiques en décidant du principe suivant: lorsqu'il existera une fédération internationale régissant un sport on adoptera ses règlements.

Ceci fut voté sur la proposition des délégués du Comité Olympique Français, qui jouèrent un rôle considérable au cours des séances et dont les propositions furent soutenues, avec autant de talent que de compétence, par le secrétaire général, M. Franz Reichel.

Ainsi, plus de fantaisies dans les règlements des Jeux Olympiques, selon les idées de telle ou telle nation organisatrice.

Le congrès a également décidé des sports qui seront au programme en les divisant en sports athlétiques (courses à pied, concours athlétiques, football-association, lawn-tennis, cyclisme, poids et haltères, gymnastique, etc.); sports de combat (escrime, tir, boxe, lutte); sports nautiques (aviron, natation, yachting), et sports hippiques.

Un certain nombre de sports ont été autorisés à figurer au programme mais sans compter pour les résultats dans le classement des nations, entre autres le golf et le polo hippique. Mais le football-rugby, le hockey, le tir à l'arc et la canne ont été écartés. C'est là une décision assez extraordinaire en ce qui concerne le rugby et le hockey, puisque le football-association fut admis.

Pour la première fois, la boxe sera un sport "olympique", il n'est pas certain, cependant, qu'il sera possible de la faire figurer à l'Olympiade de Berlin, car les matches de boxe sont interdits en Allemagne. Après avoir fait cette réserve, la délégation allemande a affirmé qu'elle s'emploierait à obtenir l'autorisation nécessaire.

Une grosse question fut celle de l'admission des femmes dans les Jeux Olympiques. A Stockholm, elles participèrent au lawn-tennis, à la natation et à la gymnastique. A l'avenir, les deux premiers sports que nous venons de citer leur seront seuls ouverts. Il est question à la fin du congrès de revenir en seconde délibération sur la question de l'admission des femmes, car plusieurs délégations de nations le demandent, ainsi que le règlement l'autorise. Notons encore que le golf et les sports d'hiver seront des sports féminins, mais comme ils ne comptent pas dans le classement, personne n'y a vu d'inconvénients.

Le lawn-tennis fut également un des sports très discutés. Il s'agissait de savoir s'il y aurait des épreuves sur les trois surfaces: bois, gazon, terre battue. Les courts peuvent être faits. Finalement, seules, les épreuves de plein air sur terre battue furent admises, et ce fut sage, car en multipliant les concours d'un même sport on en diminue l'importance.

Notons encore que le Pentathlon Moderne ne sera plus dans l'avenir ouvert aux seuls hommes, mais que les civils pourront y participer. Il comprendra les cinq épreuves suivantes: natation (300 mètres), cross-country pédestre (4 kilomètres), tir de vitesse (25 mètres, 20 balles, arme libre), escrime à l'épée, cross-country hippique (5 kilomètres, chevaux tirés au sort).

Il reste encore à dire la manière dont seront comptés les points pour obtenir le classement des nations entre elles.

Certes, l'oeuvre du Congrès Olympique fut très critiquée sur des points de détail, il n'en est pas moins certain qu'elle est considérable et bonne. Le principe du respect des règlements des fédérations internationales sportives a été adopté, programme type a été voté, et les jurés ne seront plus simplement composés de nationaux du pays organisant les Jeux, mais bien de délégués de toutes les nations y participant.

Ces trois points, les plus importants de tous ceux soumis aux délibérations du congrès, assurent aux nations qui participeront aux futures Olympiades un traitement égal pour toutes.

SWASTIKA A SAINT-HYACINTHE

Le club de baseball Swastika, de la Ligue Montréal Ouest, est de plus en plus décidé d'aller à Saint-Hyacinthe pour y rencontrer le club de la place. Le Swastika suit un bon entraînement et se croit certain de revenir dimanche avec une belle victoire à son crédit. Une excursion est organisée pour dimanche prochain, et les joueurs de ce club comptent sur la présence d'un grand nombre de leurs partisans: le départ du train se fera à 9 heures 15 a.m., à la gare Bonaventure, il y aura arrêt à Saint-Henri et à la Pointe Saint-Charles.

UNE AUTRE VICTOIRE EN PERSPECTIVE

C'est cet après-midi que les National triompheront des Beachers comme ils l'ont déjà fait précédemment

Il n'y a pas de doute que la partie de cet après-midi au terrain de Maisonneuve attirera une assistance de plusieurs milliers de spectateurs. Et tous, sans aucun doute, iront là pour assister à la huitième victoire consécutive du National. Quoi qu'en prétendent certains journaux, le jeu de croasse n'est pas encore à son déclin. Il vivra encore de beaux jours, nous en sommes sûrs.

Les Beachers aligneront cet après-midi une équipe de premier ordre contre les "Habitants" de Maisonneuve. Leur nouveau gardien des buts Allman est en forme et promet de jouer une belle partie. Les Torontonien ont aussi décidé de mettre un hola aux lancés nouveaux genre avec lesquels le National compte sa victoire de mercredi dernier.

L'alignement des équipes de cet après-midi sera comme suit:

National. Toronto. L'Heureux Buts. Allman. Catta Point. Cameron. Duckett Couvert. Somerville. Lachapelle Défense. Stagg. Deganne Défense. Harrison. Degray Centre. Dandeno. Bouliane Attaque. Spring. Pitre Donohue. Donohue. Lamoureux Extérieur. Warwick. Lalonde Intérieur. Turnbull. Arbitre. Finlayson; assistant, Humphreys.

LA CROSSE LES PARTIES DE LA N. L. U.

LES IRLANDAIS SONT DECIDÉS DE REMPORTER LA VICTOIRE. — UNE BELLE PARTIE EN PERSPECTIVE.

Les clubs Montréal et Shamrock joueront leur partie de retour cet après-midi à la M. A. A. Les Montréal comptent bien prendre une revanche de l'échec éprouvé le 1^{er} juillet. La jouée de croasse commencera à 4 p. m., précises. Voici quel sera l'alignement des équipes:

Montréal. Shamrock. C. Fyon Buts. L. Vallières. D. Thompson Point. F. Mahoney. J. Kenna Couvert. F. Mahoney. J. Rafferty Défense. L. Doran. "King" Brady Défense. E. Hughes. M. Colligan Centre. W. F. Kelly. J. Layden Attaque. W. Ellard. S. McDonald Attaque. J. Murphy. J. Welsh Attaque. E. Ellard. W. Walsh Extérieur. J. McCarthy. M. McIntyre Intérieur. M. Quinn.

DANS LE BIG FOUR

LE QUEBEC REORGANISE. — UN PETIT SEMON DE JACK MARSHALL A SES JOUEURS.

Jack Marshall n'a pas été lent à réorganiser l'équipe Québec. Dès jeudi soir, tous ses joueurs étaient à la pratique et les choses ont marché rapidement. Après la pratique, Jack leur a fait le petit sermon suivant: "Mes chers amis, je tiens à vous faire remarquer que je suis le gérant du club et que je ne tolérerai aucun abus. Pour réussir, un club doit être composé de tempérants, et je tiens à vous avertir une fois pour toutes que le manque de respect de cette obligation vous vaudra l'expulsion immédiate".

C'est très catégorique, comme les amateurs de croasse peuvent le constater. Jack s'est embarqué hier à destination de Toronto avec un club reconstitué. Les frères Scott, Kane et Aspell font partie de l'équipe. Il espère engager Denny Munday et Harry Hyland, la semaine prochaine, de sorte que le National aura affaire à une forte équipe le 11 juillet.

LES COURSES A SAINT-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, 4. — De grandes courses au trot auront lieu ici, au rond Laframboise, les 8 et 9 juillet. Il y aura quatre classes par jour et un montant élevé sera distribué en prix. Voici le programme: Mercredi, 8 juillet: — Classe de 3 minutes, \$125.00; classe de 2.25 minutes, \$125.00; classe de 2.12 minutes, \$150.00; classe de bogheis, 2 dans 3, \$50.00.

Ces deux classes de bogheis sont seulement pour chevaux du Canada, la course de chaque jour est de 2 dans 3. Les chevaux de la ville de Saint-Hyacinthe n'auront pas le droit de prendre part à cette course, les propriétaires de chevaux des paroisses, jusqu'à 26 milles des environs de Saint-Hyacinthe auront droit de trotter.

Jeudi, 9 juillet: — Classe de 2.35 minutes, \$125.00; classe de 2.20 minutes, \$125.00; classe ouverte, \$150.00; classes de bogheis, 2 dans 3, \$50.00.

Les inscriptions seront closes la veille au soir des courses et devront être adressées au secrétaire, A. Germain, Saint-Hyacinthe.

Les courses commenceront à une heure et seront finies à 5 heures 30.

Il y aura musique sur le terrain. Un train partira de la gare Bonaventure, Montréal, à midi et 10, et arrivera à Saint-Hyacinthe à temps pour les courses.

AHUNTSIC vs CANADIEN INC.

Demain après-midi, à 3 heures, sur le terrain du Club des Amusements à Ahuntsic, se jouera la partie "Canadien Incorporé" vs Ahuntsic. Ces deux organisations sportives sont réputées très fortes et le jeu qu'elles fourniront vaudra la peine d'être vu.

Portugais et Delage, constitueront la batterie pour le club de Ahuntsic. Many lancera pour le Canadien Incorporé.

Washington.	37	32	536
Boston.	38	33	535
Saint-Louis.	37	33	529
Chicago.	35	33	515
New-York.	23	42	354
Cleveland.	24	44	353

LIGUE FEDERALE

Brooklyn.	33101001x	9	12	0
Pittsburg.	000100000	1	8	1
Houck.	Land; Moore, Moran, Anderson, Houser et Blair.			
1 ^{ère} partie:				
Baltimore.	033000010	7	13	0
Pittsburg.	000000000	0	11	3
Suggs et Russell; Knetser, Leclair et Berry.				
2 ^{ème} partie:				
Baltimore.	200111040	9	17	1
Pittsburg.	002010010	4	6	5
Smith et Jackitsch; Adams, Dickson et Roberts.				
Chicago.	010002020	5	11	1
Indianapolis.	000000020	2	7	1
Lange et Wilson; Mullin et Rariden.				

POSITION DES CLUBS.			
	G.	P.	Pe.
Chicago.	37	25	597
Indianapolis.	36	27	571
Baltimore.	34	28	548
Buffalo.	31	27	534
Brooklyn.	29	31	483
Kansas City.	32	36	470
Saint-Louis.	27	42	391
Pittsburg.	26	45	366

LIGUE CANADIENNE

London.	0000001000	1	4	1
Ottawa.	0000100001	2	6	1
Heck et Snyder; Kubat et Lage.				
Brantford.	000001100	2	5	4
Hamilton.	100000100	3	8	0
Taylor et Lacroix; Donohue et Jacefner.				
St. Thomas.	040104700	16	15	2
Toronto.	100100050	7	12	4
Wilkinson et Navitt; Roberts, Graham, Schaefer, Harkins et Burns.				
Erie.	101000011	4	9	6
Peterboro.	012033100	10	15	1
Fitzpatrick, Close et McNeil; Schettler et Miller.				

LE BLANCHISSAGE DES ROYAL

LES ROCHESTER INFLIGENT HIER UNE DEFAITE A NOTRE EQUIPE PAR UN SCORE DE 5 A 0.

Dans leur course vers la queue de la ligue, les Royal subissent de nouveau, une honteuse défaite entre les mains des Bisons. Hughes ne permet aux visiteurs que deux hits. Tandis que les balles de Richter furent facilement frappées. Jamais les Royal n'ont pu aller plus loin qu'au deuxième but.

LE TURF LES FAVORIS REPRENNENT LE DESSUS

RESULTATS DES COURSES AU MEETING DE DELOIRIER.

La belle température avait tout remis en forme aux courses d'hier, au Parc Delorier. Stolen Ante justifia la confiance de ses preneurs en gagnant la première course.

1^{ère} course, \$300, 5 furlongs — 1. Stolen Ante, 115, McCollough, 3 à 2, 1 à 2; 2. Star and Garter, 112, J. Bauer, 10 à 1, 4 à 1 et 2 à 1; 3. Santa Maria, 106, Meripole, 7 à 1, 4 à 1, 2 à 1; 4. Hymar Lass, Elasticity, Nova H. Gorin et Ormead ont aussi couru.

2^{ème} course, \$300, 5 furlongs — 1. Billy Stuart, 100, McGinn, 5 à 1, 2 à 1; 2. Stoneman, 106, McCollough, 8 à 1, 2 à 1 et 3 à 2; 3. Jolly Tar, 103, Howard, 2 à 1, 6 à 5 et 3 à 5. Temps, 1:10. La Thorpe, Lucetta, Phil Connor, Tiger Jim, Pass On, Chess et L. M. Eckert ont aussi couru.

3^{ème} course, 3 ans et plus, \$300, 5 furlongs — 1. Drawn, 113, Grand, 1 à 2; 2. Miss Christie, 111, E. Smith, 4 à 1; 3. Ladolores, 108, Knight, 10 à 1, 4 à 1 et 2 à 1. Temps, 1:10-1-8. Chief Magistrate, Agnes Dale, Tigella, Kerr et Tackless ont aussi couru.

4^{ème} course, 3 ans et plus, \$300, 5 furlongs — 1. Queen, 108, Knight, 6 à 5, 1 à 2; 2. Protogoras, 111, Levee, 6 à 1, 2 à 1; 3. Fances, 116, Wills, 7 à 1, 2 à 1 et 1. Temps, 1:09. Rye Straw, Buck Thomas, Golhen Ruby ont aussi couru.

5^{ème} course, 3 ans, \$300, 5 furlongs — 1. Dora M. Lutz, 113, Grand, 4 à 1; 2. 1. Koroni, 115, C. Jackson, 10 à 1, 4 à 1 et 2 à 1; 3. Louis Des Cognets, 115, A. Walsh, 8 à 1, 4 à 1 et 2 à 1. Temps, 1:10. Beda, Tempest, Margaret Lowry, Kinder Lou, Parcel Post, John Mars et Isabel Casse ont aussi couru.

6^{ème} course, \$300, 6-1-2 furlongs — 1. Eye White, 112, Mondon, 2 à 1 et 1 à 2; 2. Fastoso, 112, Grand, 2-2-2 à 1; 3. Tom Holland, 112, Stirling, 2 à 1. Temps, 1:34. Sun Guide, Henry Hutchinson, 151, Sun Northcut, Chilton Squaw et Benstone ont aussi couru.

7^{ème} course, 1. Water Lad; 2. Field Flower; 3. C. Chief. H. Queen, Flask, Shippegan, Colfax, Swiftsure, Uncle Dick, N. Muchacho, Little Erne et Ben Loy ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de cet après-midi: 1^{ère} course, 3 ans, 5 furlongs — Swiftsure 97, Agnes Dale 98, Woods Fitzgerald 98, Court Belle 106, Philopina 106, Colonel McDougall 107, Chess 110, Smirk 115.

2^{ème} course, 3 ans, 5 furlongs — La Dolores 105, Transparency 107, Lady Isle 105, Margaret Lowry 107, Tactless 113, Lucetta 113, May Bride 113, Clitter Clatter 113, La Thorpe 113, Handsetella 113, Boano 115, Calthumpian 115.

3^{ème} course, 2 ans, 5 furlongs — Hymar Lass 102, Stolen Ante 105, Col. Fred 107, Margaret G. 107, Racy 107, Helio 112, Lady Capricious 107.

4^{ème} course, 3 ans, 5 furlongs — Della Mack 105, Mary Pickford 105, Tempest 105, Little Rebel 105, Rip Van Winkle 107, Bumps 107, Isabel Casse 113, Stanley H. 115, James 115, Little Jaki 115, John Marrs 115, McAndrews 115.

5^{ème} course, 3 ans et plus, 6-1-2 furlongs — Madge's Sister 105, Scarlet Letter 105, Lady Innocent 105, Amber 105, Flask 105, Drawn 107, L. M. Eckert 115, Excilbur 115, Shorty Northcut 115, Tiger Jim 115, Yuletide 118, Sun Guide 118.

6^{ème} course, 3 ans et plus, 5-1-2 furlongs — Nicety 107, Col. Fax 110, Redpath 110, Modern Priscilla 110, Free 113, Mother 113, La

7^{ème} course, 3 ans, 5 furlongs —

8^{ème} course, 3 ans, 5 furlongs —

9^{ème} course, 3 ans, 5 furlongs —

10^{ème} course, 3 ans, 5 furlongs —

ENCOURAGEONS NOS JOUEURS

DONNONS UN LIBERAL ENCOURAGEMENT A NOS SEMI-PROFESSIONNELS DANS LEURS PARTIES DE DEMAIN AU NATIONAL. — UN SUPERBE PROGRAMME.

Enfin, c'est demain que le public, amateur de baseball de cette ville pourra constater que la Ligue de la Cité, en dépit des incursions pratiquées dans ses rangs par la ligue rivale de la Cité de Québec, n'a pas été aussi affaiblie qu'on le présumait. Les joutes au programme sont une véritable attraction de valeur, comme on en voit assez rarement.

D'abord, à une heure et demie, les clubs Voltigeurs et Hochelaga se feront une lutte désespérée pour sortir triomphants de leur rencontre. Ces deux équipes renferment des étoiles de toute grandeur, susceptibles d'intéresser au plus haut degré les spectateurs.

Mais, le duel le plus passionnant sera certainement la partie entre les Athlétiques et les Saint-Louis, à 3 hrs 30 p.m. Ce sera l'une des plus chaudes rencontres et l'une des plus contestées encore données à la population de notre ville par deux clubs, résolus de se maintenir encore en position d'arriver champions de leur ligue.

Il n'y a pas à se le dissimuler, les Saint-Louis, qui sont les équipiers à surprise de la ligue, peuvent réussir à battre les Athlétiques. Mais, le "neuf" de Gadbois s'est juré une revanche éclatante de son échec de dimanche dernier aux mains des Baltimore.

De sorte que, devant autant de décisions de part et autre, on ne peut qu'anticiper une rencontre sensationnelle entre les combattants aux prises. D'ailleurs, les vaincus n'auront pratiquement plus de chances d'arriver champions de la ligue. Un échec les éliminera de la course, tandis que les vainqueurs, quels qu'ils soient, seront en excellente posture.

Mais, nous le répétons, la Ligue de la Cité, qui se relève merveilleusement de ses déboires, a besoin fortement de l'encouragement du public. Aussi, ne croyons-nous pas trop avancer en espérant que demain trois à quatre mille personnes assisteront aux deux parties du National. On en sera récompensé par le jeu sensationnel qu'on nous offrira. Que tous fassent leur devoir en conséquence.

LE TURF LES FAVORIS REPRENNENT LE DESSUS

RESULTATS DES COURSES AU MEETING DE DELOIRIER.

La belle température avait tout remis en forme aux courses d'hier, au Parc Delorier. Stolen Ante justifia la confiance de ses preneurs en gagnant la première course.

1^{ère} course, \$300, 5 furlongs — 1. Stolen Ante, 115, McCollough, 3 à 2, 1 à 2; 2. Star and Garter, 112, J. Bauer, 10 à 1, 4 à 1 et 2 à 1; 3. Santa Maria, 106, Meripole, 7 à 1, 4 à 1, 2 à 1; 4. Hymar Lass, Elasticity, Nova H. Gorin et Ormead ont aussi couru.

2^{ème} course, \$300, 5 furlongs — 1. Billy Stuart, 100, McGinn, 5 à 1, 2 à 1; 2. Stoneman, 106, McCollough, 8 à 1, 2 à 1 et 3 à 2; 3. Jolly Tar, 103, Howard, 2 à 1, 6 à 5 et 3 à 5. Temps, 1:10. La Thorpe, Lucetta, Phil Connor, Tiger Jim, Pass On, Chess et L. M. Eckert ont aussi couru.

3^{ème} course, 3 ans et plus, \$300, 5 furlongs — 1. Drawn, 113, Grand, 1 à 2; 2. Miss Christie, 111, E. Smith, 4 à 1; 3. Ladolores, 108, Knight, 10 à 1, 4 à 1 et 2 à 1. Temps, 1:10-1-8. Chief Magistrate, Agnes Dale, Tigella, Kerr et Tackless ont aussi couru.

4^{ème} course, 3 ans et plus, \$300, 5 furlongs — 1. Queen, 108, Knight, 6 à 5, 1 à 2; 2. Protogoras, 111, Levee, 6 à 1, 2 à 1; 3. Fances, 116, Wills, 7 à 1, 2 à 1 et 1. Temps, 1:09. Rye Straw, Buck Thomas, Golhen Ruby ont aussi couru.

5^{ème} course, 3 ans, \$300, 5 furlongs — 1. Dora M. Lutz, 113, Grand, 4 à 1; 2. 1. Koroni, 115, C. Jackson, 10 à 1, 4 à 1 et 2 à 1; 3. Louis Des Cognets, 115, A. Walsh, 8 à 1, 4 à 1 et 2 à 1. Temps, 1:10. Beda, Tempest, Margaret Lowry, Kinder Lou, Parcel Post, John Mars et Isabel Casse ont aussi couru.

6^{ème} course, \$300, 6-1-2 furlongs — 1. Eye White, 112, Mondon, 2 à 1 et 1 à 2; 2. Fastoso, 112, Grand, 2-2-2 à 1; 3. Tom Holland, 112, Stirling, 2 à 1. Temps, 1:34. Sun Guide, Henry Hutchinson, 151, Sun Northcut, Chilton Squaw et Benstone ont aussi couru.

7^{ème} course, 1. Water Lad; 2. Field Flower; 3. C. Chief. H. Queen, Flask, Shippegan, Colfax, Swiftsure, Uncle Dick, N. Muchacho, Little Erne et Ben Loy ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de cet après-midi: 1^{ère} course, 3 ans, 5 furlongs — Swiftsure 97, Agnes Dale 98, Woods Fitzgerald 98, Court Belle 106, Philopina 106, Colonel McDougall 107, Chess 110, Smirk 115.

2^{ème} course, 3 ans, 5 furlongs — La Dolores 105, Transparency 107, Lady Isle 105, Margaret Lowry 107, Tactless 113, Lucetta 113, May Bride 113, Clitter Clatter 113, La Thorpe 113, Handsetella 113, Boano 115, Calthumpian 115.

3^{ème} course, 2 ans, 5 furlongs — Hymar Lass 102, Stolen Ante 105, Col. Fred 107, Margaret G. 107, Racy 107, Helio 112, Lady Capricious 107.

4^{ème} course, 3 ans, 5 furlongs — Della Mack 105, Mary Pickford 105, Tempest 105, Little Rebel 105, Rip Van Winkle 107, Bumps 107, Isabel Casse 113, Stanley H. 115, James 115, Little Jaki 115, John Marrs 115, McAndrews 115.

5^{ème} course, 3 ans et plus, 6-1-2 furlongs — Madge's Sister 105, Scarlet Letter 105, Lady Innocent 105, Amber 105, Flask 105, Drawn 107, L. M. Eckert 115, Excilbur 115, Shorty Northcut 115, Tiger Jim 115, Yuletide 118, Sun Guide 118.

6^{ème} course, 3 ans et plus, 5-1-2 furlongs — Nicety 107, Col. Fax 110, Redpath 110, Modern Priscilla 110, Free 113, Mother 113, La

7^{ème} course, 3 ans, 5 furlongs —

8^{ème} course, 3 ans, 5 furlongs —

9^{ème} course, 3 ans, 5 furlongs —

10^{ème} course, 3 ans, 5 furlongs —

A VENDRE

Deux superbes automobiles Jack Rabbit Apperton 4 et 6 cylindres, ayant servi de démonstrateurs. Ces machines sont comme neuves et seront laissées à un prix de réel bon marché. S'adresser à

L'AUTO-GARAGE

373 Ontario Est

INDISPENSABLES AUX MENAGERES

Pour nettoyer vos boiseries et obtenir un bon résultat, employez nos articles, car ils sont considérés par les grandes institutions pour les meilleurs, tels que:

Tordeuses à torchons de plancher, depuis \$1.75 à \$2.50
Torchons à plancher, de 20" à 40" 40c
Torchons, avec manches, 40c à 90c
O-Car-Mops pour polir et épousseter \$1.50
Poli meubles 25c

LE TRADE UNIONISME EN ANGLETERRE

(Service de la Presse Associée)

Londres, 4. — La fusion des associations ouvrières se continue. A la suite des mineurs, employés des compagnies de transport et de chemins de fer, dont le nombre s'élève à 1.350.000, voici qu'une puissante union ouvrière répandue partout le pays, la "General Laborers' Union", vient de s'amalgamer avec les autres syndicats. Cette fusion des syndicats d'ouvriers est le pendant de celle qui a été faite par les patrons. Mais on rêve de grouper également les travailleurs qui exercent un métier inférieur. Aujourd'hui, ces gens souffrent de la concurrence que les Chinois et les autres Asiatiques, devenus de plus en plus nombreux, leur font, surtout dans les grands ports, et ils demandent, que l'on prenne des mesures radicales pour les débarrasser de ces concurrents.

LES MOEURS DES EGYPTIENS

(Service de la Presse Associée)

Londres, 4. — On sait que les anciens Egyptiens ne possédaient pas de journaux, mais on a pu se renseigner sur leur vie par les nombreux papyrus retrouvés dans les fouilles et qui seront bientôt exposés au musée de la "London Society of Antiquaries".

Ces papyrus nous apprennent qu'une enquête avait été tenue sur la mort d'un esclave tué par la chute d'un mur, alors qu'il voulait admirer des danseuses. Des annonces de courses de chevaux occupent une moitié du manuscrit; à un autre endroit une femme fait un procès à son mari parce qu'il n'a pas voulu lui donner les clefs de la maison.

Le but de cette exposition est de trouver de nouveaux fonds pour payer les frais d'un autre voyage de recherches sur le Nil.

LES RIVES DE LA TAMISE

(Service de la Presse Associée)

Londres, 4. — Les rives de la Tamise subissent en ce moment une transformation complète. Pour accroître le commerce de Londres, on fait disparaître peu à peu les "slums" qui avoisinent le port et on les remplace par des habitations modernes. Les vieux bassins sont agrandis. A plusieurs endroits on en construit de nouveaux sur le modèle du grand port de Londres. L'un de ces derniers, lorsqu'il sera terminé, couvrira un espace équivalent à 65 acres. Jusqu'à 2.000.000 de pieds cube de terre ont été enlevés. La profondeur sera de 35 pieds.

Lorsque toutes ces améliorations seront finies, "Thameside" sera sans contredit l'un des endroits les plus jolis de Londres.

CRUELLE ROMANCE

Le dernier numéro du "Passe-Temps" (533) contient neuf morceaux de musique dont voici les titres:

1o "Cruelle", romance créée par E. Gagné;

2o L'Echo Muet, chanson créée par Ocellier et Julian;

3o Alouette, Gentille Alouette, vieille chanson harmonisée par H. Miro;

4o Au Ciel! Au Revoir! romance sentimentale (redemandée);

5o Vive la France, chanson de circonstance;

6o Le Quatorze Juillet, monologue de Gaston Charles;

7o Chanson des 3 Petits Sous, pour les tout-petits;

8o Les Echos du Mont-Royal, valse facile pour le piano;

9o Le Drapeau de France, Couplets chantés par Desmaré;

10o Marche Belge, pièce très brillante pour le piano;

11o En regardant pousser l'herbe, petit poème en prose de G. de Montigny.

Aussi plusieurs articles instructifs et amusants, portraits et biographies d'artistes et la 17ième leçon de chant. Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada, \$1.50; Etats-Unis, \$2.00. Adresse: Le "Passe-Temps", 16 Craig Est, Montréal.

Catalogue de primes envoyés gratis.

LA SECURITE EN MER

Londres, 4. — Le bill de la marine marchande a subi sa seconde lecture, au Parlement. Quatorze nations maritimes se sont entendues, l'hiver dernier, sur les mesures à prendre pour diminuer le nombre des désastres maritimes. Les réformes projetées doivent se faire cette année, et c'est pour racheter leur promesse que les Anglais proposent la mesure citée plus haut. Le bill ne rencontre aucune opposition dans les deux Chambres. M. John Burns, qui proposa la seconde lecture de la mesure, déclara qu'au cours des 20 dernières années, 4.700 vaisseaux, jaugeant 3.000.000 tonnes, ont péri, et que 18.474 passagers et membres d'équipage ont perdu la vie.

LES ARBRES A PARIS

(Service de la Presse Associée)

Paris, 4. — Les autorités civiles viennent de faire le dénombrement des arbres dans Paris. Ceux qui bordent les boulevards et les avenues s'élèvent au nombre de 87.647, tandis que ceux qui donnent l'ombrage dans les places publiques ajoutent 26.253 arbres à ce nombre.

Dans ce relevé, on n'a pas tenu compte des arbres du Luxembourg et des autres jardins publics et privés.

Les arbres des rues comprennent 27.545 platanes, 13.991 ormes, 16.098 châtaigniers, 4.867 sycomores, 3.402 tilleuls, 62 peupliers et, drôle de coïncidence, un seul chêne.

CONSERVATION DE LA VIANDE

(Service de la Presse Associée)

Londres, Ang., 4. — On vient d'exposer aux yeux du public, pendant une heure et demie, au marché Smithfield, un quartier de bœuf en fer depuis dix-huit ans dans un entrepôt frigorifique. La viande paraissait très ferme, quoiqu'on n'en ait pas mangé. Le quartier de bœuf en question fut ensuite remis dans l'entrepôt afin de servir d'objet de curiosité. On espère le conserver encore cinquante ans.

LA LANGUE HEBRAÏQUE EN PALESTINE

(Service de la Presse Associée)

Jérusalem, 4. — Le gouvernement de Turquie a lancé une sévère proclamation dans laquelle il défend l'affichage d'avis en hébreu sur les murs des villes mortes de la Palestine. La Turquie ne veut pas voir revivre la langue hébraïque et prend ces moyens pour essayer de la proscrire.

Il y a une trentaine d'années peu de Juifs instruits parlaient la langue hébraïque, aujourd'hui la situation n'est plus la même et presque toutes les caisses de la société se servent de cette langue dans le commerce et la littérature. Le Yiddish disparaît peu à peu parmi les classes rurales et les Hébreux ont entrepris une énergique campagne pour la renaissance de leur langue.

LE NORD ET LE SUD DE L'ANGLETERRE

(Service de la Presse Associée)

Londres, 4. — Dans une réunion tenue récemment dans cette ville, le doyen de Manchester, M. Wellson, a presque discuté sérieusement la possibilité de la scission du nord et du sud de l'Angleterre, en deux pays différents. L'orateur affirme que quoiqu'il en soit du sud au nord, est frappé de l'abîme qui sépare les deux régions. D'abord, on remarque des divergences au point de vue religieux. Les gens du sud sont très attachés au ritualisme, les gens du nord le sont peu. Dans le nord, surtout dans le Lancashire, on est chaudement partisan du libre-échange, dans le sud on est d'ordinaire protectionniste.

TROIS PERSONNES BRULEES VIVES

New-York, 3. — Madame Hannah Nickoll, âgée de 45 ans, sa fille, Sarah, et M. Jacob Finkenstein ont péri, et plusieurs autres personnes ont reçu des blessures graves, au cours d'un incendie qui s'est déclaré de bonne heure aujourd'hui, dans une maison à cinq étages de la rue cent et unième. Les agents de la paix et les pompiers ont sauvé nombre de femmes et d'enfants.

LA QUESTION DU FRANÇAIS

UNE LETTRE DE M. HENRI PERDRIAU.

M. Henri Perdriau nous adresse, à propos du français, une lettre dont voici l'essentiel:

"Il me tarde de venir vous apprendre la belle victoire que vient de remporter notre langue française, une victoire bien gagnée."

Il y a environ six mois, j'écrivais à M. C. M. Robertson, président de la Compagnie "James Robertson", limitée, l'excellente maison de commerce de plomb de Montréal, et je lui exposai que vu la clientèle française très grande de sa compagnie, il serait convenable, juste, que les en-têtes de lettres et les factures de sa maison soient rédigées en français pour les clients de cette langue. Le secrétaire de la Compagnie Robertson me répondit: "Qu'il nous est très agréable d'avoir des clients de votre langue, mais nous ne pouvons pas changer de langue, car nous sommes une maison de commerce de plomb de Montréal, et le plomb est une langue française."

Je lui répondis que l'argument n'était pas sérieux, ne tenait pas debout, qu'en tout cas j'étais bien décidé de revenir à la charge à la prochaine occasion, et que je lui souhaisais, pour l'instant, de venir à des sentiments plus justes envers les Canadiens-français qui forment la majorité de la clientèle de la maison Robertson. Nous en étions restés là.

Il y a à peu près un mois, je recevais de la même maison Robertson une annonce rédigée exclusivement en anglais. Je n'y fis rien. Je pris ma plume de Tolède et j'écrivis au Président une lettre énergique.

Au bout de quelques jours, le secrétaire me répondit "que l'on avait donné instruction à un de nos voyageurs français de traduire en la langue française l'en-tête de nos factures, nous sommes à en faire imprimer afin de pouvoir nous en servir pour notre clientèle française."

La partie était gagnée!

Je viens aujourd'hui accuser publiquement réception de l'un de ces en-têtes de compte, rédigé en excellent français et de fort belle allure. Et je puis ajouter que la Compagnie Robertson a fait prudemment les choses: non seulement les en-têtes de comptes sont en français, mais aussi, et en bon français, sont les détails des marchandises: de plus, la même compagnie vient de faire imprimer des livres-annonces qui seront les bienvenus chez ses clients français.

Il convient, me semble-t-il, de remercier publiquement M. C. M. Robertson de sa courtoisie envers notre race."

Et notre correspondant de se demander si cet exemple ne servira point à d'autres.

PETIT CARNET

EN VOYAGE.

pour un voyage de deux semaines. Elle visitera Boston, Taunton et New Bedford.

Mlle Yvonne Gagnon est partie, ainsi que M. Pierre Roche, s'embarqueront lundi prochain à bord du "Lady of Gaspe", pour un voyage de quelques jours dans le golfe.

DIPLOME DE MUSIQUE

Fleurète Ducharme, fille de M. J. Z. Ducharme, 142 rue Visitation, a obtenu son diplôme de musique avec grande distinction aux derniers examens du Dominion College of Music. Elle est élève de Mlle Germaine Lapointe.

HEUREUSES CONCURRENCES

Parmi les concurrents qui ont subi avec succès leurs examens pour le piano à la session d'été du "Dominion College of Music", nous remarquons: Mlle Rose de Lima Moineau dans la classe "Associate", et Mlle Aurora Bédard, classe intermédiaire.

Toutes deux sont élèves de Mlle Josephine Couture.

FUMEZ LES CELEBRES CIGARETTES EGYPTIENNES "VAFIADIS"

pour s'en mieux préserver.

Dans le courant du mois de septembre, malgré le choc affreux produit par la nouvelle de la mort de l'empereur, il y eut un mieux sensible. La reine semblait moins irritée, plus disposée à parler. Mieux deux ou trois fois elle s'endormait avec un minuit, et son visage perdait cette expression fixe et hagarde qu'il avait.

Un soir, peu de temps avant la mort de Charles, les deux femmes eurent une longue conversation.

Comme Jane entra vers six heures, après avoir soupé dans le parloir de la reine, elle vit que les rideaux étaient déjà tirés et les flambeaux allumés. Marie était assise sur sa chaise longue, derrière le paravent, et tenait cette ancienne broderie à laquelle elle avait tant travaillé à Hampton Court.

—Je vais mieux, chérie, dit-elle, je crois que je dormirai cette nuit.

—Votre Grâce ne veut pas se mettre au lit?

—Pas encore, dit la reine; dans une heure. Parlez-moi, Jane.

Mistress Dormer s'assit à l'extrémité de la chaise longue de la reine, du côté de la cheminée, les mains sur les genoux.

—Milord Cardinal va mieux, lui aussi, dit-elle. Master Manton me le disait ce soir.

Marie ne répondit rien. Jane la regardait pousser soigneusement, de ses doigts tremblants de faibles-

CONSERVATOIRE NATIONAL

Voici les résultats complets des récents examens à cette institution:

Classe de piano. — Degré élémentaire: Mlle Juliette Martin, Antoinette Meunier, Rose de Lima Lussier, Jeanne Leduc, Diana Brodeur, Irène Paré, Bernadette Gélina, Juliette Lajoie, Eva Saint-Onge, Lillian Emond, Lillian Loynds, Cécile Lacombe, Jeanne Campbell, Lily Rochon, Marie Van Moorhem, Marie-Thérèse Fontaine, Graziella Dionne, Maggie Stephens, Florence Boivin, Amanda Deschamps, Blanche Annette, Beatrice Bernier, Yvonne Ouellet, Clara Dagenais.

Avec distinction. — Mlle Cécile Rivet, Jeanne Saint-Germain, Fabiola Meunier, Paul Antoinette Tailon, Antonia Biron, Alice Ouellet, Anna Biron, Antoinette Dandelin, Flossy Tierny, Mathilda Desnoyers, Bertha Chapman, M. Almanzor Léger et Mlle Aline Chaussé (médaillée).

Degré intermédiaire. — Mlle Ezilda Laberge, Imelda Labrecque, Florence Pagé, Rose Laurent, Paulette Bail, Flore L'Heureux, Eveline Tourville, Antoinette Guilbert, Blanche Bonin, Yvonne Duchesne, Léoline Langevin, Annette Décarie, Yvonne Brossier, Marie-Thérèse Ménard, Gertrude Viens, Agathe Desjardins, Léa Paradis, Mlle Raphaël Laverdure, Gerald Fels, Robert Lauzière.

Avec distinction. — Mlle Antoinette Barbeau, Hazel Reid, Rosanna Bouchard, Eva Dupré, Gabrielle Richard, Maria Joron, Francis Blatherburck, Alice Gravel, Blanche Coulombe, Sarah Ostrogorsky, Annette Chamberland, Émerentienne Martineau, Gersini Lacombe, Fernande Perrault, Laurette Morvan, Beatrice Livingston, Pauline Daniels, Lucie Gendron, Eva Labranche, Cécile Tessier.

Grandes distinctions. — Alexina Labranche, Yolande Desrosiers, Gabrielle Giguère, Simone Bédard, Alma Sanche (médaillée).

Degré supérieur. — Piano. — Mlle Emilia Desrosiers, Alice Langlois, Blanche Tellier, Antoinette Boivert, Cécile Morin, Mary Heaphy, Lumina Bouthillier, Blanche Dussault, Antoinette Dagenais, Anna Provost, Rosée Gagnon, Alice Laporte, Cécile Montpetit, Gertrude Marion, Lucie Dallaire, Gabrielle Bouchard, Annie Tisdale, Marie-Louise Cédars, Estelle Charest, Ida Robichaud, Zelfride Léonard, M. Joseph Thibault.

Avec distinction. — Mlle Antoinette Dionne, Marie-Anne Saint-Aubin, Julia Pion, Blanche Bonhomme, Lucie Lamoignon, Antoinette Feland, Edith McAttee, Antoinette Bruchaud, Aline Écrament, Elisabeth Faucher, Grace McNeely, Régina Daoust, Marguerite Asselin, Aline Lavalley, Marguerite Lassalle, Julia Huberland, Irène Corbeil, Hortense Ducharme, Marie Dolbec, Antoine Millette, Lucienne Poupart, Marguerite Maillois, Yvonne Legault, Bernadette Lussier, Hubertine Fortier, Gabrielle Gates, Emma Bergeron, Yvonne Desrosiers.

Avec grande distinction. — Mlle Germaine Robitaille, Lucie Duhamel, Beatrice Demers, Yvonne Dansereau, Hortense Dansereau (médaillée).

Chant. — Avec distinction: Mlle Germaine Moquin, Germaine Bruchaud, Alma Charbonneau, Marie Chéné, Bérangère Dumesnil, Emma Méneau, Marthe Vennat.

Avec grande distinction: Mlle Bleakie I. Glad, Marie-Anne Lemelin (médaillée).

Degré lauréat. — Piano: Mlle Aurèle Portia, Mary Prudhomme, Thérèse Rivier, Bernadette Berard, Marguerite Pratte, Yvonne Saint-Pierre, Cécile Ayer, Eva Labrecque.

Avec distinction: Mlle Clarinda Lépine, Marguerite Dédine, Edith McAttee, Stéphanie Larin, Antoinette Provencher, Isola Trudel, Bertha Picard, Jeanne Côté, Clara Beau-liou, Aline Dupras, Blanche Morvan, Eva Léonard, Diana Paquette, M. Rodolphe Désy.

Avec grande distinction: Mlle Hilda Verge, Cécile Delcourt, Germaine Matte, Maria Guévremont, Berthe Fouché, Ritha Pilon, Paula Dansereau, Marguerite Gates, Yvonne Desrosiers, Laurette Desplaines (médaillée).

Chant. — Avec grande distinction: Mlle Ida Quinn, Bernadette Monty, Stella Rocheleau (médaillée).

Classe de violon. — Élémentaire: Mlle Cécile Paquette, Grace McNeely, M. Athur Paquet.

Avec distinction: M. Alex. Paquet. Intermédiaire. — Mlle Marie-Anne Saint-Pierre, avec distinction; M. A. Arbes, avec grande distinction.

CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED

SORTIES DE FIN DE SEMAINE

A QUEBEC ET RETOUR, \$5.15

Départ samedi ou dimanche à 7.00 p.m.; retour, dimanche ou lundi.

A PRESCOTT ET RETOUR, \$3.65

Départ samedi à 1.00 p.m.; retour dimanche à 6.30 p.m. Descente de tous les rapides.

VOYAGE SPECIAL DU DIMANCHE

Le vapeur "Trois-Rivières" quitte le quai Victoria à 9.00 a.m., pour Repentigny, St-Sulpice, Lavallée, Lanoraie, Soré et Berthier. Au retour, arrive à Montréal à 8.30 p.m.

BUREAU DES BILLETS 9-11 SQUARE VICTORIA
TELEPHONE, MAIN 4710.

MONTREAL & SOUTHERN COUNTIES RAILWAY COMPANY

NOUVELLES EXCURSIONS DU DIMANCHE PAR TRAMWAYS ET CONVOIS

Service spécial du dimanche entre MONTREAL, GRANBY, WATERLOO et stations intermédiaires, départ et retour par les tramways électriques entre Montréal et Marieville et par le chemin de fer Vermont Central de Marieville à Waterloo.

Des trains spéciaux partent de Montréal à 8.50 a.m. et à 6 p.m., et de Waterloo à 8.00 a.m. et à 5.15 p.m.

Passage aller et retour: Waterloo, \$2.35; Granby, \$1.95.

Taux réduits pour toutes les stations intermédiaires.

Les trains partent de la GARE TERMINUS, RUES MCGILL ET YOUTVILLE.

Pour plus amples renseignements téléphonez Main 3976 et 6650.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS

Montréal-Toronto-Chicago

"INTERNATIONAL LIMITED"

Le train d'un service supérieur du Canada quitte Montréal à 9.00 a.m., arrive à Toronto à 4.30 p.m., Detroit 9.55 p.m., Chicago 8.00 a.m., tous les jours.

SERVICE DE NUIT AMÉLIORE

Un train qui quitte Montréal à 11.00 p.m., arrive à Toronto à 7.30 a.m., Detroit 1.45 p.m., Chicago, 8.40 p.m.

Service quotidien de wagons-lits, compartiment entre Montréal et Toronto.

PORTLAND-COTE DU MAINE-AUX ILES

Taux des touristes d'été. Service direct.

LA ROUTE PAR LE LAC ET VOTRE FERRE

POUR L'EST CANADIEN

De Toronto à 11.15 a.m., les lundis, mercredis et samedis, via le Grand Tronc jusqu'à Sarnia, puis la Northern Navigation Co. jusqu'à Fort William et de là par le Grand Tronc Pacifique vers les endroits de l'Ouest Canadien.

EXCURSIONS DE COLONS

Billets aller et retour pour l'Ouest du Canada, via Chicago, à vendre chaque mardi jusqu'au 27 octobre, à très bas prix. Billets bons pour tous les trains, sauf les trains de nuit.

CELEBRATION DE LA FETE DE L'INDEPENDANCE

A St. Albans, Vt., et retour, \$2.20

Départ et retour, le 4 juillet.

122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier-Tel. Main 6005

Hotel Windsor "Updon 1187"

Gare Bonaventure "Main 8229"

CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED

Mille Iles, Rochester, Toronto, Niagara Falls

Service quotidien. — Jours de semaine, 1.00 p.m., quai Victoria; Dimanche, 1.30 p.m., à Lachine par le G. T. R.

Québec

Tous les soirs à 7.00.

Au fameux Saguenay

Service express de Montréal.

Le S. S. "Saguenay", mardi, vendredi, dimanche, vendredis et samedis, aux droits de villégiature dans le bas du Saint-Laurent.

Les bateaux de Québec pour le Saguenay partent à 8.00 a.m., tous les jours.

Toronto et Hamilton

Les bateaux partent à 7.00 p.m., les lundis, vendredis et samedis.

Bas prix, comprenant lit et repas.

Baie de Quinté-Rochester

S. S. "Alexandria" le jeudi à 5.00 p.m. du quai de la rue McGill. Bas prix pour les voyageurs.

Bureau des BILLETS — 9-11 Sq. Vic.

Bureau Général du Fret — M. 5562

Ces cours nous sont fournis par MM. Fortier, Beauvais & Co., banquiers et agents de change, membres de la Bourse de Montréal, Edifice Royal Insurance.

CANADIAN PACIFIC

Service Trans-Atlantique

LIGNE DE LIVERPOOL

LAKE MANITOBA 23 Juin

VIRGINIAN 25 Juin

EMPEROR OF BRITAIN 9 Juil.

VIRGINIAN 23 Juil.

LIGNE D'ANVERS

Nouveau service de cabine d'une seule classe, directement au continent (Anvers). Excellente accommodation de cabine de 3e classe.

RUTHENIA 8 Juil.

et toutes les quinzièmes subséquentes

Pour prix et détails s'adresser à tout agent ou à WM. WEBBER, Edifice Dominion Express, Montréal.

Atlantic Royals

MONTREAL-BRISTOL

Royal Edward -- Royal George

Prochain départ -- Mardi, 28 Juillet

Orchestre tous les jours

Commodités et cuisines excellentes. Pour taux de passage et renseignements complets, consultez la

CANADIAN NORTHERN STEAMSHIPS, LIMITED

226 rue Saint-Jacques; M. 6570 ou n'importe quel agent de navigation.

LONDON - PARIS

VIA LIVERPOOL

CANADA LAURENTIC TEUTONIC

11 Juillet

18 Juillet

25 Juillet

PRIX POUR LIVERPOOL SELON LE STEAMER

De \$92.50 1ère classe; \$50, 2ème classe

Faites venir brochures et horaires gratis

Bureaux de la Compagnie 118 rue Notre-Dame Ouest ou aux agents locaux

WHITE STAR DOMINION LINE

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

HORAIRE DU SERVICE SUBURBAIN POUR 1914.

LACHINE. — Du Bureau de Poste, Service de 7 h. à 12 h.

10 min. de 5.40 a.m. à 8.00 a.m.

20 min. de 8.00 a.m. à 4.00 p.m.

10 min. de 4.00 p.m. à 7.10 p.m.

20 min. de 7.10 p.m. à 12.00 minuit.

DE LACHINE. — Service de 7 h. à 12 h.

20 min. de 5.30 a.m. à 5.50 a.m.

10 min. de 5.50 a.m. à 9.00 a.m.

20 min. de 9.00 a.m. à 4.00 p.m.

10 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m.

20 min. de 8.00 p.m. à 12.10 a.m.

Dernier tramway extra à 12.50 a.m.

SAINT-VALENTIN. — De Saint-Denis à Saint-Vincent. — Service de 7 h. à 12 h.

20 min. de 5.20 a.m. à 6.00 a.m.

10 min. de 6.00 a.m. à 4.00 p.m.

20 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m.

10 min. de 8.00 p.m. à 8.40 p.m.

30 min. de 8.40 p.m. à 11.30 p.m.

Tramway pour Henderson seulement 12.00 minuit.

Tramway pour Saint-Vincent. — 12.40 a.m.

DE SAINT-VINCENT A SAINT-DENIS. — Service de 7 h. à 12 h.

20 min. de 5.30 a.m. à 6.30 a.m.

10 min. de 6.30 a.m. à 8.30 a.m.

20 min. de 8.30 a.m. à 4.30 p.m.

10 min. de 4.30 p.m. à 11.00 p.m.

20 min. de 11.00 p.m. à 12.20 a.m.

MONTAGNE. — De l'ave. du Parc et Mont-Royal. — Service de 7 h. à 12 h.

20 min. de 5.40 a.m. à 12.00 minuit.

DE LA VIEILLE VICTORIA. — Service de 7 h. à 12 h.

20 min. de 5.50 a.m. à 12.30 minuit.

De l'ave. Victoria à Snowdon. — 10 min. 5.50 a.m. à 8.50 p.m.

BOUL. DE L'ILE. — Service de 7 h. à 12 h.

20 min. de 5.00 a.m. à 9.00 p.m.

60 min. de 9.00 p.m. à 12.00 minuit.

DE LA VIEILLE VICTORIA. — Service de 7 h. à 12 h.

20 min. de 5.00 a.m. à 6.30 a.m.

30 min. de 6.30 a.m. à 8.30 p.m.

FEUILLETON DU DEVOIR

LA TRAGÉDIE DE LA REINE

par Robert-Hugh BENSON

TRADUCTION DE H. FRILEY

elle un ennui imprévu, un bruit soudain, ne se trahissaient que par l'altération de son visage. Elle parlait fort peu, et ne semblait point désirer qu'on lui parlât. Jane aurait cru qu'il lui était indifférent de rester seule, si, dès qu'elle faisait mine de quitter la chambre, la reine ne l'eût retenue d'un mot ou d'un geste.

Et Philippe continuait à ne pas écrire.

Jane détestait particulièrement les médecins, et aurait voulu les écarter; mais la reine tenait à les conserver auprès d'elle et suivait leurs prescriptions avec la plus scrupuleuse exactitude. Elle s'abreuvait de médicaments, faisait fermer soigneusement les fenêtres de sa chambre sous prétexte de ne pas laisser pénétrer le mauvais air de l'extérieur, et, le soir, faisait encore tirer les rideaux de son lit

se, la longue aiguille d'acier, enfilée de fil d'or, à travers l'écorce de l'épaisse grenade brodée sur l'étoffe.

—Votre Grâce a presque fini son travail, dit-elle.

—Je le finirai, fit Marie d'un ton délibéré. Je suis contente que Milard aille mieux. Il paraît que la fièvre règne partout.

—Il faut que Votre Grâce prenne garde.

—Moi? à quoi bon? fit Marie en souriant. J'ai mon compte depuis longtemps.

—Madame!

—Bien! Bien! dit Marie. C'est assez.

Elles parlèrent longtemps ce soir-là, ou plutôt Jane parla tandis que la reine écoutait, en donnant de temps en temps de petits coups du bout du doigt sur sa broderie, qu'elle étendait ensuite, puis élevait à la hauteur de ses yeux. Jane parla des petits événements de la Cour, de la nouvelle jument que Master Norris avait achetée, de la manière dont il avait été pour la seconde fois évincé par Magdalene, car les graves questions étaient déplacées dans cette chambre. Il semblait à Jane que jamais la reine ne s'était aussi bien montrée elle-même, depuis des mois, et qu'elle était aussi plus tranquille. La jeune fille ne craignait plus, comme autrefois, de la voir prise par une attaque de nerfs; la flamme qu'elle surveillait

était plus ferme, moins impérieuse, mais aussi elle ne s'élevait plus tant.

Elles parlèrent de Croydon, où, plus d'une fois, elles avaient séjourné ensemble. La reine posa sa broderie et se renversa en arrière, d'un air accablé, sur sa chaise. Jane s'élança, saisit les petits pieds chaussés de soie et les mit sur la chaise.

—Merci! cela suffit, dit Marie. Vous rappelez-vous le pauvre homme qui avait perdu sa voiture à Croydon?

Jane se rappela parfaitement. Un jour qu'elle et la reine étaient allées faire des visites de charité, elles avaient rencontré un homme à qui on avait pris sa voiture pour le service de la reine.

—Master Rochester ne la lui a jamais payée, dit doucement la reine. J'y ai souvent pensé! Il a tout pris et ne lui a rien donné.

—Madame. . .

—Oui, chérie! Et j'ai été tentée de croire que mon Dieu en a usé de la même manière envers moi!

Jane la regarda, étonnée. C'était la première fois qu'elle l'entendait parler ainsi. Elle s'était quelquefois plainte de manquer de la sympathie des hommes, mais jamais de l'amour de son Dieu.

—C'est une tentation, Madame, répondit-elle hardiment.

—Ai-je dit autre chose?

La jeune fille reprit, frappée tout

à coup d'une pensée:

—Mais, Votre Grâce se rappelle la fin de l'histoire?

—La fin?

—Votre Grâce a tout payé largement. La Majesté suprême n'a point été injuste.

Marie soupira.

—Allons! allons! Le Petit Office, ma chère. Je sais bien qu'il faut que je donne ce que je peux.

La vieille Mrs Clarentia entra avant qu'elles eussent fini, et attendit près de la porte, tandis que les deux voix, l'une dure et l'autre douce, achevaient les magnifiques prières. Quand les deux livres eurent été posés l'un près de l'autre sur la table, elle s'avança.

—Il est temps de vous mettre au lit, Madame.

—Eh bien! aidez-moi, mon cher cœur!

Au milieu de la nuit, la reine appela à voix basse. Mistress Dormer fut aussitôt auprès d'elle.

—Il n'y a personne dans la chambre, Jane? demanda la reine qui était assise sur son lit, et regardait autour d'elle avec des yeux brillants et las.

—Dans la chambre, Votre Grâce?

—J'ai cru entendre quelque chose, un bruit de pas. Regardez, Jane.

La jeune fille fit avec déférence le tour de la chambre, le flambeau à la main, soulevant les tapisseries, se penchant pour regarder sous le lit, ouvrant la grande armoire auprès

A LA DEMANDE GENERALE

La Bière Frontenac

EST MISE EN GROSSES BOUTEILLES!

LA MEME BIERE (Etiquette Rouge)

dont la réputation d'excellence est déjà répandue par tout le pays, se vend maintenant en deux grandeurs de bouteilles.

DEMI-BOUTEILLES

En cartons de six bouteilles, tels que vendus jusqu'à présent.

GROSSES BOUTEILLES

La bouteille noire usuelle.

GARANTIE

Cette bière est un des meilleurs types de la véritable **BIÈRE ALLEMANDE**. Son goût est exquis.

--- Et ses propriétés toniques, digestives et nutritives sont parfaites.

Elle est faite exclusivement avec du malt et du houblon de qualité supérieure **IMPORTES D'ALLEMAGNE.**

LA RIVALE DES MEILLEURES BIERES IMPORTÉES EN VENTE PARTOUT AU PRIX DES BIERES DOMESTIQUES

LES OBSEQUES DE L'ARCHIDUC

LA CEREMONIE A ETE BREVE A LA CHAPELLE ROYALE, EN PRESENCE DU VIEIL EMPEREUR ET DES ENFANTS DU PRINCE DEFUNT.

Vienne, 4. — En présence de l'Empereur François-Joseph, du nouvel héritier du trône, l'archiduc Charles François-Joseph, de plusieurs duchesses et archiduchesses, de ministres du cabinet, des diplomates, des hauts fonctionnaires civils et militaires, ont eu lieu les funérailles de feu l'archiduc François-Ferdinand et de son épouse, la duchesse de Hohenberg, assassinés tous deux la semaine dernière.

L'Empereur François-Joseph et les membres de la famille impériale s'étaient réunis dans le salon Gobelins à Hofbourg, et se sont rendus ensemble à la chapelle.

Le vieil Empereur et son nouvel héritier avaient pris place au côté droit du maître-autel, et les ambassadeurs, à gauche.

Vingt membres du corps des gentilshommes en armes, montaient la garde autour du catafalque.

La procession du clergé, lorsque l'Empereur eut pris son siège, s'avancèrent lentement, conduite par le maître des cérémonies de la Cour et vingt acolytes portant des cierges.

Le Cardinal Prince Piffli, archevêque de Vienne, a officié à la cérémonie. Il était assisté de deux évêques. La cérémonie a été très courte. Une seule antienne a été chantée par un chœur composé de petits garçons.

Hier soir, les enfants de l'archiduc et de la duchesse, accompagnés par la comtesse Chotek, se sont rendus à la chapelle et ont prié près des cercueils. Leur chagrin faisait peine à voir.

Les corps de l'archiduc et de la duchesse ont été transportés, hier soir à dix heures, de Hofbourg à la gare. Ils seront ramenés à Artstetten, Basse-Autriche, où l'enterrement aura lieu.

Une foule énorme a assisté au défilé du cortège funèbre, et a acclamé l'archiduc Charles-François-Joseph, qui accompagnait les dépouilles mortelles. Toute la garnison de Vienne a rendu les honneurs militaires.

Le train était à peine parti pour Artstetten, que des manifestations hostiles aux Serbes éclataient près de la légation serbe.

Les manifestants ont été dispersés par la police.

Des piqueurs, portant des flambeaux, précédaient les corbillards. Des fonctionnaires de la Cour suivaient les corbillards. Un détachement de cavalerie fermait le cortège.

Peghlarn, Autriche, 4. — Le train

LE PAVE DE L'EMPRESS

LES PLONGEURS FERONT UNE OUVERTURE DANS LE COTE DU PAQUEBOT. — UN EXAMEN DE LA COQUE. — SEPT SCAPHANDRIERS A L'OEUVRE.

Québec, 4. — Quatre autres cadavres, deux hommes et deux femmes, ont été retirés, hier, de l'épave de l'Empress of Ireland. Trois ont été trouvés sur le pont de seconde classe et le quatrième, sur un autre pont. L'un a été identifié au moyen de son livret de banque comme M. A. Simper, membre de la "Salvation Army". Il sera peut-être possible d'établir également l'identité de l'une des femmes au moyen d'un livret de la Banque Impériale, portant le No 3052, qu'elle avait sur elle. Elle portait aussi une sacoche contenant un billet de \$50, six bagues et un collier. Les deux autres cadavres sont méconnaissables et seront inhumés sur la propriété que le C. P. R. a acquise à cette fin à la Pointe-au-Père.

Ces cadavres ont été retrouvés par le scaphandrier Chinchin, de la New-York Salvage Co.

A neuf heures, hier matin, l'Empress of Britain "a" arrêté entre la Pointe-au-Père et Rimouski, et tous les scaphandriers sont montés à bord avec M. Weatherspoon, pour examiner tout le navire. Ils ont été conduits partout par les officiers et on leur a fait voir tout ce qui était de nature à aider les recherches qu'ils poursuivent pour retrouver les cadavres emprisonnés dans l'épave du malheureux paquebot. Une ouverture sera pratiquée au moyen d'air comprimé dans le côté du navire, près du bureau des commissaires du bord, qui est l'endroit où se trouvaient l'argent et le cuivre formant partie de la cargaison. Les scaphandriers ont pris note des principales choses qui peuvent faciliter leur tâche, en visitant l'Empress of Britain "a", qui est du même type que le disparu. D'autres scaphandriers sont attendus aujourd'hui, et si tous ceux qui ont été engagés s'y rendent, sept seront à l'oeuvre en tout. Les nouveaux appareils sont arrivés et seront utilisés aujourd'hui; on espère obtenir de excellents résultats.

LA MAJORITE DE M. RACINE

Ottawa, 3. — La majorité officielle de M. Racine, dans le comté de Russell, sur son adversaire, M. Lavallure, est de 2436. Le lendemain de l'élection, on avait annoncé que cette majorité n'était que de quelque trois cent voix.

AU PARC DOMINION

LE 6ème PIQUE-NIQUE ANNUEL DES FACTEURS Y AURA LIEU DU 6 AU 11 JUILLET PROCHAIN

Les facteurs de Montréal donneront leur 6ème pique-nique annuel au parc Dominion, la semaine prochaine. Il commencera lundi le 6 et se continuera jusqu'à samedi le 11. Le pique-nique de cette année promet de remporter un immense succès. Un grand nombre de billets sont déjà vendus et la vente se continue avec entrain.

Tout a été préparé pour la grande tombola, qui sera la principale attraction du pique-nique. Comme par les années passées plusieurs prix de valeur seront donnés aux heureux gagnants. Les directeurs de la tombola sont MM. J. A. Prévoist, président de l'association; M. A. Lapointe, secrétaire; MM. L. Forest, J. A. Aytotte et Girard.

Rien n'a été épargné pour le succès de la tombola.

Comme d'habitude, on pourra se procurer des billets des membres de l'association; à chaque billet sera attaché un coupon qui donnera au porteur la chance de gagner un prix de vingt piastres ou un prix de dix piastres. Toutes les recettes de la semaine iront aux fonds de l'association pour le soutien des veuves et des orphelins des membres de l'association.

Au théâtre de vaudeville, Mlle Lilian Houston se fera entendre dans un répertoire spécial et Mlle Searl donnera des danses nouvelles. La famille Fillies donnera de nouvelles exhibitions d'acrobatie équestre. Luzerno, le roi des acrobates sur fil de fer sera aussi au programme.

On a également préparé un excellent programme de l'hippodrome. La famille Fillies donnera de nouvelles exhibitions d'acrobatie équestre. Luzerno, le roi des acrobates sur fil de fer sera aussi au programme.

Mlle Gast, la fameuse motocycliste accomplira des tours très difficiles au Motor-Drome.

Ne pas manquer d'aller voir aussi Sybellia, la plus petite mère du monde, laquelle avec ses deux fils, fait de la très belle musique au Hamilton's World of Wonders.

Le professeur Van der Meerschen a préparé, pour la fanfare, un programme spécial.

Les 14, 15, 16, 17 juillet auront lieu au Parc, les fêtes de l'Union Nationale Française, qui promettent de remporter un éclatant succès.

Durant le pique-nique des facteurs et durant les fêtes françaises des repas à la carte seront servis au River-view Inn.

FUMEZ LES CELEBRES CIGARETTES EGYPTIENNES "VAFIADIS"

SPORT

(Suite de la 8ème page)

LE TURF A L'ILE GROSBOS

Comme nous l'avons déjà annoncé la réunion de courses du Jockey Club King Edward s'ouvrira samedi prochain, le 11 juillet. Le surintendant Duquette est déjà à l'oeuvre pour mettre la piste en bon état. Les turfmen attirés par les bourses élevées du programme de chaque jour demandent des places d'écurie pour leurs porte-couleurs. Heureusement que l'hippodrome du King Edward est aménagé comme une grande piste sous tous les rapports, et tout ce que Montréal compte actuellement de chevaux disponibles seront établis à la piste de l'île Grosbois. Les bateurs traversiers laisseront cette année le quai de Maisonneuve au pied de la rue Pie IX.

SINAGAGLIA VAINQUEUR

Henley, Ang., 4. — Bob Dibble, le fameux single sculler du Don Rowing Club de Toronto, a été défait et éliminé de la course pour la coupe des Diamond Sculls que son compatriote et concitoyen Lou Scholes gagna il y a quelques années. Son adversaire était l'Italien Sinagaglia qui le battit par cinq longueurs en 8 m. 34 s. Les équipes de huit de l'Union Boat Club de Boston et celle de l'Université Harvard sont maintenant en présence et rameront aujourd'hui pour la coupe Grand Challenge.

La prédiction de Robert Herrick, le coach américain, s'accomplit donc à la lettre, car toutes les équipes étrangères de huit ont dû baisser pavillon devant les Américains de l'Est.

LA TRAVERSEE DU SHAMROCK

Gosport, Ang., 4. — Les marins de sir Thomas Lipton sont à préparer le "Shamrock IV" pour sa traversée de l'Atlantique. On se rappelle que sir Thomas a refusé cette année, de demander au N. Y. Yacht Club, le privilège de faire touer le challenger par le yacht "Erin". Le "Shamrock IV" traversera donc l'Atlantique sous ses propres voiles.

Québec, 4. — MM. E. T. Neshitt, O. W. Bédard et J. H. Gognac seront les délégués de la Chambre de Commerce de Québec à la convention de la Fédération des Chambres de Commerce de la province qui se tiendra à Sorel les 19 et 20 du courant.

La Chambre de Commerce de Québec soumettra à la convention la question de la réduction des taux d'assurances maritimes que l'on considère par trop élevés.

GRAND CONCOURS OUVERT AUX MUSICIENS DU CANADA

LE COMITE DU CENTENAIRE CARTIER INVITE TOUS LES COMPOSITEURS CANADIENS A ECRIRE UNE MARCHE A L'OCCASION DES PETES DE SEPTEMBRE PROCHAIN.

Au Canada la musique est de toutes nos fêtes. Le Comité du Centenaire Cartier l'a compris et c'est pourquoi, à l'occasion de la grande célébration qui aura lieu en septembre prochain, il a décidé d'ouvrir un Concours auquel les musiciens du Canada sont invités à prendre part.

Il s'agit pour eux de composer une marche (pas redoublé) pour musique militaire. Le Comité exige que le thème principal de cette marche soit la chanson de Cartier: "O Canada, mon pays, mes amours!"

Le Comité prendra à sa charge les frais de publication de la meilleure oeuvre. Celle-ci aura l'honneur d'être exécutée par plusieurs fanfares à la fois à la cérémonie du dévoilement du monument élevé à la mémoire de sir Georges-Etienne Cartier, le 7 septembre prochain.

Les concurrents auront jusqu'au 5 du mois d'août. Le soir de cette date ils devront se rendre à une salle que le comité leur indiquera où aura lieu l'exécution des oeuvres soumises. Des musiciens de renom seront priés d'agir comme juges de ces concours.

Les concurrents sont libres de choisir la fanfare qui leur conviendra pour l'exécution de la marche.

Que tous les compositeurs se le disent. Outre la gloire qui résultera sur eux, ils auront contribué à relever l'éclat des fêtes patriotiques et nationales instituées pour honorer la mémoire d'un de nos plus illustres compatriotes: Sir George Etienne Cartier.

L'OPIUM EN CHINE

Pékin, 4. — La Mandchourie et onze provinces sur les dix-huit qui forment la Chine propre, ont été déclarées ne pas posséder d'opium, et le gouvernement britannique satisfait de cette déclaration, a consenti à ce que l'opium de l'Inde ne soit pas admis en ces provinces.

Le gouvernement chinois a donné avis aux gouvernements des autres provinces, de combattre l'opium, d'en défendre la vente, et la culture du pavot avant la fin de l'année.

CES PAUVRES MOUTONS

Le gouvernement fédéral a décrété la mort des huit moutons de Perse détenus depuis une semaine à bord du "Pallanza" par les autorités des douanes.

Il a été prouvé que les animaux souffraient de tuberculose et ne pouvaient entrer au pays.

L'IMMIGRATION HINDOUE

UN SECOND NAVIRE REMPLI D'IMMIGRANTS DE CETTE NATIONALITE EN ROUTE POUR VANCOUVER.

Vancouver, C. A., 4. — On apprend d'une source semi-officielle qu'un navire portant trois cents autres Hindous a quitté Hong Kong. Cette nouvelle est venue par dépêche privée, à Londres. Tous les nouveaux immigrants viennent de Calcutta et arriveront à Vancouver dans trois semaines.

Si cette nouvelle est vraie, les autorités auront beaucoup de troubles. Quelques-uns prétendent que ce sont les Allemands qui poussent les Hindous à venir en Colombie-Anglaise, afin de créer des troubles à l'Angleterre dans l'Inde.

Toronto, 4. — Une délégation de Sikhes, établis en Colombie-Anglaise, est arrivée ici de Vancouver. Sous la conduite du Dr Sundar Singh, elle se rend en Angleterre pour exposer au Roi les griefs des Hindous. Les Hindous protesteront énergiquement contre leur exclusion du Canada.

UNE CATASTROPHE EN CHINE

Canton, 3. — Des rapports annoncent que 10,000 personnes se sont noyées dans les flots de la rivière West, qui sont, cette année, plus tristes que les années précédentes. Des centaines de personnes sont, aussi, mortes de faim.

M. Dunsmaur prétendait le contraire, et réclamait les navires et le compte. Le Conseil Privé a été d'opinion contraire.

LE DESASTRE DE HILLCREST

Hillcrest, Alberta, 4. — Les deux parties à l'enquête sur le désastre du 19 juin ont décidé de faire diligence, afin d'en venir à une conclusion le plus tôt possible.

Le témoignage de Harry White semble indiquer que l'explosion est due à un coup de feu. Le témoin a juré que l'appareil destiné à déterminer les explosions a été retrouvé sur le cadavre de Sam Charlton, et que seul le contremaître avait droit d'en faire usage.

La clef de l'appareil a été trouvée dans une poche de l'habit de Charlton.

MACKENZIE & MANN ONT GAIN DE CAUSE

Vancouver, C. A., 4. — L'honorable James Dunsmaur, ancien gouverneur de la Colombie Anglaise et le plus riche citoyen de cette province, perd un million et demi de dollars, à la suite d'un jugement rendu par le Conseil Privé, à Londres. Il y a quatre ans, M. Dunsmaur vendait ses mines de charbon de l'île de Vancouver, à Sir William McKenzie et Sir Donald Mann, pour la somme de \$11,000,000.

Les nouveaux propriétaires prétendaient avoir acheté, en même temps, le compte courant à la banque et deux navires à vapeur, transportant le charbon entre Union et San Francisco.

M. Dunsmaur prétendait le contraire, et réclamait les navires et le compte. Le Conseil Privé a été d'opinion contraire.

UN ROMAN POUR 3 SOUS

Bon Spécial

4 Juillet 1914

LE DEVOIR

Ce bon spécial et trois sous apportés aux bureaux du "Devoir", 43 rue Saint-Vincent, donnent droit à un exemplaire de l'un des romans suivants, au choix: "T'Aube nouvelle", par Jean Daguét; "la Terre qui pleure", par Jean Maclère; "Haine ou Amour", par Gaspard de Weede; "la Force de Vaincre", par Edmond Coz; "le Docteur Quentin", par Antoine Roum; "Notre Frontière", par Paulin Comtat. Les personnes qui désireront recevoir ce livre franco devront envoyer 3 sous en plus pour frais d'emballage et d'expédition.

LA FIN DE L'ANNEE SCOLAIRE

Distribution des prix et cérémonies de clôture dans les écoles de Montréal et des environs

A L'ACADEMIE SAINT-IGNACE

DIRIGEE PAR LES SOEURS DE SAINTE-CROIX DU NOMINIGUE.

Vendredi, le 26 courant, a eu lieu à l'Académie Saint-Ignace de Loyola, la distribution des prix sous la présidence du Rév. Père Henri Chalumeau, curé. L'assistance était nombreuse et choisie. Grâce à la générosité de plusieurs amis de l'éducation, les récompenses étaient magnifiques.

Médaille d'or, présentée par le Rév. Père Henri Chalumeau, curé, pour l'Instruction religieuse, décernée à Mlle M. R. Adam, Nominigues.

Deux magnifiques volumes, présentés par M. H. Achim, M.P.P., pour la Broderie, décernée à Mlle Anna Christin, Nominigues.

Médaille d'or, présentée par M. Fortier, M.P.P., pour la bonne conduite, décernée à Mlle Alma Parent, Montréal.

Médaille d'or, présentée par Mlle L. Beaubien, Montréal, pour l'Economie domestique, décernée à Mlle Gracia Sénécal, Upton.

Médaille d'or, présentée par M. Sam Lacaille, Nominigues, pour les bonnes manières et le Bon Langage, décernée à Mlle Gabrielle Boucher, Montréal.

Médaille d'or, présentée par M. N. Pagé, Nominigues, pour l'Excellence des concours décernée à Mlle M.-Rose Adam, Nominigues.

Médaille d'argent, présentée par M. A. Delages, avocat, Nominigues, pour musique instrumentale, décernée à Mlle Anna Christin, Nominigues.

Médaille d'argent, présentée par M. D. Miller, Nominigues, pour l'Economie domestique, décernée à Mlle Elise Marois, Stanstead.

Médaille d'or, présentée par M. Morandville, Nominigues, pour les travaux à l'aiguille, décernée à Mlle Armandine Viau, Bellevue.

Chapelet monté sur or, présenté par Mlle A. Adam, Nominigues, pour la bonne conduite, décernée à Mlle B. Gagnon, Nominigues.

\$250 en or présentés par M. N. Boucher, médecin à Montréal, pour les mathématiques, décernées à Mlle F. Morand, Nominigues.

Prix de bon langage, présentés par la Société du Parler Français, Québec, décernés par Mlle M. R. Adam, A. Parent, A. Viau, A. Cyr.

Huit diplômes de sténographie ont été octroyés à Mlle G. Boucher, A. Christin, M. R. Adam, A. Parent, F. Morand, B. Gagnon, M. R. Marois, G. Sénécal.

Parmi les donateurs, autres que ceux ci-dessus mentionnés, on remarquait: de Nominigues: M. T. Potvin, maire; M. D. Bousquet, avocat; M. E. Lahaie, médecin; M. N. Robbins, notaire; M. V. Martineau; M. A. Christin, M. A. Charbonneau, M. C. Viau, M. A. Marin, M. C. Marinié, M. F. X. Desnoyers, M. L. Godard, M. J. Desnoyers.

De Montréal: M. J. Drouin, avocat; M. A. Drouin, M. W. Drouin, M. l'abbé Jean Clément, de Saint-Jacques; M. A. Charlebois, Mme P. Parent, de Montréal; M. J. B. Lancôt, M. D. Joly, M. C. Crevier, la Maison Granger, M. J. Waddell, de Sainte-Thérèse; Mme J. B. Clément, de Sainte-Scholastique; M. G. Viau, de Saint-Martin; M. G. Viau, de Sainte-Rose; Mlle F. Sénécal, de Nashua.

Un \$500 en or, discrètement passé au président, fut offert à Mlle G. Boucher, fille du docteur Boucher, de Montréal, en récompense de ses progrès et de ses succès.

Profite de la circonstance pour dire que les élèves de ce pensionnat poursuivent de fortes études et se préparent au brevet modèle et académique. Les études y sont d'autant plus sérieuses que les pensionnaires y jouissent toutes d'une excellente santé — l'air est si pur et si bon au sein de cette région de montagnes et de lacs si bien nommée la Suisse canadienne. Le pensionnat subit cette année des améliorations qui le rendront propre à recevoir un plus grand nombre de pensionnaires à l'avenir.

Un \$500 en or, discrètement passé au président, fut offert à Mlle G. Boucher, fille du docteur Boucher, de Montréal, en récompense de ses progrès et de ses succès.

Profite de la circonstance pour dire que les élèves de ce pensionnat poursuivent de fortes études et se préparent au brevet modèle et académique. Les études y sont d'autant plus sérieuses que les pensionnaires y jouissent toutes d'une excellente santé — l'air est si pur et si bon au sein de cette région de montagnes et de lacs si bien nommée la Suisse canadienne. Le pensionnat subit cette année des améliorations qui le rendront propre à recevoir un plus grand nombre de pensionnaires à l'avenir.

Un \$500 en or, discrètement passé au président, fut offert à Mlle G. Boucher, fille du docteur Boucher, de Montréal, en récompense de ses progrès et de ses succès.

Profite de la circonstance pour dire que les élèves de ce pensionnat poursuivent de fortes études et se préparent au brevet modèle et académique. Les études y sont d'autant plus sérieuses que les pensionnaires y jouissent toutes d'une excellente santé — l'air est si pur et si bon au sein de cette région de montagnes et de lacs si bien nommée la Suisse canadienne. Le pensionnat subit cette année des améliorations qui le rendront propre à recevoir un plus grand nombre de pensionnaires à l'avenir.

Un \$500 en or, discrètement passé au président, fut offert à Mlle G. Boucher, fille du docteur Boucher, de Montréal, en récompense de ses progrès et de ses succès.

Profite de la circonstance pour dire que les élèves de ce pensionnat poursuivent de fortes études et se préparent au brevet modèle et académique. Les études y sont d'autant plus sérieuses que les pensionnaires y jouissent toutes d'une excellente santé — l'air est si pur et si bon au sein de cette région de montagnes et de lacs si bien nommée la Suisse canadienne. Le pensionnat subit cette année des améliorations qui le rendront propre à recevoir un plus grand nombre de pensionnaires à l'avenir.

Un \$500 en or, discrètement passé au président, fut offert à Mlle G. Boucher, fille du docteur Boucher, de Montréal, en récompense de ses progrès et de ses succès.

Profite de la circonstance pour dire que les élèves de ce pensionnat poursuivent de fortes études et se préparent au brevet modèle et académique. Les études y sont d'autant plus sérieuses que les pensionnaires y jouissent toutes d'une excellente santé — l'air est si pur et si bon au sein de cette région de montagnes et de lacs si bien nommée la Suisse canadienne. Le pensionnat subit cette année des améliorations qui le rendront propre à recevoir un plus grand nombre de pensionnaires à l'avenir.

Un \$500 en or, discrètement passé au président, fut offert à Mlle G. Boucher, fille du docteur Boucher, de Montréal, en récompense de ses progrès et de ses succès.

Profite de la circonstance pour dire que les élèves de ce pensionnat poursuivent de fortes études et se préparent au brevet modèle et académique. Les études y sont d'autant plus sérieuses que les pensionnaires y jouissent toutes d'une excellente santé — l'air est si pur et si bon au sein de cette région de montagnes et de lacs si bien nommée la Suisse canadienne. Le pensionnat subit cette année des améliorations qui le rendront propre à recevoir un plus grand nombre de pensionnaires à l'avenir.

Un \$500 en or, discrètement passé au président, fut offert à Mlle G. Boucher, fille du docteur Boucher, de Montréal, en récompense de ses progrès et de ses succès.

Profite de la circonstance pour dire que les élèves de ce pensionnat poursuivent de fortes études et se préparent au brevet modèle et académique. Les études y sont d'autant plus sérieuses que les pensionnaires y jouissent toutes d'une excellente santé — l'air est si pur et si bon au sein de cette région de montagnes et de lacs si bien nommée la Suisse canadienne. Le pensionnat subit cette année des améliorations qui le rendront propre à recevoir un plus grand nombre de pensionnaires à l'avenir.

Un \$500 en or, discrètement passé au président, fut offert à Mlle G. Boucher, fille du docteur Boucher, de Montréal, en récompense de ses progrès et de ses succès.

Profite de la circonstance pour dire que les élèves de ce pensionnat poursuivent de fortes études et se préparent au brevet modèle et académique. Les études y sont d'autant plus sérieuses que les pensionnaires y jouissent toutes d'une excellente santé — l'air est si pur et si bon au sein de cette région de montagnes et de lacs si bien nommée la Suisse canadienne. Le pensionnat subit cette année des améliorations qui le rendront propre à recevoir un plus grand nombre de pensionnaires à l'avenir.

Un \$500 en or, discrètement passé au président, fut offert à Mlle G. Boucher, fille du docteur Boucher, de Montréal, en récompense de ses progrès et de ses succès.

Profite de la circonstance pour dire que les élèves de ce pensionnat poursuivent de fortes études et se préparent au brevet modèle et académique. Les études y sont d'autant plus sérieuses que les pensionnaires y jouissent toutes d'une excellente santé — l'air est si pur et si bon au sein de cette région de montagnes et de lacs si bien nommée la Suisse canadienne. Le pensionnat subit cette année des améliorations qui le rendront propre à recevoir un plus grand nombre de pensionnaires à l'avenir.

Un \$500 en or, discrètement passé au président, fut offert à Mlle G. Boucher, fille du docteur Boucher, de Montréal, en récompense de ses progrès et de ses succès.

Profite de la circonstance pour dire que les élèves de ce pensionnat poursuivent de fortes études et se préparent au brevet modèle et académique. Les études y sont d'autant plus sérieuses que les pensionnaires y jouissent toutes d'une excellente santé — l'air est si pur et si bon au sein de cette région de montagnes et de lacs si bien nommée la Suisse canadienne. Le pensionnat subit cette année des améliorations qui le rendront propre à recevoir un plus grand nombre de pensionnaires à l'avenir.

Un \$500 en or, discrètement passé au président, fut offert à Mlle G. Boucher, fille du docteur Boucher, de Montréal, en récompense de ses progrès et de ses succès.

Profite de la circonstance pour dire que les élèves de ce pensionnat poursuivent de fortes études et se préparent au brevet modèle et académique. Les études y sont d'autant plus sérieuses que les pensionnaires y jouissent toutes d'une excellente santé — l'air est si pur et si bon au sein de cette région de montagnes et de lacs si bien nommée la Suisse canadienne. Le pensionnat subit cette année des améliorations qui le rendront propre à recevoir un plus grand nombre de pensionnaires à l'avenir.

Un \$500 en or, discrètement passé au président, fut offert à Mlle G. Boucher, fille du docteur Boucher, de Montréal, en récompense de ses progrès et de ses succès.

Profite de la circonstance pour dire que les élèves de ce pensionnat poursuivent de fortes études et se préparent au brevet modèle et académique. Les études y sont d'autant plus sérieuses que les pensionnaires y jouissent toutes d'une excellente santé — l'air est si pur et si bon au sein de cette région de montagnes et de lacs si bien nommée la Suisse canadienne. Le pensionnat subit cette année des améliorations qui le rendront propre à recevoir un plus grand nombre de pensionnaires à l'avenir.

ARTS D'AGREMENT.

Médailles d'or et volumes offerts par des amis de la Maison, pour l'étude du Piano: Mlle M.-Rose Deschamps, A. Paquin, M. T. Allard.

Prix pour l'étude du Violon: Mlle A. Brunet.

Médailles d'or et prix présentés par Mlle McMillan, professeur de chant: Mlle M.-Rose Deschamps; par Mme McQuade, et par des amis de la Maison, pour la Musique vocale: Mlle G. Gauthier.

Prix offerts par Mlle F. Deslauriers, Dorval, et par des amis de la Maison, pour la Peinture: PIANO—Classe Lauréat.

Mlle Lucile Brunet, Lachine; Marie-Rose Deschamps, Lachine; Ernestine Vézina, Montréal; Antoinette Paquin, Montréal; Molly Donnelly, Lachine; Marie Thérèse Allard, Lachine; Rose-Alba Desrosiers, Holyoke; Melvina Pepin, Blind River.

Classe Supérieure. Mlle Gabrielle Gauthier, Montréal; André Létourneau, Montréal; Armandine Brunet, Montréal; Julia Carrière, Ottawa; Imelda Pepin, Edmonton; Simonne Paré, Granby.

STENOGRAPHIE. Mlle Aglaé Cournoyer, Webster; Edwidge Saucier, Lachine; Alice Chisholm, Lachine.

UNIVERSITE DU COLLEGE S.-JOSEPH

DEGRES, DIPLOMES, PRIX SPECIAUX.

Maitre ès-arts — P. Thomas Ahearn, Ottawa; Rév. Pierre P. Arsenault, Mont Carmel, I.P.E.; Alphonse Belliveau, professeur, Fredericton, N.B.; Thomas J. Bourque, M.D., Richibouctou, N.B.; M. Edward Commings, M.D., Bath, N.B.; J. Flavien Doucet, inspecteur, Bathurst, N.B.; Rév. J. Joseph McDermott, Sussex, N.B.; Rév. J. Alban Robichaud, Saint-Anselme, N.B.; Rév. John J. Ryan, St. Mary's, N.B.; Rév. Alfred Trudel, Lamec, N.B.; Rév. John J. Walsh, Saint-Jean, N.B.; Rév. John Wheten, Bathurst, N.B.

"Unicide Gaudet, Ottawa. Thèse: "A question d'histoire". Joseph O. LeBlanc, Ottawa. Thèse: "The Church and Temperance".

Bachelier ès-arts — Léonide L. Cormier, Shédiac, N.B. (juin 1913); Désiré T. Allain, Sainte-Marie, N.B.; Arthur P. Allen, Saint-Jean, N.B.; Olivier J. Cormier, Shédiac, N.B.; Robert B. Fraser, Rexton, N.B.; Aurèle H. Gaudet, Saint-Joseph, N.B.; Frank A. Hourihan, Pembroke, N.B.; Vital H. LeBlanc, College Bridge, N.B.; L. Raoul Mogé, Saint-Antoine, P.Q.

Bachelier ès-sciences commerciales — Camille H. Boudreau, Montréal, N.B.; Robert Dysart, Boston, Mass., E.U.A.; Norbert McKenzie, Winnipeg, Man.; Edward McManus, Memramcook, N.B.; Honoré H. Melanson, Moncton, N.B.; L. Alexandre Plante, Québec, P.Q.

Diplômes commerciaux — Jean G. Chamberland, Millstream, P.Q.; Edgar J. Melanson, Barre de Cognac, N.B.; Francis R. Fournier, Edmundston, N.B.; John H. O'Neill, Lynn, Mass., avec grande distinction; Fortunat Collin, Saint-Hilaire, N.B.; Camille Landry, Amherst, N.B.; Marc Emile Nadeau, Saint-Hilaire, N.B.; Guillermo L. Munian, Havana, Cuba; Alfred A. Soucy, Edmundston, N.B.; Albert J. Soucy, Saint-Antoine, N.B.; Eugène F. LeBlanc, Pré-d'Haut, N.B.; Albert Danjou, Sainte-Flavie, P.Q.; Odilon J. Saint-Laurent, Sainte-Luce, P.Q.; Isaac G. Munian, Havana, Cuba; Jacques F. Cormier, Cap Pele, N.B.; Jean F. Chouinard, Saint-Pamphile, P.Q.; Gorham Leo Dermody, Lynn, Mass.; Léandres Vienneau, New Waterford, N.E., avec distinction; J. Wilfrid T. LeBlanc, College Bridge, N.B.; Albert O. Tardy, Saint-Léonard, N.B.; James P. Fitzpatrick, Saint-Jean, N.B.; Eric Breaux, Moncton, N.B.

Diplômes de calligraphie — Francis R. Fournier, Edmundston, N.B.; Edgar J. Melanson, Barre de Cognac, N.B.

Diplômes de clavographie — Guillermo L. Munian, Havana, Cuba; Camille J. Gaudet, Saint-Joseph, N.B.

Prix d'honneur (cours universitaires) — \$10 en or, offert par un ami du collège, présenté à Charles McHugh, Saint-Jean, N.B.

Prix d'honneur (cours académiques) — \$5 en or, offert par le Rév. M. LeBlanc, Saint-Martin, P.Q., présenté à Albert Lemenager, Shédiac, N.B.

Prix d'honneur (école moyenne) — \$5 en or, offert par le Rév. E. P. Chouinard, Saint-Paul de la Croix, P.Q., présenté à Joseph Goguen, Saint-Antoine, N.B.

Prix de philosophie — \$10 en or, offert par Sa Grandeur Mgr Edouard A. LeBlanc, D.D., évêque de Saint-Jean, N.B., présenté à Vital H. LeBlanc, College Bridge, N.B.

Prix Poirier — \$10 en or, offert par l'honorable Pascal Poirier, M.A., sénateur, Shédiac, N.B., comme prix spécial de "Vérité", présenté à Charles Carroll, Silver Falls, N.B.

Prix Landry — \$10 en or, offert par l'honorable P. A. Landry, M.A., L.L.D., Dorchester, N.B., pour excellence dans les "débat bilingues", présenté à Aurèle H. Gaudet, Saint-Joseph, N.B.

Prix d'Apologétique (cours français) — \$10 en or, offert par Mgr Edouard A. LeBlanc, D.D., évêque de Saint-Jean, N.B., présenté à Charles Carroll, Silver Falls, N.B.

Prix d'Apologétique (cours anglais) — \$10 en or, offert par le Rév. Edward Savage, M.A., Moncton, N.B., présenté à Charles J. Carroll, Silver Falls, N.B.

Prix Belliveau — \$10 en or, offert par le Rév. Ph. L. Belliveau, M.A., Grande Digue, N.B., pour excellence dans le cours de littérature française, présenté à Vital H. LeBlanc, College Bridge, N.B.

Prix Myers — \$10 en or, offert

par M. A. R. Myers, M.A., M. D., Moncton, N.B., pour excellence dans le cours de littérature anglaise, présenté à Frank A. Hourihan, Pembroke, N.B.

Prix de sciences — \$15 en or, offert par L. B. Read, Moncton, N.B., pour excellence dans le cours supérieur de sciences, présenté à Charles McHugh, Saint-Jean, N.B.; Frank H. Hourihan, Pembroke, N.B.; et Robert B. Fraser, Rexton, N.B., ex-aequo.

Prix Brodeur, (\$100 en or). Offert par l'honorable L. P. Brodeur, juge de la Cour Supérieure, Ottawa, pour Excellence dans le Cours Supérieur d'Histoire du Canada, présenté à M. Raoul Mogé, Saint-Antoine, P.Q.

Prix Reilly, (\$100 en or). Offert par E. A. Reilly, B.A., avocat, Moncton, N.B., pour Excellence en Mathématique, présenté à M. Edward Gallagher, Hampton, N.B.

Prix Brodeur, (\$100 en or). Offert par C. H. Brodeur, gérant de la Banque Provinciale, Moncton, N.B., pour Excellence dans la Classe d'Affaires, présenté à Jean G. Chamberland, Millstream, P.Q.

Prix d'Art Oratoire, (\$50 en or). Offert par Mgr E. Dugas, V. G., Joliette, P.Q., présenté à Aurèle H. Gaudet, Saint-Joseph, N.B.

Prix d'Art Oratoire, langue anglaise, (\$50 en or). Offert par le Rév. F. X. Collette, Cap Pele, N.B., présenté à Frederick McGuire, St John, N.B.

Prix Haché, (\$50 en or). Offert par M. A. F. Haché, organisateur des Artisans, Meteghan, N.E., pour Excellence en Calligraphie, présenté à Francis R. Fournier, Edmundston, N.B.

Prix Bourgeois, (\$50 en or). Offert par M. Joseph Bourgeois, Moncton, N.B., pour Excellence en Clavographie, présenté à Guillermo L. Munian, Havana, Cuba.

Prix Manning, (\$100 en or). Offert par M. John W. Manning, B.A., Madawaska, Me., pour Excellence dans les jeux, présenté à Olivier J. Manning, Shédiac, N.B.

Prix des Langues. Livres offerts par le Très Révérend J. B. Pinson, C.S.C., Provincial, Montréal, P.Q., pour Excellence dans la langue française, présenté à Charles McHugh, Saint-Jean, N.B.

Médaille de bronze offerte par M. Ludger Gravel, président général des Artisans Canadiens-français, Montréal, P.Q., pour Excellence en Arithmétique, présenté à Jean G. Chamberland, Millstream, P.Q.

Prix du Parler Français. Offert par "La Société du Parler Français au Canada", aux élèves des classes de Littérature Française qui emploient le meilleur français dans leurs conversations et dans les récitations, présentés comme suit:

Classe de Critique. Vital H. LeBlanc, College Bridge, N.B.

Classe de Rhétorique. Emile J. Boucher, Rivière-du-Loup, P.Q.

Classe de Poétique. Gaspard J. Boucher, Kamouraska, P.Q.

Classe de Style. Oswald Léger, Saint-Joseph, N.B.

ACHETER UN POELE A GAZ

Et Conservez Votre Cuisine Fraiche

\$3 en acompte

Le reste en 20 versements mensuels de \$1

ou \$21 comptant

Description

Fourneau de 18

pouces faire cuire, rôtir ou bouillir.

5 brûleurs:

1 géant, 3 grands et 1 pour feu doux.

Le nouveau poêle à gaz Perfect No 10-D est le plus moderne et le plus économique sur le marché.

THE MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CO.

EDIFICE DU POWER, angle des rues Craig et St-Urbain. Tél. Main 5010.

MAGASIN DU HAUT DE LA VILLE, 355 Sainte-Catherine O. Tél. Uptown 4310.

SUCCURSALE MONT-ROYAL, 1007 Ave. Mont-Royal. Est. Tél. Saint-Louis 9990.

MAGASIN DE LA PAR-TIE EST, 834 Sainte-Catherine, Mais. Tél. Lasalle 1850.

SUCCURSALE DE LACHINE, 55 rue Notre-Dame. Tél. Lachine 385.

(quatre), R. P. Romulus, R. P. Nazaire, R. P. Arnold, M. le Dr. F. R. Latraverse, Une Amie, La Société du Parler Français, M. D. Mathieu, M. P. Desjardis, M. le Dr. Lacroix, René Dr Sylvestre, M. le Dr O. Pichette, M. le Dr J. L. Pontbriand, M. A. Guay, M. E. Deneau, M. A. Matton, M. M. Boivert, M. Dufault, M. le Prof. A. Liesens (trois), Mme C. Chagnon, M. Jos. Lavallée, Mme E. Guibault, M. Nazariste Paul, Coll. Mont Saint-Bernard (cinquante).

Les récipiendaires de ces distinctions honorifiques sont:

Avila Côté (3 méd., 4 prix), Léon Bateau (4 prix), Eldège Desrochers (4 prix), Lucien Lapertière (3 prix), Armand St-Martin (3 prix), Charles-Edouard Tennesse (1 méd., 1 prix), Hector Paulhus (1 méd., 1 prix), Adélard Martin (1 méd., 1 prix), J. Aimé Lavallée (1 méd., 1 prix), Ferd. Prud'homme (1 méd., 1 prix), J. Alcide Salvaill (1 méd.), Roméo Lussier (1 méd.), Jos. de Blois (2 prix), Lucien Gervais (2 prix), Jean Lequin (2 prix), Séverin Parenteau (2 prix), Jean Lafrenière (2 prix), Alfred Sylvestre (2 prix), Jos. Quintal (2 prix), Jos. Garceau (2 prix), Victor Lagassé (2 prix), Emile Magard (2 prix), et chacun des suivants, un prix: Philippe Larochelle, Avila Ratier, Albert Cournoyer, Irénée Taillon, Fernando Bélisle, Albert Wailot, Roméo Guay, Lucien Goulet, Albert Bateau, Raoul Lafrance, René Mongeau, Lucien Robillard, François Pélouquin, Stan. Mandeville, Louis F. Marcolle, Aimé Lussier, Roland Gagné, P. E. Gagné, Gérard Magnan, Ivon Magnan, Gustave Larivière, René Pélouquin, Ph. Belliveau, Gabriel Bordeau, Roland Duhamel, Raoul Dufresne, Ant. Guilbault, Paul Giroux, Jos. Letendre, Lucien Pontbriand, Horm. Plasse, Albert Taillon, Lionel Robert, Raoul Kane, Jos. Paul, Jos. Lalancette, Albani Courchesne, Paul Emile Lequin.

Le Certificat d'Excellence en Ecriture de l'American Penman Co., New-York, fut décerné aux élèves suivants:

Avila Côté, Philippe Larochelle, Roméo Lussier, Wilfrid Chappellain, Cléophas Millette, Hector Paulhus, Raymond Parenteau, J. Alcide Salvaill, Aimé Lavallée, J. Arthur Dufault, Arthur Charbonneau, James Larochelle, L. Dubreuil Pontbriand, Philippe Cournoyer, Ferdinand Prud'homme, Lucien Carbonneau, Ernest Bernier.

COLLATION DES DIPLOMES

Les élèves suivants ayant subi avec succès l'Examen de "Fin d'études" devant le Bureau d'Examinateurs, ont été admis aux honneurs du diplôme. Le Bureau fut composé comme suit:

M. le Rév. M. le chanoine J. C. Bernard, président.

M. le Dr J. F. R. Latraverse, Prés. de la Commission Scolaire.

M. William G. M. Morgan, journaliste.

M. l'ingénieur H. Thérault.

M. N. J. A. Giroux, gérant de la Banque Hochelaga, Sorel.

A obtenu son diplôme avec grande distinction: Avila Côté, de Pierreville.

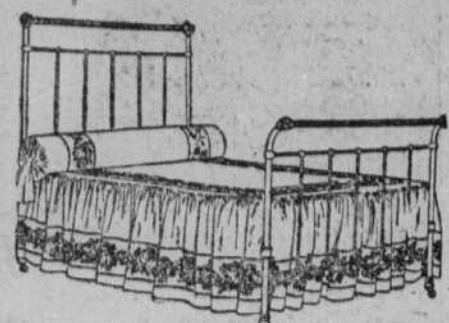
Ont obtenu leurs diplômes avec distinction: MM. J. B. Paul, Sorel; Hector Paulhus, Sorel; Adélard Martin, Sorel; Irénée Taillon, Sorel; Aimé Lavallée, Sorel; Ch. E. Telmosse, Sorel.

Ont obtenu leurs diplômes avec grande satisfaction: MM. Ph. Larochelle, Sorel; Fernando Bélisle, Pierreville.

La rentrée des classes aura lieu le 3 septembre.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

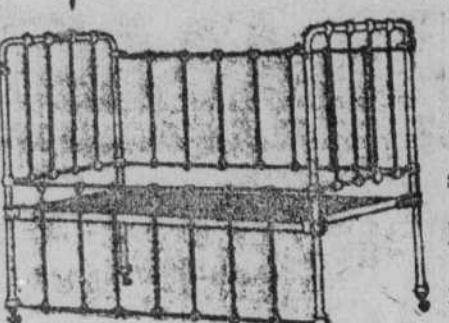
2ème Annonce de notre Vente de Lits ET LITERIE au PRIX du GROS



COMPLET \$11.95—Lit en fer d'un bel émail blanc, poteaux de 1 1-16 de pouce. Le pied et la tête sont garnis d'une barre transversale en cuivre de 5-8 de pouce, jointe au lit par 2 boules de cuivre de 2 pouces. Exactement tel que la vignette. Sommier tout en fer et matelas hygiéniques Health. Les 3 articles \$11.95

Sofa-lit tout en acier et construit d'après les principes du fameux sommier Banner à spirale. La monture tout en acier, garnie d'un coussin, matelas recouvert d'épais denim vert \$14.95

Le même recouvert en beau velours \$19.85



Le lit d'enfant est fait en deux grandeurs, 20 x 40 et 26 x 46. La hauteur est de 40 pouces, les intercalaires sont très bien ajustés. Côtés tombants. Sommier en acier. Bonnes roulettes. Garni d'un matelas hygiéniques. Complet \$6.85

COMPLET \$6.85

Les poteaux de ce lit ont 1 1-16 de pouce, 5 intercalaires solides. La tête et le pied sont garnis d'une barre transversale en cuivre avec ornements à chaque bout. Sommier en fil métalliques tressé monté sur cadre en bois franc. Matelas Health. Les 3 articles \$8.85



LIT SEUL \$3.85—COMPLET \$8.85

Nous sommes les agents pour les fameux matelas "Oster-mor". 50 sommiers tout en fer, toutes les grandeurs. Régulier \$3.50 pour 50 matelas Health, grandeur double \$4.90

ESCOMPTE GENERAL DE 27 1/2%

Leroux, Daignault & Brault, Limitée

Tél. Est 7330-7331

637-639 rue SAINTE-CATHERINE EST, coin Beaudry

ACHETEZ UN POELE A GAZ Et Conservez Votre Cuisine Fraiche

\$3 en acompte

Le reste en 20 versements mensuels de \$1

ou \$21 comptant

Le temps qu'il fera

Vents légers, modérés et variables. Beau et plus chaud aujourd'hui et demain.

DIMANCHE, 5 JUILLET
V. dimanche après la Pentecôte, Sol. de 88. Pierre et Paul.
Lever du soleil : 4 heures 17.
Coucher du soleil : 7 heures 48.
Lever de la lune : 2 heures 45.
Coucher de la lune : 2 heures 35.

LUNDI, 6 JUILLET
Saint-Julien, solitaire.
Pleine lune, le 7, à 9 heures a. m.

Dernière heure

NOS ROMANS

Nos lecteurs qui n'auraient pas découverts le bon qui paraît le samedi dans le *Devoir*, ou qui n'auraient pas occasion de passer à nos bureaux, pourront se procurer l'un quelconque de nos romans, au choix, au prix de 5 sous, sans bon, aux adresses suivantes :

J. E. Gariépy, 1123 Rachel Est ; H. E. Lalonde, 1439 Saint-Denis ; G. H. Lalonde, 637 Mont-Royal Est ; O. Trépanier, 1111 Mont-Royal Est ; J. A. Caron, 281 La Salle, Maisonneuve ; J. O. Pineault, 280 Rachel Est ; Jos. Boudreau, 1850 boul. Saint-Laurent ; L. J. E. Brosseau, 1724 Sainte-Catherine Est ; Lamontagne, 2117 Sainte-Catherine Est ; J. B. Trudeau, 2121 Ontario Est ; Deshutes, 2018 Ontario Est ; M. Morin, 250 Beaulieu ; Madame Vivier, 326 Centre ; M. Desmarre, 131 Church ; M. Robert, 93 boul. Monk ; Alp. LeFebvre, 248 Rachel Est ; Madame Ducastel, 245 Craig.

UN ROMAN POUR 3 SOUS

Le bon spécial, inséré aujourd'hui dans le *Devoir*, apporté à nos bureaux, 43 rue Saint-Vincent, avec 3 sous, donnera droit à un exemplaire de l'un des romans suivants, au choix : "Aube nouvelle", par Jean Duguet ; "La Force de vaincre", par Edmond Carz ; "Le Docteur Quentin", par Antoine Roum ; "Notre Frontière", par Paulin Comtat.

Pour recevoir le roman franco, il faudra nous adresser le coupon, plus 6 sous pour couvrir le prix de la brochure, plus les frais d'emballage et d'expédition.

Ces romans, qui peuvent être mis entre toutes les mains, offrent un très vif intérêt. Tout le monde voudra se les procurer aux conditions exceptionnelles auxquelles nous les offrons.

Il paraîtra tous les samedis, jusqu'à nouvel ordre, un bon spécial qui donnera droit, aux conditions ci-dessus, à un roman complet.

CE SOIR

Lire, ce soir, dans le "Nationaliste".

La gobe-moucherie, Léon Lorrain. Le devoir de M. Gouin, Pierre Garneau. Encouragements M. McDonald, Louis Breton. Le logement, Baptiste. Et les terrains de jeux ? Football. Campagne à mener, Jean Verchères. Le dimanche anglais : Jadis et aujourd'hui, Simon Bréval. L'évolution d'une rue, P. M. Pelits. Mémoires de notre temps : Le fair play britannique en Ontario, le Reporter. La revanche du charbonnier, Paul Hamé. Paradoles, H. de Louvières. Ici, là et ailleurs, etc., etc.

LES SPORTS

La crosse.—Comptes rendus complets des joutes Toronto-National, à Maisonneuve, et Québec-Tecumseh, à Toronto ; Shamrock-Montreal, à Montréal, et Rosedale-Cornwall, à Cornwall.

Baseball.—Compte rendu détaillé de la partie Montréal vs Rochester, à Rochester, et de toutes les parties dans les Liges Nationale, Américaine, Fédérale et Internationale.

Le turf.—Le meeting de Lori-mier et le meeting de Hamilton. —Natación.—Au Montreal Swimming Club, dans l'île Sainte-Hélène. Les dernières nouvelles du monde entier.

LES PROPOS DU MEDECIN

On trouvera en 4e page le premier article de notre distingué collaborateur, M. le Dr Joseph Gauvreau : *Propos du Médecin*.

MGR GAUTHIER

(Service de la Presse Associée)

Rome, 4. — Le pape a reçu hier en audience Mgr Gauthier, d'Ottawa. La consécration du nouveau cardinal de l'Australie, Mgr Cerretti, aura lieu à Saint-Pierre le 19 juillet. Le cardinal Merry Del Val présidera à la cérémonie.

LEUR INDEMNITE DE \$4,000

(De notre correspondant)

Québec, 4. — M. Elzéar Morency, qui fut victime d'un grave accident alors qu'il travaillait pour le compte de la Dominion Dredging Co., d'Ottawa, sur le bassin Louise, réclame de la compagnie qui l'employait une indemnité de \$4,000, ou une rente viagère de \$800. Le demandeur est sexagénaire et ne peut plus travailler depuis cet accident.

EXPLOIT PEU BANAL

Londres, 4. — Les fameux créateurs de vues cinématographiques en Angleterre, MM. James Barrie, Granville Barker et Bernard Shaw, viennent d'accomplir un exploit peu banal.

Ils ont réussi à photographier un banquet de la haute société anglaise dans lequel figurent le premier ministre Asquith, sa femme, les duchesses de Rutland et de Sutherland et 150 membres de l'aristocratie. Inutile de dire que ces vues feront le tour des grandes villes du monde.

LE MEURTRE DE BENTON

ON EN CRAINT LA REPETITION A PROPOS DE L'EMPRISONNEMENT DU CONSUL BRITANNIQUE A ZACATECAS PAR LES INSURGÉS.

NOUVELLES COMPLICATIONS

El Paso, 4. — Pendant que les diverses factions constitutionnalistes cherchent à régler leurs différends, l'arrestation et l'exécution possible d'un sujet anglais sur le territoire maintenant entre les mains des rebelles, va sans conteste créer de nouvelles complications dans l'impasse mexicaine.

M. James Caldwell, agent consulaire anglais à Zacatecas, a déclaré aujourd'hui que M. George Saint-Claire Douglas, un Ecossais, avait été arrêté et était sur le point d'être soumis à une cour martiale à Zacatecas, sous l'accusation d'avoir combattu dans les rangs des troupes fédérales lors de la prise de cette ville par les rebelles, sous le commandement du général Villa.

UNE REPETITION DU MEURTRE DE BENTON

Washington, 4. — Le département de l'Etat est très ennuagé par les menaces qu'on vient de faire à Zacatecas. Si l'on exécute M. Saint-Claire Douglas, vice-consul anglais dans cette ville, ce sera ni plus ni moins que la répétition du meurtre de Benton, avec cette différence que cette exécution sera de beaucoup plus de portée, à cause de la position officielle de M. Douglas.

On se rappelle qu'après l'assassinat de Benton aux quartiers généraux du général Villa à Juárez, sir Edward Grey déclara dans la Chambre des Communes anglaise que si les factions qui ont mis à mort le citoyen anglais occupaient jamais une position qui les rendit responsables de ce crime, qu'il leur en demanderait une réparation sévère.

Il est probable d'ailleurs que le ministère des affaires étrangères aurait envoyé au Mexique une expédition dans le but de châtier les coupables si les rebelles se fussent à ce moment emparés de Tampico.

Aujourd'hui l'Angleterre pourrait facilement prendre cette mesure, étant donnée la facilité où se trouverait un navire anglais de faire le bombardement de cette ville, sans être obligé de faire le débarquement de quelques soldats de troupes.

LE CAS DE M. DOUGLAS

Le département de l'Etat a déjà fait des démarches pour s'assurer des rebelles la promesse que l'on ferait un procès à M. Douglas et le général Villa a remble se rendre à ses désirs, puisqu'il a télégraphié au général qui a actuellement le commandement de la garnison rebelle à Zacatecas d'agir dans le sens indiqué par le gouvernement américain.

Ce dernier espère que si les rebelles font subir un procès dans toutes ses formes au vice-consul anglais à Zacatecas, il sera probablement remis en liberté.

M. Douglas est accusé d'avoir donné certaines instructions aux troupes fédérales, lors de la prise de Zacatecas, mais il est reconnu que le vice-consul fut pressé d'une façon significative à en agir de la sorte.

Le général Villa a été mis au courant de cette circonstance qui change complètement le degré de gravité de la faute dont est accusé M. Douglas.

LES SINISTRES DE SALEM

GENÉROSITÉ DU PACIFIQUE CANADIEN ET DU GOUVERNEMENT AMÉRICAIN.

(Service du "Devoir")

Boston, 4. — La conflagration qui a dévasté la ville industrielle de Salem, Mass., dernièrement a effacé entièrement le quartier des Canadiens-français et ceux-ci se trouvent sans foyer et sans ouvrage.

En cette triste occurrence, la compagnie du Pacifique Canadien vient d'offrir à tous les Canadiens-français ruinés par le désastre de la rapatrier gratuitement à n'importe quel endroit de la province de Québec ou de l'Est canadien. Plusieurs familles ont déjà profité de cette générosité et sont parties pour les paroisses canadiennes dont elles étaient originaires.

Washington, 4. — Le président Wilson a envoyé hier un message spécial au Congrès demandant l'appropriation immédiate de \$200,000 pour soulager les sinistres de Salem qui sont sans abri et sans argent. Il a inclus une dépêche du gouverneur Walsh déclarant que 3,000 familles étaient dans le besoin.

FUNÉRAILLES TRES SIMPLES

Londres, 4. — Les funérailles de feu M. Chamberlain, qui, suivant son désir seront très simples, auront lieu dans l'église Messiah Unitarian, à Birmingham, lundi prochain. L'enterrement aura lieu au cimetière Hockley. Lorsqu'il était jeune, M. Chamberlain faisait la classe du dimanche à l'église Messiah.

Mme Chamberlain a reçu, aujourd'hui, une foule de messages de condoléances. Le Roi George V, la Reine Mary, la Reine-Mère Alexandra et d'autres membres de la famille royale, ont exprimé leurs sympathies à Mme Chamberlain.

PLUS DE LEADER

L'ECHEVIN LAPOINTE DECLARE QUE TOUTS SES COLLEGUES SONT EGAUX AU CONSEIL. — "BATTONS TOUT CE QUI VIENT DE LAPOINTE."

LA RUE DENONVILLE

La séance du conseil, hier, pour une fois n'a pas manqué d'animation. Elle a été remarquable par ce fait : toutes les motions proposées par M. L. A. Lapointe, le leader du conseil ont été battues. Il paraît que le mot d'ordre était le suivant parmi les groupes des nouveaux arrivés qui joint à quelques anciens ont affirmé leur "non serviam" : "Battons tout ce qui vient de Lapointe." Et ce fut fait. Sans doute, habile procédurier, l'échevin du quartier Est s'est débattu comme un beau diable et il a même, au moyen d'artifices, gagné ce qu'il désirait en extrayant des règlements de procédures, boîte à surprise, des tours inattendus, mais la majorité lui était évidemment adverse. Il s'en est irrité plusieurs fois jusqu'à dire des paroles violentes. Il a déclaré, par exemple, quand M. Ménard a tenté le leader d'avoir préparé des motions en cachette et de ne les avoir produites qu'à la dernière minute au conseil, qu'il avait menti. Mais cela n'a été que comme un afflux de sang, une colère passagère. Autrement, il a gardé son calme et la lutte qu'il a fournie a été très intéressante.

La chicane descendit sur le conseil avec l'affaire de la rue Denonville. Il avait été évident dès le caucus du matin que le rapport sur lequel l'échevin Ward avait demandé un "next meeting" à la dernière séance du conseil ne passerait pas comme une lettre à la poste.

Le rapport des commissaires portant que l'expropriation de la rue Denonville se ferait de la manière ordinaire et non par l'achat à l'habitant comme il avait été décidé d'abord. La raison de ce changement d'avis dans le projet de vente à l'habitant n'avait omis sans que les commissaires le sachent les noms de deux propriétaires qui n'avaient pas signifié leur intention de vendre à la ville.

MM. Ménard et Dubois proposèrent le rejet du rapport. Le leader combattit cette proposition. M. Dubois déclara que le second rapport des commissaires était contraire aux intérêts de son quartier et qu'il valait mieux adopter celui dont l'échevin Ward avait demandé la remise à huitaine la dernière fois. "Je crois, ajouta-t-il, qu'on a donné de fausses informations au bureau des commissaires et je reprocherai à ces derniers de ne pas avoir écouté les avis de l'échevin du quartier Enard, l'êlu du peuple."

Après quelques explications de M. Hébert on prend ensuite le vote et la proposition est adoptée, et le rapport rejeté. Il s'agissait ensuite de disposer du rapport des commissaires disant que l'expropriation se ferait à l'amiable.

(Suite à la 2ème page)

M. ROBERTS DEMISSIONNE

LA DOMINION ALLIANCE PERDRA SON SECRETAIRE. — UNE DIVERGENCE D'OPINIONS.

Pour protester contre l'exécutif de la Dominion Alliance qui, malgré son avis, a décidé de se faire représenter devant la Commission des Licences, M. John H. Roberts vient de présenter sa démission de secrétaire de cette association, poste qui l'a mis en vedette depuis quelques années.

Cette décision a été prise à la suite d'une divergence d'opinions avec M. John N. Carson. M. Roberts, pour protester contre le personnel de la nouvelle commission des licences, a déclaré qu'il ne paraîtrait plus devant elle et l'exécutif de la société a pensé qu'il fallait continuer d'être représenté à la commission. De plus M. Carson a émis l'idée que l'Alliance devrait se faire représenter plutôt par un avocat sachant les deux langues. Alors M. Roberts a présenté sa démission au président M. S. J. Carter. Une assemblée future s'occupera de cette démission qui ne peut prendre effet cependant avant septembre.

M. Carson, tout en admirant les talents de M. Roberts a déclaré que celui-ci péchait par excès de zèle et qu'il était parfois incontrôlable. M. Roberts lui refuse de parler aux nouvelles.

MARIAGE A L'AMERICAINE

La Sûreté de Montréal recevait un télégramme de Boston, hier demandant de surveiller les gares, car deux fugitifs de la capitale du Massachusetts étaient soupçonnés d'avoir pris la direction de Montréal.

Il s'agit de la fugue d'une riche héritière fille d'un homme d'affaires de Boston, avec son chauffeur, un nommé Louis Eysman. Le couple fugitif n'avait pas débarqué à Montréal hier.

Soupçonnant sans doute que le père avait utilisé le télégraphe, les deux amoureux ont laissé le train à Saint-Yacinthe et hier, durant la journée, il ne s'était plaint d'aucun malaise.

Le défunt laisse une femme et six enfants.

MORT SUBITE

M. Alphonse Cardinal, âgé de 58 ans, demeurant au No 1735 du chemin Côte des Neiges, est mort subitement hier après-midi, vers cinq heures. Un médecin a déclaré que la mort était due à une syncope.

M. Cardinal n'avait jamais été gravement malade; et hier, durant la journée, il ne s'était plaint d'aucun malaise.

PENIBLE ACCIDENT

Un éboulement s'est produit, hier après-midi, sur la rue Sherbrooke, près Cartier, où l'on travaille au creusement d'un égout. Un ouvrier du nom de Nap. Brunel, âgé de 61 ans, a été enseveli sous une masse de terre et assez gravement blessé.

Transporté à l'hôpital Notre-Dame, Brunel souffre, en effet, de la fracture de deux côtes et de nombreuses contusions externes. Brunel demeure au No 585 de la rue Cartier.

LA QUESTION DU TRAMWAY

M. LE COMMISSAIRE McDONALD DEMANDE L'ADOPTION D'UN PROJET DE MUNICIPALISATION DES NOUVEAUX SERVICES DE TRANSPORT URBAINS.

UNE LETTRE DE M. ROBERT

Les spectateurs à l'assemblée des commissaires, hier soir, sur la question de la franchise de 40 ans que demande la Cie des Tramways ont été quelque peu déçus de n'y pas voir de représentants de la compagnie, car ils s'attendaient à une discussion entre les autorités municipales et celles de la compagnie.

Il n'y eut qu'une discussion entre M. le commissaire McDonald et le triumvirat Martin-Hébert-Côté. M. McDonald se déclarant en faveur d'un projet de municipalisation des nouveaux services d'autobus et de tramways souterrains en opposition avec la compagnie pour amener celle-ci à de meilleures conditions.

Une motion a été faite à l'effet que les autorités municipales étudient ce projet avant de rien décider avec la compagnie, mais M. le maire a levé la séance avant que le commissaire Ainey ait pu seconder la motion McDonald.

La plus grande partie de la séance a été prise par les demandes des échevins des quartiers excentriques qui veulent de nouvelles lignes de tramways ou le prolongement d'anciennes lignes.

La séance entière a été consacrée à l'étude de la lettre de M. E.-A. Robert, président de la Cie des Tramways, écrite le 13 novembre 1913 et où il demande une franchise de 40 ans pour permettre à la compagnie de développer son système de transport avec plus de sécurité.

Les questions déjà soulevées de l'élargissement de la rue Vitré et de la transformation en boulevard de la rue Saint-Urbain ont été rééditées et M. le maire a de nouveau déclaré que toute expropriation à ces fins devrait être faite par la compagnie qui se dédommagerait en revendiquant les propriétés expropriées.

L'ingénieur de la ville, M. Janin, et l'ingénieur Macleod étaient présents avec une immense carte de la ville pour expliquer tous les projets relatifs aux tramways.

La question des tunnels sous le canal Lachine a été soulevée, mais on a décidé qu'un seul, celui de la rue Wellington, serait nécessaire pour le présent.

M. le maire a dit que la ligne souterraine la plus utile devrait partir de la rue Craig pour aboutir au Mile-End.

M. McDonald désire que la ville obtienne de la compagnie la promesse de construire autant de lignes nouvelles que l'exigera le développement futur de Montréal. Et pour mieux traiter avec la compagnie la ville devrait, comme dans la récente question des contrats d'éclairage, avoir deux cordes à son arc et se présenter devant M. Robert avec un projet de tramways souterrains et d'autobus.

Le maire objecte que la compagnie des tramways a des franchises perpétuelles en certaines municipalités nouvellement annexées à la ville.

M. McDonald répond que ces franchises ne sont que pour les tramways électriques de surface et que la ville peut leur opposer un service d'autobus et de tramways souterrains.

Le commissaire McDonald étant l'objet de certaines personnalités déclare que lorsqu'il était général-gérant de l'ancienne compagnie des tramways, il avait travaillé dans les intérêts de sa compagnie et qu'étant élu maintenant commissaire il travaillera dans les seuls intérêts de la ville.

Comme presque toutes les assemblées du bureau des commissaires, celle d'hier soir était bien tranchée, MM. McDonald et Ainey étant en opposition à MM. Côté, Hébert et le maire Martin. Celui-ci a levé la séance quand M. McDonald a présenté une motion que les commissaires étudient le projet de l'opération par la ville d'un service d'autobus et de tramways souterrains.

La prochaine assemblée aura lieu à 8 heures 30 mercredi prochain.

UN BREF D'INJONCTION

Le juge Guérin a accordé hier un bref d'injonction pour empêcher la commission scolaire de Saint-Stanislas à payer une balance de compte à M. Alfred Pion, entrepreneur.

Les demandeurs alléguent que la commission a accordé un contrat il y a quelque temps à M. Pion pour la construction d'une nouvelle école dans la paroisse de Saint-Stanislas. Le contrat fini, surgissent des troubles, les commissaires se plaignent que M. Pion n'avait pas rempli son contrat tel que stipulé dans les clauses et lui demandant de le continuer. Plus tard il le remplacèrent par un autre entrepreneur qui était favorable à M. Pion. Comme ils étaient sur le point de payer à ce dernier une somme additionnelle de \$1,500, ils firent une pétition déclarant que ce paiement était illégal et irrégulier. De là la demande du bref d'injonction.

CANADIENS SE PLAIGNENT A LONDRES

Sarnia, Ont., 4. — Deux cents Canadiens, résidant à Sarnia, et travaillant à bord du "Lusitania", ont écrit au ministre de la Marine à Ottawa, pour se plaindre d'avoir à souffrir de la nouvelle taxe imposée par les Etats-Unis. La plupart de ceux-ci sont des jeunes filles qui travaillent pour un maigre salaire.

DANS OXFORD-NORD

Ingersoll, Ont., 4. — Le lieutenant-colonel Mayberry, candidat libéral dans Oxford-Sud, aux dernières élections, a déclaré qu'il demandera un décompte judiciaire. La majorité de M. V. A. Sinclair, conservateur, est de quatre voix.

MADAME YOVILLE

LE PAPE DONNE L'ESPOIR A UNE SUPERIEURE DE LA CONGREGATION DES SOEURS GRISES QUE LA FONDATRICE MONTE-RA UN JOUR SUR LES AUTELS.

EN AUDIENCE

On sait maintenant que la visite faite récemment à Rome par la Très Révérende Soeur Piché, supérieure générale de la communauté des Soeurs Grises, avait une importance toute particulière.

La supérieure et son assistante ont en effet demandé que le nom de Madame Yoville, qui naquit dans la paroisse de Varrennes et fonda la Congrégation des Soeurs Grises, soit ajouté à la liste des saintes.

La supérieure générale et son assistante ont obtenu une entrevue particulière d'un quart d'heure avec le Saint-Père. Ces dames ont parlé librement des espoirs qu'elles concevaient au sujet de leur fondatrice, et le Pape a montré qu'il était très au courant. Il a donné l'assurance aux impétrantes que leur grand rêve deviendrait peut-être un jour réalité.

Le protecteur des Soeurs Grises à Rome est le cardinal Merry del Val. Il a demeuré six semaines chez elles lors de sa visite au Canada.

VICTIME D'UNE EXPLOSION

Peter Graham, plombier, domicilié au No 564 de la rue Henri-Julien, a été victime d'un bien pénible accident. Il était à travailler, hier après-midi, dans la cave d'une maison de la rue Jardin, Pointe Saint-Charles, quand la torche imbibée de gazoline qu'il éclairait fit explosion. Il a eu les mains, les bras et le visage affreusement brûlés.

Les pompiers de la Pointe Saint-Charles furent appelés, et le commencement d'incendie qui s'était allumé fut vite éteint. Graham, refusant d'aller à l'hôpital, se fit conduire à sa demeure où il se fit traiter par son médecin de famille.

KRAFCHENKO SERA PENDU

Ottawa, 4. — Les membres du cabinet ont délibéré hier sur la cause de John Krafchenko, le meurtrier d'Arnold, le gérant de banque de Plum Coulee, Manitoba. On pense que les ministres ont décidé de ne pas commuer la sentence de mort portée contre le coupable. Cette cause a soulevé beaucoup d'intérêt par des milliers de personnes qui demandaient la grâce du meurtrier fut envoyée à Ottawa.

L'EX-GOUVERNEUR VALLEE

Bien que M. Vallée ait abandonné son poste de Gouverneur de la prison de Bordeaux, ses services ne seront pas perdus pour la province, car il sera nommé adjoint au shérif Lemieux pour faire l'inspection de la Cour des Jeunes Délinquants et du Bureau de Censure.

M. Vallée entrera sous peu en fonction. Le shérif Lemieux a reçu hier la nomination officielle de M. Landriault comme Gouverneur de la prison et la lui a transmise sur le champ.

LES NATIONALISTES MANQUENT D'ARMES

Londres, 4. — Non seulement les nationalistes manquent d'armes, paraît-il, mais encore n'ont pratiquement pas d'officiers expérimentés. Parmi les officiers de 12 bataillons du comté de Dublin, il n'y en a qu'un qui ait quel que expérience. La mainmise de Redmond sur les volontaires a entravé le recrutement.

ENTREPOTS FRIGORIFIQUES

Ottawa, 4. — D'après une loi qui vient d'être sanctionnée par un ordre en conseil, il est décrété que les propriétaires d'entrepôts frigorifiques subventionnés par le gouvernement, devront réserver un espace aux marchandises que le public voudra y déposer.

LES CANADIENS SE PLAIGNENT

Sarnia, Ont., 4. — Deux cents Canadiens, résidant à Sarnia, et travaillant à bord du "Lusitania", ont écrit au ministre de la Marine à Ottawa, pour se plaindre d'avoir à souffrir de la nouvelle taxe imposée par les Etats-Unis. La plupart de ceux-ci sont des jeunes filles qui travaillent pour un maigre salaire.

CANADIENS A LONDRES

Londres, 4. — Sir Charles Fitzpatrick, sa femme et sa fille, qui sont arrivés à bord du "Lusitania", ont loué pour deux mois une petite villa à Slough, Buckinghamshire. M. David Campbell, le gérant montréalais de l'"Elder Dempster Line", a passé quelques jours à North Wales, et l'on s'attend à ce qu'il vienne à Londres avant longtemps.

DANS OXFORD-NORD

Ingersoll, Ont., 4. — Le lieutenant-colonel Mayberry, candidat libéral dans Oxford-Sud, aux dernières élections, a déclaré qu'il demandera un décompte judiciaire. La majorité de M. V. A. Sinclair, conservateur, est de quatre voix.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture)

Ameublement de Salle à Diner \$595.00

Cet ameublement de luxe est de pur style Jacobin et une des plus belles productions des manufactures américaines. Il comprend un buffet de 72 pouces, une table ronde de 12 pieds d'extension, un cabinet d'argenterie spacieux, une table à desservir, cinq chaises et un fauteuil. Tout l'ameublement porte le cachet de la main-d'œuvre la plus soignée et la plus habile.

Seroux, Daignault & Brault

Tél. Est 7330-7331-617-39 SAINTE-CATHERINE-EST, angle Beaudry, MONTREAL

TEL. EST 4510

Dupuis Frères

Le Magasin du Peuple

447 SAINTE-CATHERINE EST

Valeur extraordinaire

naire en duchesse

paillette.

83c

VOYAGES DE NOCES

Avant de décider où vous passerez votre

"LUNE DE MIEL"

Consultez-nous sur vos plans d'itinéraire. Nous vous donnerons avec plaisir des conseils et renseignements précis concernant tout voyage au Canada, aux Etats-Unis et en Europe, aux Bermudes, Panama, l'Amérique du Sud. Arrangements pour "State-rooms", cabines, hôtels, etc., etc.

HONE & RIVET Agence générale de voyages

9 BOULEVARD SAINT-LAURENT, MONTREAL.

Tél. Main 2605, 4097, 7249.

N.-G.

Valiquette

LIMITÉE

Palais d'Ameublement

471-477